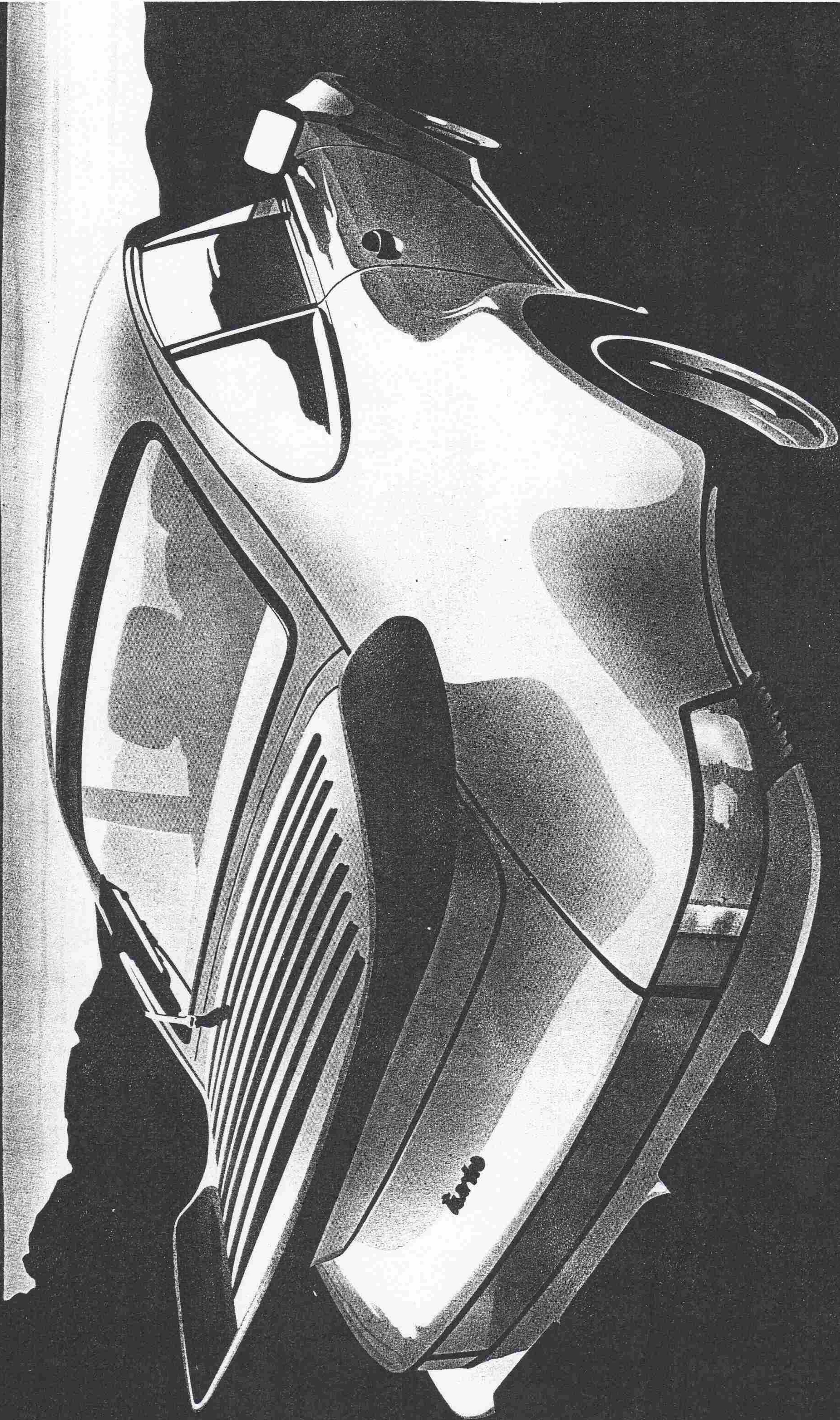


BELTRAME
Jacques

CARRERA
SHOW



CARRERA

Non loin de chez nous , dans un de ces pays de l'Est qui doit sa libération à des gens bien plus mâlin que le commun de la masse , il s'en est suivi, ensuite et durant de longues années une situation bien pire qu'à l'origine et cela n'est en sorte que le reflet d'une société ne méritant que les crimes qu'elle subit .

L'immensité recèle dans son sol tous les matériaux , les minéraux utiles au monde moderne dont certains ont vu l'opportunité d'en utiliser la valeur à des fins strictement personnelles " camarade !...il te faut travailler , le pays a besoin de toi ...si tu n'est pas content , c'est facile ...la sibérie a besoin de main d'oeuvre "

La seule dérogation à cette identité nationale primant au dessus de tout ...le tendre baiser sur la bouche qui réunit le manoeuvre à l'ingénieur , preuve fossile d'une religion voué à sombrer tôt où tard dans un déclin inéductable !...

La carte du parti reste l'outil magique , trop facile même à utiliser pour se mouvoir dans un monde pyramidal où le ciel en est plus pur au fil de son ascension ; toute idée aussi mauvaise soit elle n'est rien s'il ne se trouve des personnes pour l'exécuter .

Tout comme les gens , le paysage est bien triste et les vents violents obligent les gens à se cloîtrer autour des gros poêles , pour passer le temps que faire d'autre si ce n'est chanter ... et surtout boire pour se réchauffer autant le corps que l'esprit .

Dans ces centaines de millions d'habitans usant le temps à compter les jours ; un seul ...digne spécimen de la masse prolétarienne que l'état a élevé au rang de chercheur pour en exploiter toutes les capacités ...part les matins de semaine accomplir sa tâche dans une des plus grosses aciéries du pays .

Les tracteurs du début ont vite fait place aux sous marins ainsi qu'aux navire de guerre sans compter l'effort colossal déployé dans les différents domaines d'une défense chimérique d'un capitalisme à combattre avec toutes les forces du pays . ,

Comme on est ...on voit les autres !...

En attendant des pauvres gens travaillent dans un effort de production qui finira, à pourrir dans la mer ; dans des dépôts de matériel ...les retraites de toute cette masse laborieuse n'en seront qu'un énorme chiffre ne valent sans doute qu'un triste kilo de pommes de terre ...sans aucun doute au marché noir !...

Telle sera la punition de tous ...aucun n'est à plaindre , de dirigeants aux douces paroles et aux projets ambitieux , aux promesses qu'ils ne pouvaient tenir , tout en vivant eux même dans un luxe outrancié ...en baissant la tête les poules ont mangé les miettes du gâteau pour finir bien grasses dans la casserole .

L'oiseau qui sauve la mouche ...ne le fait , que la manger ensuite !...

La lumière est faiblôtte dans la cuisine de l'immeuble où vit tristement igoritch , et encore il a de la chance d'appartenir à une élite !...seul et en silence il dévale les escalier pour se retrouver dans le froid violent de la nuit .

Comme lui , des formes se détachent dans le paysage lunaire

et tous se dirigent vers la source de lumière qui irradie le ciel de son aura , au travers des épaisses fumées s'échappant dans le ciel noir ...toute la force du pays et de l'état est là ...usant les hommes jour après jour , non pas pour le besoin , mais seulement pour l'ambition de certains .

Dans le poste de garde aux carreaux opaque d'une chaleur excessive ; le garde, cousin du chef ...passe là ses journées à boire de la vodka tout en regardant des livres interdits où des filles montrent leurs formes alléchantes .

Igoritch sort prèstement le badge rouge à la faucille et au marteau , la voie lui est ainsi ouverte pour finir les derniers cent mètres le menant au labo où les autres chercheurs lui glisseront une petite plaisanterie obligatoire pour démarrer en forme la journée .

Igoritch a beaucoup de chance dans son malheur ...par un hasard où le parti n'a rien à voir ...voici un an , il est allé passer plusieurs semaines en suède afin d'y apprendre les différentes manières de travailler les aciers ...l'alchimie des métaux est un puit sans fond où chaque jour une découverte vient récompenser les plus hardis à la tâche ; nous le savons tous ...le laiton n'est que du cuivre avec un peu de zinc , l'or n'est que du plomb avec des gouttes de rosée !...et igoritch mélange sans cesse différents matériaux pour en obtenir ...soit des plus solides , soit des plus légers ...

Tout peu se faire dans la gigantesque usine , de faux diamants pour les trépan de forages jusqu'à ...paraît 'il de l'or ?... surtout ne rien en dire au garde de l'entrée , de suite ce serait

répété au chef qui le dirait à son supérieur et ainsi de suite pour finir en quelques roubles pour l'un, et la sibérie pour l'autre

Comble de l'ironie, il aurait droit sans doute à un gros baiser sur la bouche le camarade !... dans des creusets en pierre réfractaire les mélanges subissent l'arc électrique faisant fondre le métal, les schémas de route obligent les chercheurs à des comptes rendus hebdomadaires où la hiérarchie n'en finit jamais de demander rapidement des résultats.

Igoritch malgré toute sa bonne volonté pour satisfaire le parti... subit les lourdes contraintes de l'attente entre chaque manipulations ; faire fondre, attendre un laps de temps que le métal refroidisse et ensuite lui faire subir les tests et les analyses... demande bien sûr !... des heures et des heures.

Il ne faudrait pas le dire... mais voici six mois... le grand chef lui a remis en secret un morceau de titane récupéré dans un pays européen et Igoritch à force de patience lui a gardé toutes ses propriétés calorifiques tout en lui donnant une plus grande souplesse... et cela se traduit bien sûr dans des centaines d'heures d'économie pour la réalisation de réacteurs nucléaires ainsi que dans l'aéronautique !... Igoritch est dans les bonnes grâces des chefs et cela lui laisse espérer bientôt une gratification lui permettant de changer d'appartement.

Igoritch a un petit secret que personne ne connaît, sur son bureau tente de résister depuis des années une plante aux larges feuilles rouges dont la couleur seule autorise sa présence dans ce lieu austère... depuis des années qu'il se raccroche à elle pour se donner une raison de vivre, son amour seul la maintenait en

vie au milieu du morne environnement et voilà qu'un beau jour ...

Un fragment de minerai venant d'un endroit inconnu cause de l'écriture ayant disparu de l'étiquette , ce fragment résista bien longtemps à l'assaut de la chaleur et ...finit qu'en même par fondre , à peine solidifié il s'en fût torturer l'eau claire pour livrer à igoritch une gâlette conique de surface noirâtre .

Du fer !...oui sans doute du fer ...mais de tous les fers que igoritch à passé dans les mains , celui là lui donne une forte impression d'inconnu ; poli , lustré jusqu'à la corde , le bloc de métal résiste tant qu'il peut aux assauts de la lime le torturant

Résistance aux acides , passage sous le microscope ...pour en finir de guerre lasse dans un coin tellement l'affaire s'avère pénible à résoudre ...pas moyen pour igoritch de définir exactement toutes les composantes de ce matériau qui recèle en lui une énigme ...tant pis , afin de l'examiner dans une période de creux l'objet finit dans le bac de la plante qui depuis en subit l'approche bénéfique ; les feuilles en deviennent larges et brillantes au point qu'igoritch s'en pose gravement la question .

En cachette de tous , pendant ses heures de repas ...le voilà analysant l'objet sous toutes ses coutures ... et rien , et rien et rien !...la chute du parti , celle du mur de berlin ouest ...rien ne vient troubler l'idée fixe qu'il se fait et cela finit par inquiéter les collabos proches de lui ...tant et si bien qu'un jour le morceau de fer disparaît sans avoir livré son secret .

Longtemps igoritch à rongé son frein d'envoyer tout sur les roses ...la haine lui à bien fait perdre cinq kilos ...seulement voilà comment lutter face à un mur de béton !...s'il avait

seulement dit un mot sur ses recherches ; on lui aurait sûrement dit " faites une demande en trois exemplaires et remettez là à votre supérieur et ensuite attendez notre décision ! "

Alors dans une initiative malsaine ...il à préféré courrir le risque de simplement "oser " ...pour lui maintenant tout est fini , jamais plus il n'entendra parler de ce vulgaire bout de ferraille ...et tout compte fait tout est beaucoup mieux ainsi .

Pour en revenir au fameux soir de la disparition , voici comment les choses se sont passées ...le cousin du chef qui d'habitude tient son emploi au poste d'entrée ...change parfois sa place avec un pauvre bougre à la jambe folle et pour le payer de sa peine reçoit une bouteille de vodka .

Et c'est lui qui ce soir là , dans un excès de zèle outrancier prit l'échantillon de fer afin de le remettre à son parent le chef ; souvent dans l'heure du repas son attention était attiré par le chercheur qui , tête dans son microscope, ne voyait le mal venir .

" camarade ...pourquoi avoir pris l'échantillon du camarade igoritch , c'est le priver de faire son travail ...mais peut être avez vous une raison majeure d'avoir accompli ce geste grave "

-Voilà , camarade commissaire ...le camarade igoritch passe son temps de repas à regarder dans les détails ce morceau de métal et dans un souci de rendre service au pays pour qui je donnerais ma vie ...j'ai pris le morceau de fer afin de vous l'apporter .

Les camarades aiment leur pays tout autant que le pauvre gardien ...mais comment devant cette bonne conscience peuvent t'ils lui dire " tu nous emmerde avec tes conneries ...on préfère aller au café du coin avec les belles serveuses et les faire

sauter sur les genoux tout en nous mettant minables avec la vodka

Plus pour lui faire voir l'efficacité du parti qu'une envie latente de laisser choir ...les services secrets et compétents ont reçus en courrier exprès le fameux métal pour l'examiner sous toutes ses coutures ; le F X 237 , des lettres F pour fer , X pour inconnu et 237 car il vient d'arriver juste après le 236 ...les membres diplômés du parti se penchent avec perplexité sur le métal dont à première vue rien ne semble le distinguer des autres vulgaires bouts de ferraille !...

Un petit coup de lime pour en prélever quelques limailles puis c'est la ronde des bacs d'acides où il en sort plus brillant que neuf , le chaînon moléculaire ressemble exactement à celui du fer ...sauf une petite note absurde venant s'intercaler entre deux pôles positifs , ce qui jusqu'ici ne c'était jamais vu !...

Banque informatique de données , livres traitant de tous les métaux et aussi des météorites tombés sur terre ...rien ne peut définir ce qui constitue le fragment de décalage moléculaire ; il met du temps à chauffer ...comme un autre métal , refroidit comme un simple métal ce qui aux yeux le classe bientôt au rang des matériaux n'ayant aucune valeur spéciale au regard du parti .

L'affaire est classé et igoritch ne recevra jamais de sanction pour cet écart professionnel ...le bout de métal conique rejoint la poubelle derrière le bâtiment et l'affaire tombe dans le plus grand néant .

Les pays les plus pauvres regorgent toujours de ferrailleurs récupérant les matériaux , le tatra où sautille maintenant le

bloc de métal fait route dans un chemin boueux aux profondes
hornières , dans ce paysage triste où le soleil ne peut percer
l'épaisse couche de nuages bas qui recouvre tout le pays de sa
lourde chappe grisse ...travailler ?...non , plutôt survivre en
buvant pour se créer dans la tête un soleil aux rayons dorés .

Gravitant aux limites de son petit monde , au milieu d'une
masse inerte de différents métaux ...le bloc insensible au monde
qui l'entoure ...dans un temps qui n'existe pas pour lui ...attend

Le printemps humide qui n'en finit plus d'apporter son lot de
pluie , ne fait que ternir sa carapace ...puis vient l'été !

L'été là bas , ce n'est qu'une courte période de quelques
jours où le soleil daigne jouer à cache cache avec une fine couche
nuageuse , les habitants à la peau blanche travaillent sous de
larges chapeaux et à l'image des fourmis préparent un hiver long
et rigoureux ...bref !...pour y vivre dans ce pays , il faut y
être né !

Des jours plus courts annoncent l'hivers proche , les chevaux
, les chiens se garnissent d'un long poil tandis que la masse
sauvage vivant au dehors se prépare à une longue hibernation .

Dans cette glace qui lui contracte les molécules , le froid
ralentit à peine la rotation mécanique qui lui tient lieu
d'intelligence primaire , le monde autour n'existe pas , sa vie
n'est qu'un microcosme ignorant de l'environnement matériel
formant le berceau matériel de son corps .

Les saisons passent , le temps aussi ...le monde change dans
une poussée démographique où les limites de l'être humain
empiètent sur la froide plaine ...la décharge sauvage devient

la proie des godets que poussent des chenillards couinant de douleur sous une rouille jouant le rôle de graisse au travers de gros pignons qu'actionnent d'antiques moteurs mangeurs d'huile .

Un autre voyage , dans un autre camion , allant dans un autre pays où le temps semble bien plus clément , après avoir traversé des paysages beaucoup moins tristes ...le voilà qui se charge d'effluves positives agitant sensiblement le chaînon giratoire de ses milliards de molécules ...le cycle du purgatoire est fini , une nouvelle vie se doit de commencer pour lui .

Dans cet ancien pays d'épuration ethnique où certains camps marquent encore l'horizon de leur présence , le bloc subit lui aussi le trié le placant dans le tas de matériaux semblant le plus approprié à la nature de sa constitution .

La main bien qu'experte le souspesant , à tât fait de l'envoyer dans le tas des métaux fereux de première qualité ...le voilà donc au milieu d'anciens verins hydrauliques , soupapes de moteurs , d'arbres à cames et de vilebrequins !

Bien plus petit que les autres , ce tas prime par la qualité de son contenu qui se réserve le droit de finir bientôt dans un métal de haute qualité où le prix de vente au kilo en fera reculer plus d'un .

Sous le puissant électro aimant de la grue , tout se colle comme une grappe de raisin mûr ...sauf naturellement le petit cylindre cône dont les atomes ne se prêtent que peu à l'action des électrons !...qu'à cela ne tienne , une main grasse se charge de le diriger vers sa nouvelle vie !...

Toujours l'action du hasard !

Un jour donc , hier ...demain où peut être même aujourd'hui , sous le grand blason jaune et noir qui fait la fierté de la région et dispense son image dans le monde entier ...au milieu d'homme casqués qui s'affairent autour de grandes marmites enferiques où monte des fumées parsemées de particules étincellantes , le tracma jaune avance doucement sur la dalle cimenté portant dans son godet une nouvelle charge de matériaux devenant dans quelques heures une masse gluante comme au premier temps de la création du monde .

Le four martin tourne doucement sur ses roues de wagon tandis qu'à l'intérieur de son corps le métal en fusion lèche avec force les pierres refractaires subissant à chaque tour l'assaut d'une chaleur qui inexorablement finira par les laminier .

L'habit d'amiante , la visière de plexi et l'homme à l'air d'un dieu créateur ...il ne faut pas si tromper , l'emploi est mythique et la concurrence pour la place inexistante ...doucement , tel un boulanger tirant le pain de son fournil ...la perche tire doucement les bavures crasseuses surnageant dans les fumerôlles

Puis la seconde charge se présente devant l'entrée de l'enfer un coup de marteau libère la trappe et encore une fois la boucle est bouclée " rien ne se perd , rien ne se crée , tout se transforme ! "

Un bref instant l'ancienne vie surnage au dessus du liquide les pièces tentent de résister à l'appel de leur destin et doucement dans les sables mouvants de la renaissance tout disparaît !...le pauvre nodule ne peut faire lui aussi , mais dans des ultra sons inaudibles à l'oreille humaine des cris de douleur traversant les galaxies ; la première phase de sa mutation est en

s'opérer dans une alchimie complexe où chaque infinie particule se doit de suivre le chemin dicté par la loi mathématique de l'infiniment petit .

Les brûleurs au fioul crâchent de longues flammes jaunes et doucement les aiguilles des cadrans atteignent le degré idéal de coulée ...le bain cette fois ci , ne se présente pas d'une façon habituelle et le responsable en personne assiste à la délicate manœuvre ...comme si quelque chose ne voulait pas subir , pas se plier au doigt de l'homme et de son pouvoir .

Une dernière poussée du brûleur et l'ordre est donné de faire sauter le bouchon de terre refractaire retenant le métal prisonnier ;cheminant dans sa fine goulotte la lave rouge prend vie au fil de sa course où l'attend deux énormes rouleaux préparatoire à la fine tôle qui en sortira bientôt après maintes et maintes manipulations au sein même de toute cette mécanique pleine de pignons , rouleaux , courroies et moteurs électriques .

Vingt mètres plus loin la voilà toute grise et fûmante sortant de la machine pour s'enrouler dans des mètres et des mètres de ce qui sera bientôt un des fleurons de l'industrie du pays .

21 04 38 ...La grosse craie blanche vient d'inscrire ces chiffres sur le rouleau afin de pouvoir l'identifier ...21 c'est le jour de coulée 04 le mois de l'année et 38 le mètreage linéaire contenu dans le rouleau ...ici rien n'est laissé au hasard , ce qui dans le monde entier leur vaut d'en être même copié par les japonais !

La phase deux maintenant , c'est de prendre l'ampleur de son nouveau corps , parcourir le long chemin des trente huit mètres

lui demande tellement de temps que les jours passent , passent pour l'ammener sans toutes ses réponses à ce qui va être maintenant la troisième phase de son programme ; le plus dur , le plus pénible , mais de loin celui lui structurant les lignes de son nouveau corps .

Un corps de femme ne contient en somme , les quatre vingt pour cent de sa masse en eau et le reste en beauté , la chance donne tout à certaines et peu à d'autres qui doivent faire de gros effort pour compenser ce qu'elles considèrent ...vital . ;'

Régime draconien pouvant aller jusqu'à la consommation de vinaigre à la place d'un repas (le corps maigrit , et tellement que parfois cela le mène droit au cimetière) ballonets remplis de liquides plus ou moins douteux sous les seins afin d'exiter les mâles et la traditionnelle lipo-suction qu'après les culottes de cheval l'on devrait passer dans leur tête !...bêtes sans doutes elles restent ...mais belles .

Le rouleau 21 04 38 vient de prendre place sur la dérouleuse et lentement la tôle chemine dans un long cycle de machinerie où toutes les pires contraintes vont lui être donné ; dissocié en des centaines de fragments , ceux ci subissent pliages , soudages par points électriques , perçages de différents diamètres et pour finir des passages sous presse où le poids des vérins propulse les molécules dans les seuls endroits épargnés des pistons .

Dans un temps infinitésimal la troisième phase semble bien la dernière , une froideur accompagnée d'une sensation de noyade l'affole dans un instant de panique ; vient ensuite la chaleur !...une chaleur douce qui enveloppe ses formes .

Rapidement la masse augmente sous des dizaines de mains s'affairant autour de l'ensemble ; le rouleau 21 04 38 reprend totalement l'aspect d'un gros cube aux arrêtes fuyantes et ce qui n'était à l'origine qu'un petit carré de cinq cent gramme d'énergie métallique est devenu maintenant par l'ajout du bain de métal liquide une masse au poids oscillant entre une tonne , une tonne et demi .

Du noir dans lequel s'agite le cube de métal , voilà que tout glisse doucement sur une rampe mobile où par de multiples contacts des pièces supplémentaires viennent s'ajouter tel des vêtements sur un corps humain !...ainsi tissus , bracelets et chaussures s'ajoutent aux entourures .

Sans doute le pire lui est réservé en dernier , en une grosse prothèse attaché sur l'arrière , le coeur de la boîte à pris, enfin place , ne reste qu'à raccorder les derniers fils et placer la batterie afin de donner vie au tas de métal recevant le nom de voiture !...

Sur le dernier coup de clé de dix serrant la borne positive , le sang parcourt tout le corps de la machine et ce qui tout à l'heure n'en était que des accessoires inertes , s'avèrent de grands atouts dans ce monde de lutte .

La grossesse est achevé , le foetus vient de sortir de la mère pour entreprendre sa vie d'adulte et des images encores floues lui parviennent au travers des deux phares ; des grosses bafles garnissant les portières les sons se font entendre ...une langue rêche dont la machine ne comprend rien .

Les unes derrière les autres , des dizaines d'autos toutes

différentes dans la teinte occupent le champs visuel de la masse d'énergie !...beaucoup de temps qu'il faut avant de se résoudre à admettre la dure réalité des choses ; tout comme ces autos rutilantes dans des robes brillantes , l'intelligence mécanique se déplace maintenant au travers d'une carcasse à son goût totalement laide !...il n'existe pas d'être pensant se trouvant beau !...

Son passage devant le reflet d'une vitre lui découvre le rouge saignant qui l'habille ...et cela lui sied !...la joie sera de courte durée car le bâtiment qui l'attend maintenant à de quoi en faire fuir plus d'un ...des hurlements en font vibrer les cloisons de métal , des hommes en bleus vont et viennent vaquant à leur taches et dans les phares des autres voitures aucun signe de vie ne paraît s'animer ; l'instant d'aller rejoindre la pièce d'où retentissent les cris lui fait peur !...les optiques se voilent , derrière ses belles jantes en allu les disques ventillés gonflent ...mais peine perdu ...il lui faut subir le passage sur la sellette .

Non !...ce n'est pas un toucher anal , mais un gros tube flexible qu'on lui enfonce dans le pôt afin d'évacuer ses gaz , une prise vient se connecter sur le berlingot tandis qu'un homme en blouse grise prend place sur le siège chauffeur et tourne la clé de contact ...voyants , aiguilles s'agitent !...tout semble correct et les fils transportent tranquillement l'énergie partout où l'homme demande à la machine .

Et voilà !...c'est fini ; du moins l'auto seule pense cela , pas du tout l'homme qui tournant la clé vient de lancer le démarreur ...un tour et demi , pas plus ...le vrombissement en est

des plus horribles et la coque tremble de tous ses membres .

Voilà à quoi sert le gros berlingot placé à l'arrière du véhicule ; délivrer pas loin de quatre cent chevaux qui se ruent en trombe dans l'échappement avec un bruit d'enfer ; déchirant !...bestial !...dément !...le mot est faible pour désigner la force qui sommeille dans le monstre .

Par le négatif de la borne de masse , les électrons envahissent tous les organes du moteur et bien avant que celui ci s'arrête ...lui aussi fait totalement partie de ce métal pensant qui domine la voiture .

Comme un cœur battant en elle , il lui faut accepter d'abord puis tenter de gérer cet organe puissant faisant désormais partie intégrante de son corps ; le berlingot augmente de température , les aiguilles montent dans les cadrans et le turbo de couleur rouge cerise comprime avec force le mélange gazeux dans les cylindres .

Violentement les explosions propulsent les pistons , tandis que les hommes en bleu auscultent chaque organes pour en déceler un éventuel défaut ...chaque moteur à son propre coefficient de puissance ...malgré les mêmes pièces , montés dans les mêmes conditions et souvent par les mêmes personnes ...jamais au grand jamais le résultat n'est le même !...tous le savent et en acceptent l'exception confirmant la règle .

Le compte tour monte à frôler la zone rouge et la puissance développé n'en finit de s'inscrire dans les diagrammes ...tous se regardent avec effroie lorsque l'aiguille se bloque enfin sur la butée qui affiche une marge de sécurité se situant aux environs

de cinq cent chevaux !...cent chevaux de plus ?...telle est la question ...la cylindrée est identique sur tous les modèles , le turbo à les mêmes caractéristiques ...rien , absolument rien ne permet de déceler l'origine de ce surplus de puissance .

D'une bonne heure à lui faire crâcher les trippes , enfin l'homme coupe le contact et l'on pousse le véhicule dans le lot des convalescents récupérant après l'effort ; la fiche grise coïncée sous l'essuie glace porte tous les chiffres des tests , ce qui à la venue des ingénieurs en costume cravate ne manqué pas de laisser voir des visages en points d'interrogation !

" Cent chevaux de plus ...mais c'est énorme , je veux que l'on m'analyse le carburant ...vérifiez moi le débit de la carburation ainsi que l'avance à l'allumage ...vous me porterez tous cela dans mon bureau avant midi "

Déjà là , au milieu des autres zombis elle trône à part ayant droit à des bichonages délicats , un à un tous les réglages moteurs sont repris , les plus fins spécialistes de la maison jouent de la lampe torche pour plonger au profond du détail , et chose ultime dans la parure écarlate de sa robe , un homme en bleu vient apposer sur l'avant du capot le blason jaune et noir puis sous le large aileron arrière le nom qu'elle portera durant toute sa vie ; brillantes , larges et inclinées ...les lettres chromés en jettent tant et plus grâce à une clarté qui se charge d'en accentuer les effets .

C A R R E R A la moitié du monde reste froid à cette appellation ...mais l'autre moitié sait très bien ce que cela signifie ...nous sommes bien loin de la maison renault qui ne peut

que ce targer d'avoir une année six véhicules au japon !!! et l'année suivante d'avoir fait dans ce même pays cent pour cent de vente supplémentaires ; le travail , surtout l'idée que l'on s'en fait ...les racines faisant qu'un pays plus qu'un autre se relèvera toujours plus vite malgré les tempêtes ...dans le monde il est des races nobles et d'autres se jouant dans les solutions de facilités !...à ce jour encore et pour ne parler que des renault , un modèle à la fort belle robe affiche en son sein un moteur avec un solide bloc en fonte vieux d'une vingtaine d'année à la conception alarmante ...ce choix ne reflète qu'une partie du puzzle où des médias en se châtouillants sous les bras nous persuadent que nous sommes les plus forts du monde ...hélas , trois fois hélas !

L'anthologie de notre industrie longtemps montée par des travailleurs émigrés étant faite , voici en deux mots le pourquoi des larmes d'une moitié de ce monde salivant devant l'objet de désir qui s'étale sous le sigle " carrera " ; ferdinand porsche fut le précurseur en la matière de concevoir des moteurs et sans cesse avec des efforts constants dans l'amour de toujours voir plus avant ...le résultat est là parlant pour lui ...le moteur d'une porsche , quasiment incassable est une véritable oeuvre d'art qui se veut monté par des personnes hautement qualifiées , toutes les pièces le constituant se situent dans des tolérances minimum et le double arbre à cames en tête qui lui permet de sortir toute sa puissance est bien loin d'équiper les poubelles françaises .(pardon !)

Noblesse oblige , dans l'attente des résultats , une fine

toile englobe ses lignes et dans cette demi clarté carréra peut enfin prendre un peu de recul tout en détendant ses molécules .

Parler en jours serait inutile , disons donc un certain temps ...résultat de tous les tests , grand point d'interrogation qui se solde par les essais en terrain de la machine sur une piste spécialement aménagé où des springers la placent dans les configurations extrêmes de pilotage pour y tester le freinage , la tenue de route et dans un dernier test de l'ovale à forte inclinaison ...les derniers essais de capacité pulmonaire, dont les poumons de la machine expulseront rageusement l'air .

Les dunlops X 3100 commençaient à piquer sous les flancs de carrera ...l'horizon très bas de la bête en fait une dévoreuse de bitume et le berlingot se charge de lui donner bien au delà de toutes ses ambitions ; l' a.b.s en ferait presque tourner les roues à l'envers tellement sa fiabilité est sans reproche et les plots orange frôlent les portières ,non pas grâce à la dextérité du pilote ...mais au petit plus qui guide le corps de carréra, lui faisant exploiter savamment ses capacités .

Deux fois ...vingt fois ...le temps reste toujours le même et carrera n'en finit pas de jouer comme une folle , l'Espagne et ses picadors sont bien là et telle un taureau furieux elle se joue des banderilles !

" Bon !...les premiers passages étaient à sept secondes ...on en est maintenant à six seconde quatre ...tu arrête les essais pluie pour passer à la route ...elle nous pète tous les temps celle là !..."

Passage au stand oblige pour mettre un peu de coco dans le

gros réservoir de quatre vingt litres lui donnant approximativement une autonomie de cinq cent kilomètres ...je fais le point sur ce détail pour l'autre partie du monde , celui qui ne connais pas les carrera et disent en parlant des porsches " ça doit consommer combien ? " pauvres idiots !...tous les objets où l'homme se transcende pour approcher au plus près l'oeuvre de dieu mérite respect ; le concorde , le premier pas sur la lune et tant d'autres choses , qui ne servent à rien ...sauf de se prouver à soi même " je l'ai fait !..." afin d'allumer la petite bougie d'anniversaire qui vous tient lieu de cerveau , comprenez qu'une ferrari où bien une porsche coûte à l'entretien beaucoup plus cher qu'une maîtresse !... (de luxe s'entend , pas un thon !)

Le cerveau de l'homme est complexe et chacun en possède de différents , le sommeil , l'acte d'aimer et le travail procurent certe une joie qui plafonne à un certain niveau ...beaucoup s'en contentent , heureusement d'ailleurs sinon ils s'en mettraient une balle dans la tête de savoir tant de temps perdu ...et les autres , cette minorité qui dérange par ses excès stupides que l'on ne comprend pas , toujours à courrir derrière des chimères ; c'est simple , ils vivent leur joie qui se traduit à monter l'himalaya ...pour rien !!!et profiter de toutes ces choses que l'homme fait dans le rêve d'atteindre la perfection .

Soit dit en passant nous n'arriverons jamais à égaler Dieu qui fit la femme afin de nous montrer que jamais nous ne pourrons faire aussi bien que lui ...ni même la dresser d'ailleurs !!!

Du temps où nous sortions des chemins battus , les niveaux de la machine étant fait ...l'ordre est donné de rejoindre la piste .

les pièces moteur subissant un rodage manuel lors de leur intégration , le moteur lui même sur un banc à subir un deuxième test de fonctionnement laissant maintenant l'essai final se produire sur le circuit .

Le pilote maison amorce le premier tour de chauffe à vitesse réduite sans pousser les vitesses dans leur retranchement , déport et équilibrage de la voiture sont des points important qu'il ne faut pas négliger pour les tours suivants ; carrera de tant d'air dans les narines en garde le souffle coupé et se saoule littéralement du flot de l'air frais caressant sa carrosserie .

Passage devant les stands après de brefs essais de freinages , lâchant un instant le volant , le pilote enfle ses gants de peau dans le souci de bien maîtriser le monstre qu'il se prépare à pousser bientôt dans ses derniers retranchements .

Le moteur affiche ~~six~~ mille tours tandis que l'auto toussote doucement en première ...la surprise vient dans l'instant où le pilote d'un coup écrase l'accélérateur , ce qui à pour effet de faire hurler les pneumatiques dans un épais nuage blanc ...le turbo en rougit de colère et crache le demi - litre d'essence dans les cylindres ...le feu !...l'enfer est dans le moteur .

L'aiguille du compte tour monte mais beaucoup moins vite que celle du compteur kilométrique , qui dans le hurlement de la première poussé à fond affiche maintenant les quatre vingt dix ; les yeux sortent de la tête de carrera et avec un soulagement certain elle sent enfin le pilote passer la vitesse suivante .

Le turbo retrouve sa couleur normale et le moteur remonte doucement dans les tours pour frôler de nouveau la zone rouge

Troisième proche des cent quatre vingt , quatrième frisant les deux cent quarante avec un paysage où les arbres forment maintenant un mur de verdure , le moteur n'en est qu'au trois quart de sa puissance ...cinquième et avant dernière vitesse qui se doit de commencer à signaler les eventuels problèmes ...tel un avion de chasse à l'instant ultime d'en franchir le fameux mur du son ; une vibration à cet instant et la catastrophe est assuré .

Rapidement le pilote inspecte les instruments ; pression d'huile six kilos , température d'eau quatre vingt degrés , charge batterie quinze ampères ...

Personne ne connaît le charme de pouvoir passer la dernière vitesse de son véhicule à près de deux cent cinquante à l'heure , et ceci dans des conditions de sécurité défiant toute concurrence ...la même sensation de vitesse que dans une deux chevaux à cent au compteur !...

Dire que carrera participe aux ébats , serait ambitieux ...tout simplement le manque d'expérience d'une situation hors du commun l'oblige à obéir sans réserves au pilote ...mais elle prend note et plus tard ce sera elle qui le cas échéant imposera les contraintes extrêmes à son corps de métal .

La force centrifuge pousse inexorablement la masse du véhicule dans les extérieurs de courbes et il faut toutes la science du pilote pour palier ce point crucial ...le plaisir de la conduite fait place au seul instinct de survie qui procure aux deux corps leur dose d'adrénaline ...le moteur hurle ses plus horribles cris , le métal subit des contraintes énormes et le moindre galbe de l'auto ; le moindre joint suivant le profil , le moindre des

petit problèmes survenant maintenant ...réduirait le tout à néant , la longue ligne droite où la puissance de carrera atteint son apogé voit l'aiguille du compteur se câler littéralement contre la petite butée dépassant de loin le chiffre fatidique des trois cent cinquante compteur que le pilote se dépêche vite de réduire avant d'ammorcer ce prochain virage lui sautant au visage .

Maintenant qu'elle finit son dernier tour tranquillement au dessous de deux cent vingt compteur , l'impression de presque en être arrêté lui fait tout drôle ...et devant la tribune où les mécanos attendent son retour ; la deuxième , frissant l'arrêt tout proche la plonge dans une séquence de film défilant au ralenti .

" Ecoute , je sais pas à quelle vitesse tu as roulé sur le reste du circuit , mais je peux te dire que tous les reccords du tour sont battus !..."

" C'est bien une trois litre huit, celle là ...avec la poussée qu'elle affiche ...une ferrari lui fait pas la pige !...c'est dommage que j'ai changé la mienne le mois dernier ...je me , là serais payé sinon ! "

Dans les entrailles de carrera , la dilatation suit son cours en émettant de temps à autre des claquements cristallins à peine audibles , sans doute jamais plus elle ne connaîtra l'ivresse d'un tel plaisir car comme dans l'amour il est des sommets que l'on ne grâvit si rarement, qu'ils en restent inoubliables .

Son status lui vaut de se faire transporter comme une grande dame et le local la gardant au chaud lui vaut de recevoir des soins qu'il sied à une personne de son rang ...les couloirs de la mort où les détenus attendent jour après jour que l'on vienne les

extraire pour y subir la sentence lui fait le même effet quand à divers moments de la journée les hommes viennent prélever les voitures dans le dépôt vers une destination inconnu pour elle ...les jours passent et le dépôt se vide presque jusqu'au matin où le camion mulet semble de nouveau reculer vers elle une fois de plus !..." tiens encore un essai ! "

L'enceinte carré de l'usine s'éloigne petit à petit et un horizon nouveau se détache devant ses yeux émerveillés , une véritable fourmilière humaine passe et repasse tandis que de son perchoir la lenteur du camion la laisse dans un semi désespoir .

Bientôt c'est au dessus d'elle que des sifflement lui strient les membranes des baffles ...des roues bien plus grandes que les siennes se tendent à elle au bout de grands bras brillants fixés contre un large plancher de tôles qui la dépasse en sifflant .

Avion !...oui ma poule , c'est un avion !...pour elle c'est une complète découverte ...et le meilleur reste à venir car loin d'elle l'idée que bientôt c'est dans un cargo qu'elle quittera le pays, qui la faite naître .

Il faut bien comprendre la peur de carrera voyant autour d'elle siffler ces gros serpents à sonnettes avec le bruit des hélices frisant les ultra sons ...surtout les grandes ailes lui font peur , allez expliquer à un "tas de ferraille" que les ailes servent à sustanter l'appareil dans les airs ????

J'en soupçonnerais même que la petite tache sous son réservoir en vienne d'un petit pipi qu'elle nous fit ...de peur!...

Aussi près du sol qu'elle , du large train qui le rend encore plus massif , des hélices qui hurlent tout autant qu'elle ...le

gros transporter approche ...approche ...pour finalement stopper une dizaine de mètres devant elle ; bien malgré elle , les pistons de freinage compriment les disques ventilés !...la peur !...

Dans le demi-état d'inconscience , rien ne l'étonne même ce museau s'ouvrant devant elle et lui découvrant un immense trou noir ...tout, ensuite dans les mains des spécialistes , est allé très vite ...les épaisses sangles de nylon lui enserrant les jantes jusqu'au sang et un à un les hommes quittent le bord tandis que le ronronnement du moteur de fermeture fonctionnant en continu la plonge dans une nuit d'encre .

L'accélération des turbo propulseurs monte dans les gammes et transmet dans la soute d'importantes trépidations ...les cahotements du roulage sur la piste d'envol augmentent sans cesse jusqu'au câbrage libérant l'appareillage des contraintes newtoniennes .

L'effort d'arrachement se transmet jusqu'au tréfond des tôles et la pauvre carrera dont les pistons touchent les talons en retrouve quelque peu sa batterie toute survoltée !...dix minutes plus tard , sans doute l'appareil ayant atteint son plancher de vol ...tout se calme et l'horizontabité s'accompagne d'un rythme régulier d'hélices brassant l'air .

La régularité de la machinerie plonge carrera dans un assoupissement de courte durée ...le mal aux jambes lui vient sans doute de la trop forte tension des sangles qui compriment le tendre caoutchouc de ses pneumatiques sur les arrêtes vives de la structure !....la peur , la douleur et comble de tout cela une immobilité ne lui laissant que la marge réduite de ses suspensions

pour effectuer de minuscules dégourdissements .

La dépression commence à la gagner lorsqu'une nouveauté lui redonne espoir ; l'appareil réduit sa vitesse moteur pour plonger sans fin vers cette terre dont carrera aime tant sentir le contact

La joie ?...pas encore la joie , la porte ouverte sur le monde des vivants sera sa plus grande joie se complétant d'une libération mérité !...friser les trois cent à l'heure et se retrouver avec les jantes dans le plâtre ,voilà de quoi en rendre plus d'une ...complètement folle .

Les manoeuvres se font maintenant en sens inverse , le caoutchouc de ses pneus porte encore dans sa chair l'empreinte des angles vifs , mais le plaisir de se sentir de nouveau libre l'emporte sur ces douleurs passagères .

Au sorti du trou noir qu'inonde violemment la clarté et le soleil bien plus chaud , l'activité est intense et partout autour d'elle des voitures bien plus grandes avancent poussivement sur la chaussée !...le constat est rapide !...belles dans des chromes rutilants , mais poussives en marchant (tiens , ça rime !) .

La puissace et la beauté à tout le monde ne peut être donné , (horreur , ça rime encore !..)

Le camion mûlet lui fait peur avec sa grosse calandre et ses roues énormes , l'échappement crâchant dans le ciel une pollution féroce lui inspire un dégout d'en voir tant de puissance idiote utilisé pour un si petit travail ...les routes à étages , les immeubles de la ville sont à la taille même du camion mûlet ...énormes , gigantesques et tout si meût dans un désordre apparent où personne n'y semble se connaître .

Le luxe dans ce paysage de cauchemars , reste les quelques arbres solitaires qui tentent de résister à la nocivité des gaz d'échappements...les feuillages abordent des couleurs ternes et les troncs montent dans le ciel en se tordant de douleur ...arbres décoratifs oblige !...il serait bien mal venu ici de manger un quelconque fruit poussé sous ces branches !...

L'heure diurne dispense sur la ville sa chappe de lumières violente dormant aux habitants une fausse idée du bonheur qui les fera se lever demain pour accomplir une autre journée de travail ...sans se poser de questions sur le pourquoi et le comment de leur triste existence .

Entre ces grands murs de béton montant jusqu'au ciel , le camion mulet stoppe enfin devant un bâtiment de verre et sous le regard admiratif de plusieurs passants carrera fait enfin quelques pas pour regagner une place de choix la mettant bien en valeur au regard des badeaux .

Que de choses dans cette journée ...des souvenirs qu'il faudra analyser doucement pour en tirer le meilleur parti ...la vie quoi ! les rêves aussi c'est la vie , et carrera rêve très peu tant le sommeil qui l'emporte dans la grande casse des voitures , finissant leur misérable existence d'une rouille inéductable ...le corps en ce bas monde n'est rien , il reste l'âme !...

La condensation marquant le bas des phares à tôt fait de sécher et carrera d'un rapide coup d'oeil compulse sa montre ...un bruit nouveau vient de la sortir du sommeil et de ce qu'elle croit une guêpe lui tournant autour ...un tuyau d'abord que tient une main féminine et enfin le gros caisson brillant d'où sort ce bruit

agacant lui gâchant le plaisir d'admirer l'endroit où elle trône ,
des hommes , des voitures et même un avion ...presque tout ne la
chôque plus que de voir évoluer autour de ses pneus la personne du
sexe féminin,effleurant de la blouse le verni de sa peinture .

Des mains passant entre ses ...pneus , le tube parcourt en
passages réguliers le dessous de l'auto ...des bas résille menant à
de fines chevilles élancées se finissent dans de petits escarpins
noir tandis que la position privilégier de ses phares ,lui
montre à peine au dessus des genoux tout un appareillage de
sangles et d'élastics de couleur rose fort appétissant pour l'oeil

Carrera n'est ni un homme ni une femme pour juger de la
plastique féminine mais la croûpe de la femme qui se penche sans
vergonne sur son capot en appuyant son ventre chaud tout contre le
galbe de l'aile lui procure dans le tréfond de son vilebrequin une
gêne indicible , de son geste suave dont elle s'applique à passer
lentement la peau de chamois sur le grand pare brise , ses seins
parfois touchent le triplex et des ondes d'électricité statique
s'infiltrant en folie perturbant son allumage électronique .

L'apothéose en vient dans l'instant où briquant l'agressif pare
choc de l'avant , la sirène s'accroupit pour laisser les optiques
de carrera à moins de dix centimètres d'une poitrine généreuse aux
deux petits oisillons bien au chaud , les mains vont de gauche à
droite ; suivant l'énergie qui les gèrent ...les seins en font de
même se jetant comme les vagues de l'océan sur une muraille
de dentelle blanche ...et zic et zac , en cadence les réserves de
lait maternel percutent la dentelle laissant parfois appercevoir
aux lampes à iode de quatre vingt watts les petites pointes roses

se cachant telles des diamants dans le fond d'un écrin ...la nature faisant bien les choses à nanti les femmes de ces petits embouts afin de nourrir les petits enfants aux premiers jours de leur vie !...mais l'homme qui s'ingère sans cesse dans l'oeuvre de Dieu à tât fait de dénaturer ce geste d'amour pour n'en laisser à l'enfant qu'une tétine de caoutchouc où ses mains cherchant déjà le contact de la mère n'en trouveront qu'un réceptacle de verre brûlant ...faute de tout ceci les mâles en grands cochons se repaënt tandis que le pauvre enfant perturbé augmente ses chances de finir adulte dans l'homosexualité !...

La corrida fût belle , les banderilles douloureuses et maintenant je passe à la mise à mort ...votre serviteur étant un horrible mécréant devant l'éternel , à concocté pour vous une petite mise à mort des plus soignées .

Il faut en revenir à une dure réalité des chose qui veut que carrera soit en ce moment dans le plus grand pays du monde , j'ai cité l'amérique ...là bas les femmes minces et belle n'existent qu'au cinéma , les autres n'en sont hélas que boulimiques et pour le cas nous intéressant , la femme de ménage passant son aspirateur entre les roues de carrera n'en est ni plus ni moins qu'une mexicaine du plus triste acabit !

Dans l'heure matinale et en l'absence de ses chefs , la personne c'est approché de carrera tenant en son bec un petit cigare noir tout torssiflé dégageant autour d'elle une forte odeur de nicotine , ce qui à fortement énervé la mousse spéciale du filtre à air de carrera ; ce n'est pas tout ...l'horrible est à venir !...les charentaises là bas n'existent pas ...bien pire en

sont les affreuses copies de nike à la couleur noire donnant à la gazelle l'aspect d'un cosmonaute , en chute de la vieille blouse grise , il n'est guère appétissant de jeter un oeil sur les jambes de la donzelle au risque d'en avoir l'estomac tout retourné tant les longs poils noir lui donnent l'impression de sortir du célèbre film " la mouche " .

La balayette de plastic dur irrite les jantes et le passage du chiffon sur le verni se fait sans tenir compte du respect que l'on doit à l'objet de valeur , ici aussi le passage sur le pare-brise n'est pas sans quelques désagréments , une graisse flasque prend appuie sur son aile et dans l'extention de ses bras de camionneur une lourde et puissante odeur de rance se dégage du dessous des bras ...pour en faire bouillonner dans la batterie les perles d'hydrogène .

Comble de l'ironie , la belle chante à capela ce qui lui vaut aux yeux de carrera d'en obtenir un plus dans sa note éliminatoire s'ajoutant au deuxième plus dans l'astiquage de son nom estampillant le capot arrière .

L'heure passant , le seul spectacle en reste les gens devenant nombreux à passer devant les grandes vitres , sa forme et la couleur rouge lui vaut les regards envieux de certains allant même jusqu'à mettre les mains en porte voix pour mieux en distinguer l'intérieur sombre du hall .

Ce que lui procure le fait d'être admiréesi l'on s'en réfère au fait que tout soit féminin dans les neurones de carrera , l'on comprend aisément que sentir le contact des yeux en soit un besoin naturel ...indispensable même !...

Donc elle est belle et cela lui suffit ...au milieu de ses liquides un peu d'orgueil coule dans ses durites ; mais l'extrême , loin du naturel ... fatigue vite . Les jours se suivent en se ressemblant tristement ; petit clean le matin avec cette scéance de l'aspirateur qui lui vaut ce passage au pare brisse lui causant à chaque fois de grandes nausées ...baranne au tableau de bord ainsi qu'aux cuirs ...et au milieu de tout cela une personne qui parfois vient prendre place dans le siège chauffeur .

Les envies en sont sincères , les possibles clients s'enflamment parfois pour retomber très vite à l'annonce du prix , les flambeurs sont légions,mais les vrais connaisseurs rares !

Ce farnienté n'à rien de bien excitant ...loin de toutes ces transactions de chiffonnier , sa vie à elle consiste à rugir sur l'asphaste au milieu des véhicules de sa catégorie ...mais le dieu robot des machines veille sur elle , car le bonheur sourit toujours à ceux savant attendre !...un de ces jours où rien ne semble différent des autres (et dieu sait dont je suis sûr qu'il en existe !) pour en être plus exact juste après les trois coups de quinze heures ...un homme d'âge mûr qu'accompagne son fils tourne maintenant autour de carrera ...

" Mon fils , regarde moi un peu ce bijou de technologie , une merveille pour les yeux !..."

Portière et capot moteur s'ouvrent tel un vêtement d'esclave à la vente et des quelques notions de mécanique qu'ils possèdent carrera s'en gonfle les taille basse au fil des compliments .

" Regarde mon fils , quatre cylindres à plat avec refroidissement à air ...le truc avec sa coquille d'escargot ,

c'est le turbo !..."

Le fils encore jeune fait mine de comprendre mais pour lui la technique en est le cadet de ses soucis ...par contre le père dont la fortune semble assez conséquente n'en finit pas de regarder la délicate finition de chaque pièce composant la voiture .

" Mon fils , à l'époque moi j'ai commencé avec une vieille ford d'occasion ...tous mes jours de libre à faire de la mécanique pour pouvoir aller bosser le lundi ...mais regarde au lieu de lever les yeux au ciel !...c'est pas beau ça ?..."

" Papa ...on est pas là pour une leçon de morale ...bien sûr qu'elle est bien cette voiture , même que les copains vont saliver comme des bêtes en me voyant là dedans ...tu est sûr de vouloir me la payer ?..."

" Mon fils ...je ne reviens jamais sur ma parole ...ton examen tu l'as eu ...alors je te paie la plus belle bagnole qu'il puisse exister en Amérique ..."

Tiens , tiens ...sourions de tous nos chromes , ceux là semblent intéressés !...un passage dans le siège chauffeur où elle câline avec douceur le dos qui l'occupe, puis la portière se referme pour une petite demi heure de solitude .

La marche arrière n'est pas du goût de carrera , mais les hommes la poussant au dehors ne lui demandent en rien son avis ...au vu de cet endroit beaucoup plus modeste , toutes les vérifications lui sont faites tandis qu'une multitude de papiers rejoint en désordre la boîte à gants

Le vendeur n'en finit plus de donner les consignes tandis que le jeune hoche la tête sans arrêt ...température d'eau , huile

et surtout le compte tour donnant le point d'enclenchement du turbo .

- Trois mille ...quand le compte tour arrive dans cette zone , surtout tenez le volant bien fort car les chevaux poussent l'enfer , vous en profitez jusqu'à la zone rouge ...mais à ce moment là ...le bruit excessif de l'échappement vous fera comprendre qu'il faut passer à la vitesse supérieure ...l'idéal c'est de naviguer entre les deux mille cinq et quatre mille tours , par contre ne tenez pas compte, qu'au ralenti le moteur semble tourner comme une pomme de terre ...ceci est dû a une forte avance d'allumage qui libère le moteur au dessus des deux cent à l'heure !...dernier point capital , le moteur demande une excellente chauffe avant l'utilisation de la machine .

Dans l'action du tour de clé , le sang circule dans les fils de carrera ...vient le coup de démarreur qui lance la chaîne thermique dans le ventre de la bête ...c'est vrai qu'elle tourne comme une pomme de terre !...les aiguilles frémissent et lentement la température huile décole de sa butée pour s'approcher des soixantes degrés préconisés .

-Mon fils !...on roule tranquille ...ta mère elle doit être au courant de rien , pas question de lui dire que l'auto dépasse les deux cent cinquante ...on le garde entre nous !

La chauffe se finit tranquillement dans les rues de la ville pour aboutir sous les panneaux du grand axe périphérique aux nombreuses voies ; de la deuxième à cent trente qui n'affecte en rien les conditions de conduite , l'auto s'engouffre sous le panneau " philadelphie " laissant sur place les nonchalents de la

première voie composés surtout de camions et de camping car ,
deuxième voie idem ...pour en arriver tous phares allumés sûr la
dernière ...réservé aux élites .

La ligne discontinue apparait telle un long trait blanc et les
voitures occupant le paysage donnent l'effet d'en rester collé sur
la chaussée !...la gomme tendre des pneus s'agrippe à la route
filtrant au mieux les vibrations et le père dans la confiance
d'une mécanique sans reproches, n'ose demander la vitesse du bolide

Les deux cent vingt se vivent dans le sourire , aucune
crispation de risquer sa vie ...presque même l'envie d'aller plus
vite !...

De la race des vainqueurs , elle sait que désormais sa place
est ici!...sa race et ses origines lui octroient une place
privilégier au sein du club fermé des prioritaire obtenant le
passage sans discussion , ni appels de phares , ni klaxon et encore
moins un appui sur la pédale afin d'en ralentir la machine .

Tous les autres ...enfin , presque sauront respecter la règle
du plus fort ...une ford , une renault ...peuvent parfois donner
l'envie de continuer à doubler !...le nez de la porsche dans le
rétroviseur ...non !

La mélodie du moteur charme l'oreille du peu de souffrance
dont il émane de ses organes ...lourdement le pied enfonce la
pédale pour se reflechir dans le compteur qui indique un deux cent
cinquante bien tassé !

Carrera maintient à peine le cap , laissant au jeune le soin
de se familiariser avec les comportements du volant .

-Mon fils ...fais moi plaisir , je ne vois plus rien sur le

côté de la voiture ...soit raisonnable quand même !...bon , je passe un coup de fil à ta mère pour dire que dans deux minutes on est là !...

Carrera se doute un peu de l'endroit où doit résider la famille , une de ces maisons au hautes colonnes faisant l'orgueil des propriétaires d'esclaves avant la guerre de secession ; la longue allée sous les arbres centenaires ...les hautes potiches de pierre blanche et pour finir l'immense gazon se finissant au bord d'une piscine de rêve ...une fois , au poste de la voiture l'on parlait de cela , alors pourquoi ne serais ce pas vrai ?...

Ralentissement sur la voie de décélération , en tombant rapidement jusqu'à la seconde , les voici avançant tranquillement dans un petit paradis sur terre , les voitures de police y sont nombreuses, ce qui dénote une population très bourgeoise ...

Plusieurs hautes murèttes s'ornent d'un portail ne laissant rien entrevoir sur les domaines ...trois , quatre et enfin voici la borne qui dans l'appel des phares déclanche les vérins d'ouverture .

Les larges taille basse de carrera torturent le gravier qui crisse sous chaque pneu , l'avantage premier de cet endroit en est un calme serein faisant défaut partout ailleurs !...l'idée de carrera s'avère juste sauf pour un petit détail , au lieu de la piscine en fin du gazon ...c'est le grillage d'un tennis qui monte à l'assaut du ciel .

Trois marches descendent du perron où se tient déjà en groupe l'étendue de la famille , le frère à fred (le fils conduisant se nomme fred) n'attendant aucun signe pour bondir dans l'auto afin

d'y découvrir cadrans , boutons ...intérieur de boîte à gants , ce qui oblige fred à limiter les dégats dans de longues explications

- La radio ...fais moi écouter la radio ?...

La recherche automatique passe en revue la gamme des petites ondes , les ondes moyennes et pour finir les nombreuses stations de la modulation de fréquence où les six baffles alternent suivant les différents instruments ...

- Ouaih !...super ...le moteur , tu me montre le moteur ?

En ce jour de cadeau royal il serait dommage de gâcher la soirée par des cris d'impatience ...personne ne peut appercevoir la nuance jaunâtre recouvrant les chromes , c'est tout simplement la moutarde montant au nez de carrera !...la mère qui de loin assiste au spectacle en affichant un sourire de bonheur ...s'en trouve complètement figé aux paroles du dernier regardant avec extase le moteur !...le coup de grâce est donné !

- Quaouh !...quelle mécanique !...on dirait une turbine d'avion ...c'est bon pour se tuer un engin pareil

La tension de la maman vient de monter , et celle de la batterie aussi ...autre la grande sécurité fournie par le constructeur ...la voiture possède un atout rendant l'accident quasiment impossible .

-Fred !...dis moi , elle va vite ta voiture ?

- Deux cent cinquante maman ...mais après le rodage , en ce moment il m'est interdit de dépasser le cent cinquante .

Les pas dans le gravier démontrent que le gosse rôde toujours autour , ce qui à le chic de rendre carrera nerveuse !...enfin la démonstration est fini et tout le monde rejoint l'intérieur

Seule enfin !...comment ne pas profiter de ce cadre qui l'entoure ...un délicat chant d'oiseau qui se perd dans le soir , un papillon aux fines ailes prenant avec une infini douceur appuie sur son aile ...des merles moqueurs aux gros yeux noir qui sautillent dans le gazon à la recherche de vers de terre ...le calme serrein dans une petite vie tranquille !

Deux où trois heures valant des siècles ...seulement coupées par les gazouillis , les sifflement et les derniers chants des oiseaux ...mais la journée n'est pas totalement finie .

La tendresse passée et le repas sans doute avalé , voilà le fringant jeune homme revenant vers la voiture ...tour de clé lançant le fluide vital et la symphonie des pistons se fait de nouveau entendre !...la chauffe fred !...respecte la chauffe !

La nervosité des chevaux fait crisser le gravier , les codes lancent alentour une large aura de lumière blanche et doucement l'équipage s'engouffre sous la voute des arbres pour rejoindre le portail .

En deuxième à peine , fred compose le numéro de sa petite amie

- Allo !...c'est moi , fred ...j'ai une surprise à te montrer ...oui , le cadeau pour mon examen ...dans cinq minutes je suis chez toi ...biscous

Carrera ébauche une petite grimace , mais la raison l'emporte car un garçon de cet âge serait anormalement constitué s'il n'avait une petite amie ..."tant pis , se dit'elle j'aurais bien aimé qu'il n'aime que moi ! "

Un peu dans la colère et aussi sous le pied lourd de fred , voilà la bête partant dans un rugissement tandis que les vitesses

s'échelonnent à une vitesse d'enfer , sinuant au travers des voitures inertes !... la voie de gauche lui est ouverte et les yeux au ras du bitume ...carrera tréssaille de plaisir sans presque penser à fred qui se donne au volant l'impression de piloter ...l'envie de pousser une bourre devient la plus forte ...l'aiguille du compteur en tricherie complète , carrera frise maintenant les deux cent soixante alors qu'au compteur fred ne peut y lire qu'un deux cent dix faiblard .

L'A.B.S ne tarde pas à embraser les disques , la sortie de l'autoroute prend des dimensions minuscules et il n'est de trop des deux conducteurs pour arrêter l'emballement de la machine rendu presque folle .

Quatre minutes vingt secondes , voilà le temps réel pour parcourir les dix huit kilomètres séparant les deux maisons ...tout près de l'habitation , dans le quartier non pas résidentiel mais coquet quand même ...de grands et vieux platanes démarquent les trottoirs de longues et droites rues aux intersections anguleuses ...le calme y règne en maître dans un respect les concernant tous ...pas de clôtures séparent les habitations ..; ce qui offre le chic d'en faire paraître le décor plus convivial .

Le gazon sans fin agrandit l'horizon donnant aux maisons une douce harmonie créant ainsi un cadre plus serein ; clignoteur pour la forme et dans le bruit désordonné des pistons battant la chamade , le voilà descendant les derniers mètres de la rue pour s'arrêter devant un groupe de personnes l'attendant là depuis au moins dix minutes .

Depuis des lustres, le quartier n'a vu circuler dans ses rues une voiture de ce style , au bruit singulier de l'échappement les fenêtres s'ouvrent ce qui ...l'on doit bien le reconnaître ajoute de la fierté aux deux compères .

Fred semblerait dans sa hâte , et surtout dans une noble envie de faire le beau ...à vouloir freiner un peu tard et cela dans une vitesse légèrement excessive ...carrera reprend vite les choses en main et régule le tout dans un art magistral qui vaut tous les compliments à fred ..." l'on est pas toujours récompensé, de ses actes ...hélas " .

La toute nouvelle que ne connais betty , c'est carrera !..." pas mal la petite avec ses pare chocs rembourrés qui provoquent le ciel , son petit dos cambré et son derrière à danner un saint ; de plus elle est mignonne comme un bonbon !...allez va , puisqu'elle est mignonne ...je lui pardonne ! "

Le carbone des plaquettes écrase ses molécules dans une chaleur avoisinant les six cent degrés ...les disques en prenant une teinte rosée et sur moins d'un mètre carrera stoppe dans une dignité outrageuse ...magnanime fred !...

- Fred , moi qui croyait voir une voiture presque normale ...c'est tout petit comme voiture !...c'est cela que l'on appelle une ferrari ?...

Ciel !...quelle douleur d'entendre des inepties semblables ...les tailles basses de carrera en touchant le sol de découragement ...et fred bien sûr tente de sauver une situation où rien ne le valorise .

- Mais voyons betty , c'est une porsche carrera ...

Le père de la petite , sans doute de profession modeste fait le tour de carrera en posant ses yeux de connaisseur ...les courbes fluides de félin lui inspirent l'autre monde de vitesse où sa ford ferait une piètre figure préhistorique .

S'il lui reste quelques doutes sur les possibles performances de la machine , le ralenti moteur par ses sourdes pulsations pousse dans de grosses bouffées chaudes les gaz d'échappement que chaque piston expulse de son cylindre .

Loin des habitudes de chez nous , il est normal et de bon ton que des jeunes gens passent les weekends hors de chez eux ...justement la mère de betty revient à eux en tenant la valise de sa fille , " tiens , je vais promener les gosses ! "

- Passez nous un coup de fil de temps en temps ...et soyez prudents ...toi betty laisse le conduire , qu'il ne fasse pas de bêtises au volant ...allez les enfants ...bonne route .

A l'angle du pâté de maison , les derniers adieux se font dans le cahotement du moteur fonctionnant à un trop bas régime ...mais bien vite le câble d'accélérateur tire sur la manette de la pompe à injection et betty subissant les quatre G s'en trouve d'un coup prisonnière au fond du siège baquet .

- Fred !...on va pas faire tout le trajet secoués comme des pruniers !...roule doucement on se promène , en plus si on rencontre les flics .

- Juste un peu ...que tu voie la puissance du moteur .

- La vitesse ça me fait peur ...bon !...je suis quand même contente de quitter la maison pendant quelques jours ...ils commençaient à me puer mes vieux !..." betty fais moi ça s'il te

plait !...va me chercher ça au magasin ...tiens , puisque tu sors prend moi le journal !..." avec toi je peux laisser les choses traîner ...on est en vacances ! point final .

- Ne te plains pas de tes vieux ...les miens sont encore pires " fred !...révise tes cours sinon tes notes vont te faire rater le diplôme ...sans bagages la vie est une lutte ...et ton père malgré ses influences ne pourras rien faire pour t'avoir un bon salaire sans trop travailler ...et comme tu viens de dire , on est en vacances ...et ma mère en douce m'a filé plein d'argent .

Dans la voie centrale où carrera file doucement à la vitesse autorisé , ses amortisseurs filtrent avec délicatesse les imperfections de la route ...et gonfle outrageusement la laine de verre emplissant son pôt à absorption ...ceci pour économiser les oreilles de la petite dont elle compte bien ! s'en faire une amie

En fait tout en poursuivant la discussion avec fred , elle se détend et les rides nerveuses quittent son visage ; betty oublie qu'elle circule dans une porsche !...quand elle le veut , carrera peut sembler au commun des mortels , une voiture totalement banale

- Tout compte fait , elle est pas mal ton auto ...ça me plais ce genre de voiture ...c'est plus convivial ...et puis on est plus près pour s'embrasser ...pas vrai frédou ?...(dans l'intimité , parfois elle l'appelle frédou ...pas souvent car il n'aime pas devant les copains qu'on l'affuble de ce surnom ...qu'il trouve grôtesque ...j'en connais un , c'est mimi ?...un autre c'est mon choux !...faut vraiment qu'on les aime !...) elle doit aller vite ta voiture ...à combien ?...

- Boof !...j'en sais trop rien moi ...

Ca y est ...la question pourrie par excellence !...celle faisant se lever le pouce en l'air où jetant l'halalli sur la bête carrera se fait toute petite en priant le ciel qu'il dise un des plus grands mensonges de sa vie ...

- Franchement !...avec le vendeur nous avons regardés tout ce qui concerne l'utilisation de l'auto sans même penser à la vitesse maxi marqué sur le compteur ...bon !...les chiffres donnent trois cent trente ...toujours ils ajoutent cinquante à l'heure pour faire bien !...bof!...un peu plus de deux cent , en vrai .

(Tenant compte qu'en Amérique les kilomètres heure se traduisent en milles , je fais moi même la permutation pour la facilité du récit)..betty ne dis mot sur les brides de secrets qu'elle découvre depuis sa place de passagère ...bien sur que fred aime la vitèsse ...alors pourquoi pas tant que nous y sommes le satisfaire de son plaisir en parlant du circuit tout proche de cette région !...l'idée est là , au moment opportun , il sera bien temps de l'utiliser .

Les grilles d'aérations trasmettent mot pour mot le dialogue vers les transcodeurs de carrera préférant pouffer de rire au sujet des performances ...qu'en pleurer !...

Dans le ronronnement feutré des quatre cent chevaux , la route se poursuit dans ce paysage défilant sur les vitres latérales , suivant la destination pittsburg !...les feux de gabarit suffisent amplement dans cette nuit claire ...ils roulent admirant dans les cieux la pulsation de chaque étoile !...et rêvent d'un monde où il suffirait de rouler ainsi , toujours et toujours !

Les grands espaces et l'heure rendent la circulation fluide ,

L'air frais de la climatisation se fait à peine entendre par le bruit à peine perceptible du ventilateur qu'accompagne le ronronnement du gros berlingot , la radio en bruit de fond couvre le tout dans ses accords de country .

Au loin de cette butte à gravir , une auréole claire de détachant derrière la colline , annonce l'arrivée toute proche dans la prochaine ville ...quatrième , troisième et doucement l'auto fait son entrée dans les premières maisons du quartier .

Les murs tout proches renvoient sur fred l'écho de l'échappement qui distribue gratuitement ses décibels ...sur le piquet de bois une croix s'inscrit de ses mots " cross road " le motel bien reculé de la route semble offrir de corrects bungalows tandis que la grande salle de restaurant brille de lumières et d'occupants bruyants .

Chance où malchance ...la seule place de libre se situe juste entre deux énormes camions aux roues aussi haute que l'auto !...fred et betty posent le pied à terre , ferment la voiture sans s'occuper des états d'âme torturant en ce moment carrera !...

"Mais pourquoi les autres véhicules ne me parlent'ils jamais ?... je ne suis pas la seule en ce monde à réagir comme cela !..."

Lasse de tant de questions sans réponses , bien à plat sur ses pneus ...dans l'odeur forte du sang des camions qui s'écoule par goutte d'un pont arrière où d'une boîte à vitesse ...les heures passent au fil des minutes qui s'égrènent ; le bruit tout proche se fait bientôt inaudible et carrera sombre doucement dans un sommeil tandis que sa machinerie s'acclimate à la température extérieure ...quatre cent chevaux dorment ainsi sur un étroit

caravansérail où se mêlent têtes et ventres ...les rêves de chacun vont bon train malgré le léger trafic qu'engendre l'heure tardive ; carrera de sentir le femme de ménage mexicaine ouvrir ses portières pour faire ses tapis...ne comprend pas que ses barrillets de serrures se trouvent ainsi maltraités !...non pire qu'une mollète de dentiste ...la lame d'acier triture les petits pistons de la serrure , cherchant à en faire pivoter le cylindre .

Sortir du sommeil ...réaliser qu'un malfrat essaie d'ouvrir la portière ...tout cela avec la nette impression d'un coton tige passé dans l'oreille !...il n'en faut pas moins à la belle de contracter ses muscles pour commander la serrure .

" C'est pas possible !...ce genre de serrure , je le connais comme ma poche !..." trois minutes encore de trituration et l'idée vient de passer par l'ouverture de la malle !...visuellement carrera se défend en aveugle , ses optiques lui montrent un noir presque absolu et seul le contact sur la tôle lui indique les endroits où le malfrat force ses défenses .

Dans l'optique de gauche soudain apparaît une légère lueur de lampe et celle ci d'un coup disparaît sous l'aile !...avant de pouvoir réagir , le mal est fait et le verrou qui maintient le capot avant s'ouvre d'un cran !...

Merde (pardon !...ce sont les paroles exactes) il vient de m'avoir ce petit con !...sans lui demander son avis , on viole sa propriété privée ...sans vergogne en plus !...mais ...carrera dispose de plusieurs cordes à son arc !...

Un gros bout de scotch sur le switch après avoir seulement levé le capot d'un centimètre et comme chez le dentiste carrera.

ouvre assez grand la bouche pour une inspection buccale .

La jambe de l'intrus est en appuie sur l'aile ...et l'homme sans doute détaillé les divers objets occupant la malle !...une petite valise noire coincée sous un large élastique noir intéresse notre homme ; le corps en équilibre au dessus de l'aile , la main avançant presque à toucher la poignée ...que l'huitre doucement se referme , appuyant avec une certaine fermeté sur le dos du malfrat qui se croit "pris par la patrouille ."

Au dehors il ne reste que les deux jambes , poussant sur ses coudes emprisonnés ...il tente de se dégager , en vain !

- Ecoutez ...laissez moi sortir de là , je me rend ...j'ai cru que c'était ma voiture ...je me suis trompé ...

Quatre , cinq fois les même suppliques et les mêmes efforts qui le fatiguent encore plus , cause le sang lui restant de trop dans la tête !...

Le stade de l'effort étant inutile , la diplomatie entre en jeu ...

- O k ...ok , je me rend , je promet de ne pas faire le con ...allez , laissez moi sortir de là !...c'est interdit de faire ça , mon avocat sera prévenu ...

Menaces , colères !...carrera relâche un peu lorsqu'il bouge de trop ...mais le reprend dans sa gueule aussitôt ; à des moments il semble dormir et d'un sursaut il tente l'échappatoire ...la pauvre ne va pas en dormir du reste de la nuit , mais tant pis une occasion comme ça mérite un effort .

Du noir , le ciel en passe par les différents bleus pour virer dans un orange annonçant pour bientôt le zénit du soleil

juste sur la crête des collines , la vie revient dans les bâtiments et l'on voit sortir les premiers chauffeurs rejoignant leurs gros camions .

La pile encore allumé et les outils de cambrioleur ne laissent pas de doute , croyant le prendre sur le fait ...deux hommes solides s'approchent à pas de loup ...

- Bon !...mec , tu peux sortir de là ...montre ta tête qu'on te mette une poire dans le nez !...allez sort de là ...on à pas que ça a faire !

La voix caverneuse et toute timide n'ose que dire : "... je peux pas sortir de là ...toute la nuit j'ai passé avec la tête au fond de la malle ...je sens plus mes jambes ...ayez pitié sortez moi de là ."

Les deux chauffeurs dont le Q.I avoisine les cinquante , à deux !...se regardent sans comprendre et tentent de lever le capot ...qui résiste le diable !...

- Mon pauvre , on peut pas le lever ...si on force on va tout casser ...et moi j'ai pas envie de payer un capot neuf de porsche carrera !...tu n'avais qu'à pas faire le con , on téléphone aux flics !...

Les flics américains , c'est les plus rapides du monde , au lieu de mettre comme chez nous trois quart d'heure , ceux là arrivent sirènes hurlantes au bout de quarante minutes ...et stoppent dans un grand nuage de poussière,dissuadif .

Au milieu des badeaux , le pauvre se traîne une honte d'enfer

- Papa , y fait quoi le monsieur avec la tête dans la voiture ?...

- C'est un méchant monsieur qui vole des voitures , regarde bien mon fils ...les gendarmes vont le mettre en prison ...bon , on se dépêche, que papa à beaucoup de travail aujourd'hui .

- Dis moi papa !...à ton travail , tu fais quoi ?...

- Mon travail c'est de faire des affaires en achetant un grand morceau de terrain , ensuite on en fait des petits morceaux que l'on vend très cher et tout le monde est content ...c'est ça les affaires mon fils !...il faut toujours respecter la loi !...

- Je suis content papa que tu sois pas un voleur !....,

Carrera relâche la pression et le chef des condés s'empresse de lui saisir les deux mains et dans un geste pompeux où s'ajoute le bruit horrible des pinces choquant l'acier ...un chiac !...remue les tripes des curieux !

- Oh !...on te connais à toi ...c'est pas la première fois qu'on t'attrape à piquer des voitures ...récidive !...mon grand ce coup ça tu en à pour au moins cinq ans ferme !...les voitures auront tellement évolués que tu sera obligé de te mettre à bosser .

L'heure est encore un peu matinale pour les amoureux , à se conter fleurète dans de grands élans de passion ...les heures passent ce qui au matin n'en fait pas des champions !...et les condés ayant enfermé le voleur dans leur véhicule ...entrent dans la salle tandis que fred , les yeux dans ceux de betty ...distille son chocolat chaud dans de petites aspirations !...

Le chef devant les yeux ébahis de fred raconte l'histoire en certifiant bien que sur la voiture rien n'à été endommagé ...une plainte est lancé afin de justifier l'incarcération ! ...en deux temps , trois mouvements le paysage redevient d'une banalité

de chaque jours ; comme dans les films de cowboys , les buissons secs roulent sur le sable poussés par le vent , les volets claquent et le sable monte dans l'air pour se jeter à l'assaut des voitures passant en trombe sur la voie rapide .

Sous cette fine péllicule de sable microscopique dont la vitesse se chargera vite de dissiper ,arrera dans l'éclat de ses jantes agressives , bien en vue maintenant que les camions sont partis ...fait la fière dans l'attente d'un compliment !

Certaine qu'un mot gentil lui sera dit , l'impatience ne fait que croître au fil des minutes ; les optiques n'en voient arriver les tourtereaux , les pas maintenant connus et le message olfactif lui confirment le moment imminent du départ .

Fred , de près vérifie chaque petit recoin de la voiture et semble fort agacé de l'incident !

- C'est pas possible ...on ne peut pas avoir quelque chose de mieux que les autres , que de suite on veut vous le piquer !...

- Fred !...c'est de moi que tu parles ?...

- Non mon coeur ...de la voiture !

Voilà tout le monde est content ...où presque !...le silence un peu pesant suite à l'erreur de fred , l'oblige durant le temps de chauffe de chercher sur les ondes une musique douce faisant fondre betty à grande vitesse .

Les quatre cent chevaux se grisent maintenant dans l'air frais et les tubes intraveineux reliant le réservoir au berlingot , nourrit de son avoine les étalons de feu

Par longues enjambées elle court sur la voie de gauche , moteur ronronnant , avalant kilomètre après kilomètre ...virages ,

dépassements s'enchaînent dans la musique douce distillée dans l'habitable ...les voies larges , l'absence de points de repères sur les côtés , plus une circulation fluide et fred aurait tendance au fil des kilomètres à avoir le pied lourd !

Le panneau routier criblé de coups de fusil à pompe signale l'approche de la ville colombo , une longue pente douce l'invite malgré lui à pousser les chevaux dans de tendres hennissements ; quatre voies très larges , personne à l'horizon ...tout se prête à jouer l'exagération !...

L'être humain , tout comme carrera est équipé d'un système optique très complexe ; l'être humain voit son nerf bifurquer entre le fond de l'œil et le cerveau pour descendre le long de la colonne vertébrale et s'en finir tout en bas * ...d'ailleurs !...si l'on tire par mégarde sur l'un des poils ...de suite une larme se forme au bord des paupières !^{*}(bas = cul !...)

Carrera dispose elle aussi de tout un panel d'organes modulables lui permettant d'y voir sur toutes les distances ; les filaments de veilleuses bien que petits lui suffisent dans une légère pénombre ; le jour comme le soir dans l'usage des codes , la distance rejoint celle de l'œil humain !...mais lorsque le besoin s'en fait sentir elle commute ses liaisons par le canal des ampoules longues portée et au travers des grosses loupes convexes , le moindre détail au loin prend alors une taille adulte

Dans la terre sablonneuse formant une grosse butte , qui donc peut voir la ford blanche et noire de l'agent !...et sans doute le radar posé au sol derrière un quelconque cailloux ...du vent plein le museau et bien loin de la vitesse autorisé , mettant ses sens

en position alerte ...les chevaux passent du trot au galop , cent quarante , deux cent !...l'aiguille qui n'en finit plus de monter , marque un temps d'hésitation ...puis les disques ventilés rougissent sous l'action des puissantes plaquettes que poussent les multiples pistons garnissant les étrier de frein ...la vitesse chute d'un coup projetant presque fred et betty sur le pare-brise

- C'est la panne où quoi , elle veut plus avancer ...en plein désert ...on est joli !...

Tel un chien de chasse lancé sur une piste , la boîte cachée par le cailloux n'a pas échappée aux filaments des veilleuses arrière ...en moins de cent mètres la vitesse de l'auto passe donc de deux cent à quatre vingt dix ...

Tranquille comme une mémère de chez ford ...carrera défile tel un mannequin devant les rayban's d'un agent qui n'en croit pas ses yeux en mastiquant son chewingum ...de voir à cet endroit passer une porsche en respectant la vitesse autorisé !...jamais au grand... une chose pareille ne c'est produite ...des voitures tout aussi nulles que la peugeot de columbo se font attraper ici en excès de vitesse !...mais pas cette porsche devant sûrement passer là en deuxième !...

Pourtant , les appareils semblent marcher !...surtout ce soir ne rien dire aux autres , ils ne le croiraient pas .

- Betty !...tu là vu ce salopart derrière la butte ...pour un peu je me fais sortir le permis sans compter donner un coup de fil à papa pour me faire sauter le manche !...

- Tu t'enflamme ...tu t'enflamme ...ça te reste bien , moi je crois qu'il est un peu faux ce compteur ...plus on va vite et

moins l'aiguille monte ...si je la vois sur cent quatre vingt ,
je tire le frein à main !

- De quoi !...mais tu es complètement folle ...c'est bon pour
nous tuer !

Celle qui étouffe son bruit d'échappement , enfonce ses
optique au plus profond des ailes !...pour faire plaisir à fred et
aussi un peu à elle même ...d'en tricher follement avec le
compteur ...de faire peur à betty qui se libère dans de grands
cris !...un fait est certain , les grandes vitesses ne peuvent
s'entreprendre qu'avec fred dans son habitacle !...

Le vent à sérieusement incliné les hauts panneaux publicitaires
annonçant la ville , hôtels , parkings , grands magasins ! rien ne
manque pour allécher le visiteur dans des dépenses inutiles ; puis
les premières maisons de style anglais et français se côtoient
dans une harmonie douteuse des années dix neuf cent !...la ville
plutôt calme d'une industrialisation limitée à su garder ce cachet
ancien au lieu de fuir en avant dans la recherche d'une
urbanisation stérile .

Restaurants italiens , chinois ...français même , ne manquent
pas ...les façades autant que le menu à la carte annoncent les
prix ; encore seule , tout près d'une corvette à la couleur
criarde , carrera se complait de supporter les nombreuses haltes ,
un peu de sang noirâtre macule le sol juste sous le moteur de la
corvette " tiens elle doit perdre de l'huile !" penser à autre
chose fait passer un temps qu'elle juge presque inutile de perdre
...comment peuvent 'ils avoir déjà l'estomac vide alors qu'elle
affiche sur sa jauge d'essence plus de quarante litres ...ils

consomment ces jeunes !...

D'abord elle toussedéveloppant un langage mécanique tente de nouer le dialogue avec sa voisine !...rien n'y fait , personne ne veut lui parler ...tant pis , ses sens en hibernation l'obligent à attendre le retour des enfants .

Des voix , des cris , des plaisanteries douteuses ...les jeunes montent dans la corvette pour sortir en trombe en effleurant grève le parechoc de carrera " tiens , ils sont un peu chaud , les jeunes " le hurlement des pneus se mélange à la poussière et fred ouvre la portière en prononçant quelques gros mots .

- Quelle bande , tu as vu ...ils ont levé le doigt .

- J'ai vu ...ça veut dire quoi ?...

- D'aller se faire "aimer" .

La chauffe est encore de rigueur et sortant du parking mal goudronné , l'auto ne tarde pas à afficher sa vitesse de croisière sur une bonne dizaine de kilomètres , la longue courbe d'un virage leur affiche la fameuse corvette et les jeunes arrêtés sans doute d'un besoin urgent de soulager les vessies pleines de bière .

Carrera passe doucement ...des sauts et un immense cri de guerre l'accompagne sur son passage , les chasseurs voient là un gibier qui convient à leur envie et aussitôt les portières claquent pour placer pile la corvette dans le rétroviseur à fred .

- Betty , je crois qu'ils vont nous faire le coup de la poussète avec leur grosse bagnole !

- J'ai peur ...accélère ...va plus vite

Loin derrière , tout contre le parechoc , grimaçant au niveau

de l'aile arrière ...les jeunes font maintenant très peur à fred et betty !...avant le virage en épingle , la vitesse de carrera n'est pas des plus excessives , ce qui fait rugir la corvette qui se lance dans un dépassement risqué ...les pneus hurlent dans cette queue de poisson frisant le grotesque !...les stops s'allument soudain tandis que la vitesse décroît d'un coup ...il s'en faut de peu que la porsche ne percute la corvette !...et les jeunes d'en rire comme des niais !...

Les zig zag , puis la vitesse qui décroît pour tomber à trente à l'heure ; sur l'envie de doubler , la corvette qui accélère brusquement dans un nuage gris d'essence brûlé !...une histoire à finir sur le bas côté , d'une betty hurlant à la mort avec des alcooliques lui déchirant le corsage !...

Carrera sent qu'il lui faut prendre les choses en main tant fred est dépassé par les événements ...la moutarde atteint le filtre à huile et l'allumage électronique bascule en position " pilotage automatique " dès cet instant fred ne peut rien faire sur les commandes de carrera !...

La longue ligne droite place les voitures de concert et les chevaux n'en finissent pas de ruer ; deux cent vingt , deux cent cinquante , deux cent quatre vingt ...la vitesse maxi approche à grands pas et le vainqueur de cette joute en sera celui restant à l'arrière .

Un petit coup de klaxon retentit sur la gauche et laissant la corvette sur place carrera prend les devants dans une subite accélération d'au moins quarante kilomètres heure !...

Fred dans le rétroviseur distingue l'émotion du chauffeur qui

louveie dangeureusement d'une voie sur l'autre !...devant fred et betty , le parebrise n'est plus qu'un écran de jeu où le choix du joueur c'est porté sur la case " joueur expérimenté " une bande noire et grise en représente la chaussée et sur les côtés la plaine sablonneuse s'estompe de tous ses détails .

Le moteur ne hurle pas ...il rugit sauvagement de liberer sa force sans limite et dans le silence de l'habitacle le calme se fait autour de ce train d'enfer ; le retour de la quatrième dimension se fait avec douceur et les choses deviennent cohérentes pour les cinquantes pulsations des yeux ... les lignes deviennent discontinues , et les rares traits vert de gros arbres aux feuillages touffus .

- Fred !...on est sauvé maintenant ...dis moi , à combien on est monté avec la voiture ?...

- Ecoute ...je peux pas te le dire ...il m'a semblé que tout se faisait tout seul !...c'est à rien y comprendre !

Les panneaux de ralentissement et les feux oranges clignotants commencent à se faire impérieux , un autre grand axe croise la nationale et fred choisit la direction de cette ville mythique dont seul le nom fait rêver les afficionados de voitures rapides .

Indianapolis 15milles !

- On fait une halte ici et demain un spécialiste m'y jettera un coup d'oeil !

Las vegas , c'est mieux !...mais indianapolis c'est pas mal ...les codes de la voitures restent allumés pour la parade , les néons bien visibles de loin deviennent maintenant insupportables et les voitures bardés de chromes se tirent la bourre à chaque

feux rouges dans un déchirement de gomme sur le goudron rendu lisse de tant d'astreinte ...ici , trois choses priment par dessus tout , les voitures , les magasins d'accessoires pour voiture et les filles-pies , suivant tout ce qui brille sans forçement qu'il s'agisse d'or ; une voiture n'est rien , il faut une super-voiture et surtout il faut respirer voiture tant les gaz y sont présents

Des affiches aux modèles réduits en passant par casquettes , jantes et accessoires ...les plus exigeants trouvent de quoi y laisser plusieurs fois le salaire !...

Dans ce paddock de véhicules disparâtes , la législation à depuis longtemps compris l'avantage de laisser faire une telle pratique ...le prix d'un véhicule se trouve souvent multiplié par trois à la fin de l'exercice!...la vanité des uns , fait le profit des autres !...

Sur des voitures datant parfois des années soixante , possédant un berlingot de douze cylindres ...avec turbo !...des pneus arrières de formule un ...le plaisir de l'amortissement en est de circuler le soir pour se faire admirer de la foule qui se complait à encourager les ânes d'en manger du son ; cirage de pneus qui étale son nuage blanc , vitres ouvertes avec six cent watts efficaces pour la sono (ne pas utiliser en temps normal , le mini démarre à trente watts !) le top du top dans la frime du moment qui dans six mois sera largement dépassée ; heureux les simples d'esprit , le royaume des cieux leur appartient .

Cette bacchanale de débauche antique oblige fred à cacher carrera dans une petite rue deserte , bien au dessous d'un gros lampadaire afin de dissuader le moindre tripoteur de serrures ,

Main dans la main , ils marchent au milieu des nuages d'une période unique aux amoureux ...rien ne les entoure , rien ne compte pour eux que l'éclats de leurs yeux plongés dans ce puit d'extase où des chants de sirènes antiques leurs parviennent ...seulement à eux !...égoïste qu'ils sont d'ignorer le monde les entourant et qui se chargera bientôt de les ramener dans le chemin de l'habitude , de l'argent et des pièges sournois de la vie .

Du chrome par ici pour fred , des chaussures pour betty par là des auto radio par ici et des produit par là ...le chemin passe et l'odeur de pizza au fromage se glisse perfide sous les narines des deux amoureux ; vivre d'amour et d'eau fraîche , c'est bien lorsque l'on n'a pas faim !...

La pizza tient la route bien qu'elle ne soit pas du pays , le chianti d'avantage grâce au bouchon ...et la grappa finit de mettre aux joues de betty le peu de rouge y manquant !...ce soir tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes .

Les fous sillonnant semblent se calmer au fils de l'heure tardive poussant tous les être normaux à trouver une couche où poser les joues ; contact et démarreur relançant la mécanique froide ...fred rejoint l'axe de la périphérie pour y dénicher un motel assez tranquille .

Le choix ne manque pas tant la concurrence est féroce , des arbres sur le parking influencent son choix tant il voudrait savoir sa petite voiture bien au frais demain matin au lever du lit !...la direction assisté a suivi sans rechigner les commandes de fred indiquant la direction du parking , les arbres bien serrés les uns aux autres inspirent un bien être de rêve et une fraîcheur

restant prisonnière des feuilles bien longtemps dans la matinée .

Ce soir est un soir de fête , fred allez donc savoir pourquoi !...se love tout contre betty ...qui ne dit mot ! ; et qui ne dit mot , consent !

Tout le contraire de l'autre nuit , comme quoi les jours ne se ressemblent pas ...betty mord l'oreiller à pleine dents et carrera se lance sur les routes menant aux étoiles !...la somme des heures de sommeil restera en fait la même pour tout le monde , si fred et betty ont perdus deux bonnes heures à dépenser des calories , carrera se voit sortie du sommeil par les poids lourds quittant le motel .

Avec force elle tient fermé ses trappes de ventilation tellement les camions levent de poussière pour enfin dans un moment de calme procéder à quelques étirements succeints .

Les variations de température contraignent toutes les pièces de métal , ce qui l'oblige à triturer ses particules jusqu'à retrouver sa souplesse originelle .

Un calme de courte durée semble vouloir se manifester et carrera en profite pour s'évader dans le monde étroit des pensées colorées du subconscient ...des moineaux américains , pareils ici qu'ailleurs , lavent leurs plumes tout près d'un robinet extérieur dont le joint goûtte sur le sol en une flaque minuscule mais claire où ils semblent se délecter .

Une brise légère bouge à peine les branches des arbres tandis que la vie reprend dans le motel , un noir sort les poubelles , un autre ratisse dans le parking et malgré elle carrera pense qu'il est bien doux de ne rien faire quand tout s'agite autour d'elle .

Des voitures , maintenant il ne reste qu'elle !...la porte de verre claque et enfin les jeunes apparaissent sur le bout de ciment carrelé ...la chaleur sans doute résulte de l'accoutrement que porte betty ; un reemake des années soixante dix se déroule devant une carrera stupéfaiteenfin , si cela plait à fred , c'est l'essentiel !

Lunettes noires en forme d'ammandes , un ruban rouge à pois blancs lui ceint le front ...le tout dans une robe vichy assez courte ...moulante qui montre ses formes généreuses et appétissantes ..." il a du goût , ce con de fred !..."

- Mon dieu , toute cette poussière ...en prenant de l'essence on lui fera un passage dans la machine .

Les quatres pneus viennent de perdre cent grammes de prèssion ...l'eau et les bains ne sont pas son fort depuis le passage de sa coque dans le bain d'antirouille ...les liquides , très peu pour elle !

La route fréquenté prise sur cent mètres , que déjà il faut tourner dans la grande station où la fameuse machine trône de sa couleur criarde et de ses formes peu ragoûtantes .

Glouglou , glouglou et soixante litres de café pour la demoiselle ...maintenant à la douche !...entre les deux tubes formant rail , fred coupe le contact ...laissant carrera seule devant ce goldorak de pacotille .

La console reçoit quelques pièces et la machinerie se met d'un coup en branle ...la panique se calme d'elle même à ne voir personne autour se faire du souci !...non pas sans avoir essayé de lutter contre ce frein à main dont le serrage s'en révèle

des plus efficace !...cet engin poilu monté sur quatre roues ne l'inspire vraiment pas , la taille de moissonneuse à blé qui s'approche à mesurer toutes les parties de son corps ...fait monter le gros rouleau , écarte brusquement les deux rouleaux de coté afin de passer au plus près de ses portes ...et de tous ses reniflages , lentement la force centrifuge fait gonfler les fils de nylon et trois brosses rondes s'approchent à vive allure de ses formes ...cinquantes milles aiguilles lui picotent le vernis dans un massage délicat tandis qu'une mousse épaisse la submerge complètement ..." et pour la dame ce sera , un shampoing aux oeufs ?..."

" Non !...à la tête "

Suite au rouleau finissant son travail sur le parechoc arrière , le ringage se met en route et d'un coup la voilà qui revoit son monde à nouveau ...avec des jantes brillantes du feu de dieu !...

" Mais madame , votre tête est toute mouillée ..." les rouleaux stoppent et de gros ventilateurs soufflent sur elle des mètres et des mètres cubes d'air chassant avec force les gouttes qui glissent sur le vernis , s'accrochent parfois dans les goûttières , suivent les arrêtes et finissent quand même par rejoindre le sol .

Fraîche et neuve comme au premier jour , les patrons peuvent maintenant prendre place pour cette fin de trajet où l'arrivée dans le périmètre le l'ovale se doit de ne pas être ratée !

Afin d'en résumer la quintessence de sa joie , roulant au pas sur la route suivant le haut de la colline , les bruits de moteurs montant du circuit viennent jusqu'à elle dans des cris d'enfants jouant dans une cour de récréation ! par instants elle voit certaines traces sombre formant la piste du circuit ...les

tribunes occupent la plus grande partie de la ligne droite ce qui lui donne l'aspect d'un vaste cirque romain .

Celui venant ici et ne connaissant rien en voiture repart avec des notions de base très correctes , les panneaux se suivent et se ressemblent tellement qu'au cinquième il est impossible de confondre l'huile valvoline à de la simple huile de table ...michelin , ici ce n'est pas jospin ...mais bien une marque de pneumatiques qui rivalise avec firestone où goodyear , pour les voitures priment les sigles de ford , chevrolet et pontiac , seules à aligner des cylindrées pouvant tenir la vitesse sur de longues distances

Les virages relevés gardent les véhicules sur la piste et si par malheur l'un d'entre eux vient à perdre le contrôle de son véhicule , la sanction en est de s'éclater dans le mur de ciment pour finir en pièces sur la piste où parfois les concurrents finissent de réduire les gros morceaux en fragments irrécupérables

Chaque circuit par sa forme spéciale requière une forme de chassis adaptée au sens de la giration des machines , les amortisseurs doivent être plus forts côté piste et le freinage adapté à la circonférence de l'ovale ...la coque de plastique recouvrant les machines , n'est en fait qu'une grossière réplique des voitures de séries ...mais les gens sont tellement cons , qu'ils croient en achetant leur voiture ...acheter la même tournant ici à plus de trois cent à l'heure !...

Ligne droite à fond , virages relevés en tombant une où deux vitesses par un rétrogradage crâchant les décibels ...sortie de virage , accélérateur de nouveau à fond pour chercher les trippes

des quatre cent chevaux et les faire se battre sous le capot moteur ...et du plus fort franchissant la ligne , les palmes en reviennent toujours au plus courageux où inconscient freinant le dernier dans l'ammorce des virages !...

Pour carrera , pas besoin de voir tout cela ; seul le bruit d'enfer laisse imaginer les voitures luttant à tombeau ouvert sur la piste ...d'une impatience lui faisant bouillir le liquide de frein dans les étriers , elle ronge ses freins en roulant doucement sur l'asphalte de la contre allée .

Ses yeux de lévrier n'en perdent pas une sur le spectacle ! le vacarme des monstres et le peu de temps dont elle dispose en les voyant passer lui donnent à elle aussi l'envie de courrir sur la piste .

Un coureur de cent mètre ne peut mesurer sa force qu'avec d'autres coureurs faisant le même effort ...dépasser le point limite où les yeux sortent de la tête et , où votre corps semble exploser dans l'effort ...voilà ce qu'il manque à carrera !...savoir où se situe son seuil d'incompétence !...

Tout ...vraiment tout est à la mesure de ses ambitions et du gros cœur battant dans sa poitrine ...elle jauge ses futurs adversaires , préférant de loin sa modestie d'inconnue aux couleurs vives qu'accompagne le vacarme infernal de ses prétendus rivales .

Sur le plateau , le modèle en est connu et chacun connaît les limites de carrera !...les courses se pratiquant seulement en deux catégories et le record du tour à battre pour chaque modèle en est ici bien connu de tous ...

Le monde de la course , autrement dit , un monde de nantis ...se prête peu aux efforts de compréhension et de modestie dont il devrait se promouvoir ...le monde étant ce qu'il est et trop difficile qu'il sera de le changer , ne reste qu'à fournir des preuves de sa valeur pour en faire varier les critères .

Les loges se garnissent seulement de voitures affiliées à des marques connues et le simple candidat d'un essai routier se voit relégué à une quelconque place disponible , voire même un cadeau qu'il lui sera fait de bonne grâce !...

Moyennant finances , une place restant libre dans la course du lendemain ...l'on veut bien que la voiture participe aux débats ; fred au retour dans la voiture n'en finit plus de clamer sa joie se promettant bien de prouver certaines valeurs que la voiture cache en son sein !...

L'inscription faite ...l'équipage s'en retourne passer la nuit dans le motel tout en roulant dans le crépuscule à vitesse réduite sans oublier d'égarer une main pernicieuse sur les jambes affriolantes de betty ...

- Tu veux qu'on aille dans le fossé avec la voiture ...ne te chauffe pas comme ça , demain il te faut être en forme pour faire un temps correct !

Dans les vapeurs tièdes de cette chaude journée qui fait remonter du sol des bouffées de lourde chaleur , carrera n'arrive pas ce soir à trouver le sommeil !...une journée comme celle de demain , ne se reproduira jamais ...tous les atomes de ses pièces présentent les qualités requises pour la course ...mais un impondérable étant si vite arrivé , que l'improbable la tracasse !

La nuit débute par des images paisibles ...pour passer rapidement à des cauchemars lui venant en direct de ses composants électroniques disséminés sous sa planche de bord ; frappant d'une quichenette son parechoc arrière , l'agressive pontiac réclame maintenant le passage et de ce geste discourtoit , abroge les dernières espérances de carrera .

Bien loin devant elle , le drapeau à damiers s'abaisse et ce n'est qu'une ronde de feux arrières qu'elle osculte pour passer cette ligne mythique en parfaite inconnue .

Les religions et les arts acceptent les faibles car si pour les uns tous les hommes sont égaux ...dans la masse des autres ce n'est que rires et moqueries " c'est quoi cette poubelle ?...j'ai failli me la prendre dans le tour de chauffe ...n'importe quoi ils laissent venir sur le circuit !..." bref !...l'agonie

Tels une petite brise soufflant sur la lande , les premiers rayons du soleil chassent ses mauvaises pensées pour lui redonner cette étincelle d'espoir que même les machines possèdent au plus profond de leurs pièces métalliques .

Le temps aux jeunes de finir les croissants chauds et la clé tourne,poussant l'un après l'autre les petits barrillets ...le contact distille dans le faisceau une vague d'électrons cheminant en force vers la pompe électrique qui s'enclanche en silence pour établir les trois kilos nécessaires à l'alimentation du berlingot

Admission ...compression ...explosion ...chaque piston expulse avec énergie les gazs brûlés qui se ruent avec violence dans la tubulure complexe du système d'échappement

Betty aussi affiche des problèmes vitaux !...

- Sur la route , si tu vois un magasin ...gare la voiture cinq minutes , j'aurais quelques affaires à acheter ...avec la chaleur qu'il fait ...toi tu as la clim dans la voiture , moi je serais assise sur le ciment à me cuire les fesses .

- Mais bien sûr !...si un gonze passe il pourrait penser que tu as chaud au derrière !

- Fred !...si tu redis une bêtise aussi grosse , moi je prend le train pour revenir chez mes parents .

Incroyable !...la direction en est toute môle du souci lui prenant la tête , et les jeunes qui se cherchent des poux ...vraiment !...ils ont le chic pour déridier le tragique .

" JOAN'S & LADY'S " figure tout près d'un garage de prestige où quelques voitures rutilantes attendent des soins , la place ne manque pas et bien avant que le moteur s'immobilise , un agent de la succursale a déjà fondu sur lui .

- Je vais tourner sur l'ovale ...alors vous me faites ce qu'il faut afin que la mécanique ne me saute pas à la figure ...mon papa ne serait pas content si je cassais la voiture .

- Ne vous en faites pas !...d'abord je ferais monter des bougies lodges à trois ergots , ensuite de la valvoline de synthèse 5 x 50 et une cartouche de métal 5 pour que le graphite se dépose contre les parois des cylindres ...des plaquettes de freinage spéciales courses et pour finir un additif au téflon dans le super

- Vous me la prenez de suite , au moins ?...

Carrera sur le pont roulant , betty dans la cabine d'essayage et fred qui marche en sifflotant , l'oeil perdu sur divers objets décorant les vitrines .

Plus fort que le dragé " fucca " la douille de dix sept jette dans le gros entonnoir les molécules graisseuses lubrifiant ses entrailles ...l'estomac vide n'en reste que l'instant de revisser et l'huile de synthèse lèche avec douceur l'alluminium poli , les bougies lui font l'effet d'une dent extraite pour recevoir à la place des prothèses de vampires , utiles dans ce monde de loups , le meilleur en est , et de loin ...le sirop de téflon se diluant au grès du super ; comme tout bon sportif ...avant un effort certaines petites précautions évitent le catastrophique coup de pompe !

Sur les tables de travail , trônent les engins de tortures , arraches roulements , clés à griffes , marteaux , chalumeaux ...bras , jambes gisent tordus dans l'attente de finir dans le tas de ferraille...tout au fond un cadavre rouge de sang dont sur le capot arrière elle distingue le sigle d'un petit cheval noir ...du sang noirâtre en perle des durites explosées , la coque en est réduite à quelques tôles et des brins d'herbe accrochés à la portière attestent d'un joli vol plané ...fatal !

Passage au banc oblige , les aiguilles soudain devenues folles , bondissent dans les cadrans tandis que l'imprimante crépète ses résultats ; un dernier demi tour sur la vis du C O 2 !...et la facture peut maintenant être rédigée...

La poche de plastic contient sûrement le vieux linge de betty que fred n'a failli pas reconnaître à sa sortie du magasin ; un homme n'a besoin de rien pour être un homme !...par contre la femme n'est qu'un subterfuge disposant de milles facettes pour user de son charme ; petite , elle mettra des talons ... brune ,

le lendemain elle sera blonde ... grasse , un régime la sauvera
durant quelques mois !fred ne le sait pas ; cause de son jeune âge
...mais dieu en mettant la femme sur terre lui à donné le rôle de
peupler ce monde et dans la tête de chaque femmes ne fonctionne
qu'un mécanisme biologique subtil ...qu'elle même ,ne connaît pas
!...l'impérieux reflexe qui la pousse à copuler avec le mâle

- Regarde ce que j'ai trouvé ...et pas cher en plus !...c'est
mignon tout plein ...tu ne trouve pas ?...

L'amour , s'il est aveugle !...fred pour le moment doit faire
des tonnes de concessions ...lui dire ce qu'il en pense ...serait
la voir fondre en larmes et lui gâcher une journée de rêve .

- Ma chérie !...tu es magnifique !...tout te tombe bien
!...dans les tribunes pas la peine de bouger la main avec le
mouchoir , on ne peut pas te rater !

Un instant ...un tout petit instant l'on devrait s'insérer
dans les pensées profondes de fred ; le pantalon est blanc avec de
gros pois bleu marrine !...et dessous bien sûr l'on voit la partie
sombre de sa culotte dont elle n'a pas pris la peine de l'assortir
au pantalon ...le rouge des chaussures ...est un sentiment tout à
fait personnel ...pour ma part je dois le dire ; jamais je n'ai
porté de chaussures rouges !...

La facture de carrera lourde , le repas léger ...et tous
contents partent rejoindre le circuit au milieu des curieux ,
n'affichant eux , que des modèles de base aux performances
désuètes

La musique sonne fort et les toros rugissent dans l'arène ; le
premier groupe talonne le pescart qui de son girophare orange

regagne une voie de sortie abandonnant ainsi la meute sur la piste , la chasse de la meilleure place commence , déjà deux voitures partent en tête à queue tournoyant dans le nuage de fumée des roues bloqués ; fred regarde à peine ce départ de manche , l'important est d'inscrire carrera dans la prochaine course et d'apposer sur le capot avant son numéro d'affectation .

Carrera frétille de plaisir sous le plastique fin portant le numéro sept ...betty après un dernier et suave baiser regagne le haut de la tribune , bien en vue de son fred et comptant ne rien perdre des joutes le livrant aux autres concurrents .

" Messieurs les concurrents de la prochaine course , veuillez s'il vous plait allumer le moteur de vos voitures ...dans cinq minutes la piste sera dégagé et vous pourrez prendre place aux lignes de départ "

La voiture rouge au rond central jaune ...portant le simple mot T I D E vient de passer la ligne sous le drapeau à damiers et terminant le tour d'honneur les véhicules laissent ouverte la piste pour la course suivante ; fred chauffe le moteur par de rapides coups d'accélérateurs ayant le chic d'énervé carrera ...sa ligne de départ se situe complètement à l'arrière du peloton , juste à côté d'une grosse B.M.W complètement saccagé et qui sans doute n'avance pas beaucoup plus vite que d'autres !...

" Messieurs , n'oubliez pas les consignes de sécurité ...au lâché du pécards la course est donné ...mais dans le tour de chauffe aucuns dépassement ne sera autorisé "

Suivant le décalage des temps de réaction les groupes s'étirent dans la partie basse de l'anneau ; cent vingtcent

cinquante et fred passe tranquillement la troisième juste dans la lignée de la B.M.W qui serpente devant afin de chauffer au mieux sa gomme ...loin devant maintenant les voitures partent bien plus vite , sans doute lâchées par le pescard !...ne voulant lâcher la B.M.W , fred pousse jusqu'à deux cent et enclanche la quatrième

Les deux premiers tours carrera se contente de suivre la B.M.W qui commence vers les deux cent soixante dix à montrer des signes dangereux de tanguage !...l'accélérateur à moitié et disposant encore d'une vitesse ...laissant à fred l'idée bien légitime de croire piloter l'engin ...carrera doucement déboîte et se jette dans une accélération pour s'écraser dans un freinage des roues intérieures , pointant loin derrière la B.M.W

La prudence et l'expérience ne s'acquièrent qu'avec de la pratique ...fred à la chance qu'aucun de ses gestes ne viendra entraver la bonne marche de carrera ...un léger touché de frein , une décélération ...et le tête à queue deviendrait fatal .

Franchir le cap des trois cent à l'heure , carrera le supporte tranquille et sa mécanique se délecte d'une huile lubrifiant sans cesse les pièces en mouvements , de bougies crâchant le feu et d'un super si doux aux turbines de la pompe à injection ...

Tous les sportifs le savent , ce qui donne un plus à un joueur de rugby portant le numéro quatorze ...c'est le "coup de reins " les autres s'ils ne sont pas à fond ...jouent sérieusement avec leurs vies tant les voitures louvoient sur la piste .

Comprimant encore ses ressorts d'ammortisseurs , la caisse s'affaisse touchant parfois le goudron dans des gerbes d'étincelles ; le confort devenant nul fred ne distingue la piste

qu'au travers d'images doubles , les cadrans du tableau de bord vibrent tellement que plus rien n'est lisible ...un jaloux qui dans le rétroviseur vient de voir carrera essayer de le passer sur la droite ...tente un écart de dissuasion , mais la manoeuvre loin de laisser dupe carrera , lui dégage la voie de gauche pour un dépassement propre , digne des plus grands .

Doucement l'habitude des grande vitesses lui donne la force d'oser ...son point fort reste cette longue ligne droite avant le virage de l'ovale ...un endroit où seule la puissance pure à le droit de parler et le devoir de s'imposer .

L'ambition est un péché , la luxure est un péché , la condescendance aussi est un péché ...alors pour éviter ce péché d'orgueil qui pourtant la tente ...son choix se limite à terminer la course bien au milieu des concurrents ...digne première de sa catégorie et rivale sans contexte de la catégorie supérieure .

Quatre voitures devant elle franchissent le drapeau à damier ...bien sûr qu'elle aurait pût faire mieux , mais aussi bien pire ...pour rien au monde elle ne donnerait le gros coeur qui bat sous son capot arrière !...

Passé la ligne carrera abandonne les commandes laissant l'honneur à fred de recevoir les hurras !...betty là haut se bouge comme une folle se persuadant une fois de plus d'avoir fait un bon choix !...en fréquentant fred !...il est fort fred !

Ce n'est plus le même regard qui accueille carrera dans le box , tous sont bien curieux de savoir qui pilote et ce que contient le capot arrière de la voiture ...la sept stoppe moteur au ralenti et l'on entend dans ses organes d'étranges dilatations d'outre

tombe , une languette d'acier retrouvant sa place ?...qui sait

La combinaison jaune et la casquette de pilote sont loin de faire penser à fred qu'il s'agit du garçon ayant piloté juste devant lui !

- Chapeau !...votre bagnole elle pète le feu !moi j'ai un quatre litre sept et j'ai pas réussi à vous larguer ...un trois litre huit qui avance autant ?...vous le faites avancer au méthanol ...où quoi ?...

- C'est la première voiture de cette marque que je conduis ...savoir si c'est normal !!!

- Ecoutez , dans la dernière course ...la moitié des concurrent seulement reprendra le départ ...si vous gagner moi je vous l'achète le double de son prix !...

La gueule qu'elle fait carrera !...pour un peu elle l'écraserait dans une marche arrière ...de toute manière ce ne sera pas fred qui risque de la vendre , la famille est assez riche pour que la somme d'une porsche le laisse encore froid .

Sauf carrera s'oscultant d'elle même par ses organes internes , les autres voitures n'en finissent pas de changer d'aspect ...une boîte courte pour favoriser les accélérations dans la ligne droite ...des plaquettes plus tendre afin de freiner au dernier moment ...la finale se jouant maintenant en interrêse plus d'un dans la recherche de futurs sponsoirts , toujours à l'affut d'une étoile montante .

Fred est bien loin de ces tracasseries ...pour lui la course n'est qu'une chasse à l'adrénaline lui montrant les limites de sa machine ...le reste n'est que disputes de bistrot où parades de

mâchos !

" La quinze ...la douze ...la neuf ...la trois et la sept sont priés de revenir sur la piste pour se mesurer dans la finale qui aura lieu dans quelques minutes ...en attendant faites chauffer les moteurs "

Le girophare du pescard est beaucoup moins loin ce qui évitera le temps mort lorsque l'engin s'échappe et que les bolides se jettent droit devant ...comme toujours , les derniers dans n'importe quoi , n'ont jamais droit à rien !...

Les muscles à peine tièdes retrouvent peu à peu la température idéale ...les échappements libres martèlent les tympanes et tous dans un étrange ballet ...chauffent les gommes .

Ca y est !...c'est parti ...deuxième ...troisième ...carrera colle telle une folle pour ne pas se faire distancer ...quatrième ...elle en est sourde du pôt lui crâchant les décibels dans le nez mais la hargne en reste si forte que rien ne va lui résister .

En pilotage automatique ...fred est en pilotage automatique ! il résiste tant bien que mal aux " G " que lui imprime carrera et se contente de jouer sa pièce se disant que pour la voix ...un doublage sera fait .

Bonne dernière ...juste sur deux tour pour ne pas prendre trop de risques et calculant son coup au millimètre près ...les chevaux suralimentés et surcomprimés de la bête hurlent maintenant dans une gamme d'ultra sons ...et d'une aisance à faire peur ...longtemps le pauvre petit se souviendra de la petite auto qui lui fit un pied de nez !...

Rester dans la meute et éviter les coups en traître

le tout à plus de trois cent trente à l'heure ...pas vraiment facile !

Certains conduisent bien ...d'autres font des écarts dangeureux qui oblige parfois à pratiquer des freinages où l'arrière de l'auto tente de prendre la place de l'avant ; contre braquage oblige pour redresser le tout et d'une accélération tout l'ensemble redevient en droite ligne dans la course .

Ce presque bon qui lui souffle ses gaz brûlés dans le nez , n'en finit pas d'allumer fébrilement les stopp ...sortie du virage dans un coup de cinquième ...le turbo passe de six à douze mille tours et carrera se range tranquillement dans la distance de sécurité que les coucurrents se doivent de respecter !...un de moins à passer .

Dans l'intégral , la visière fumée masque une colère réelle que le pilote traduit par de brusques touchettes sur le pare choc arrière ... " prend patience mon petit , le tour prochain j'en saute un autre et tu essaiera de lui faire le coup ! "

Les trois derniers concurrents sont de loin les plus vicieux , à l'approche des virages s'ils se sentent doublés , voilà qu'ils restent dans le centre de la piste forçant l'adversaire à rouler dans la partie haute , celle où la force centrifuge en est la plus importante ...

Le dépassement s'avère impossible et carrera bien sagement reprend sa place ; soulagé de la voir abdiquer sans combattre , l'aversaire en relache à peine la pression et en pleine ligne droite prend toute la piste dans l'espoir de la voir à nouveau freiner à l'approche du virage ...con une fois ...oui !...con deux

fois , et pourquoi pas toute la vie !...l'aile avant gauche juste au niveau de sa roue arrière droite ...il dévie un peu , encore à peine pour lui fermer le passage ...et bientôt les deux tiers de la ligne droite sont parcourus ...freinage d'à peine vingt kilomètres heure et carrera plonge subitement dans la partie basse de l'anneau comme le ferait un cycliste dans une course de vitesse

Le temps de ne plus voir personne sur sa droite ...de vérifier la virginité de son arrière ...déjà carrera lui a mis un vent par la droite !...

Le moment en vient de faire un briefing complet de ses organes délivrant en ce moment beaucoup plus que les notices explicatives du constructeur ; huile à 40° , pression six kilos , allumage en avance de deux degrés , température des disques de freins 250°

Le deuxième ne possède aucune technique ...sa voiture seule suffit à le placer à l'endroit où il se trouve , c'est à dire devant carrera !...chaque fois qu'il sort des courbes , dans l'accélération carrera doit fournir tous ses efforts afin de ne pas être larguée ..." boudu con ...il a un moteur celui là ...aussi valable que le mien !..."

Trois , quatre fois ...les spectateurs les voient de front dans la ligne droite , mais chaque fois carrera se voit obligé de rebrousser chemin ...le destin venant toujours au moment où on ne s'attend le moins ...frappe , il frappe très fort .

De trop en solliciter la zone rouge , la voiture devant carrera se met d'un coup à brûler son énergie dans une grosse fumée bleue où restent à peine visible les lampes des stopp .

Tous les coureurs redoutent comme la peste de se voir un jour

confrontés à semblable situation ...que faire sinon maintenir le volant droit en espérant qu'aucun obstacle ne vienne en travers de votre route ...la question d'un choix , ne vient même pas à carrera

L'huile qui coule sur la piste imprègne ses larges gommes qui d'un coup ...d'un seul ...abandonne l'auto au poids que la vitesse emporte ; un chat jeté sur la glace en ferait sûrement comme elle , position des roues avant , freinage alternatif ...un peu de chance et un sixième sens qu'elle ne saurait expliquer et d'une série de tête à queue ...carrera toute haletante s'immobilise en bord de piste !...

Montre en main , le schisme n'à durer que vingt secondes ...des secondes d'une lourdeur et d'une intensité que fred et carrera ne seront pas près d'oublier ...mais des fois l'on est tout autant connu en arrivant dernier !...

Crâchant dans le micro , le commentateur n'en finit pas de faire des éloges sur la conduite à fred et de son manque de chance lui ayant sans doute donné une belle deuxième place ...que la voiture et le chauffeur ne soient pas une myriade de petites pièces sur la piste , est déjà une chance pour aujourd'hui .

Betty , qui s'appuie sur la portière , se traîne une mine de détérré ...le rimel que les larmes ont trainées sur les joues lui donnent un peu ...de cette couleur de l'amour !

- Fred !...pour aujourd'hui ça suffit , je veux plus te voir à conduire comme un fou ...

Tout doucement chacun fait son retour du pays des morts , gagner aurait été joli ...mais maintenir la voiture sur la piste dans de si pénibles circonstances ...lui vaut le respect de tous .

Dans notre société moderne , ce ne sont pas forcément ceux qui travaillent qui se trouvent récompensés !...carrera se devrait de figurer dans la grande salle ...où sur les tables aux nappes blanches trônent des bourbons haut de gamme !...non !...elle se morfond seule dans un box à coté de voitures ne lui adressant même pas la parole !...le plus énervant , c'est les rires filtrant sous les fenêtres entrebaillés , le cristal des verres qui s'entrechoquent et pour finir le gloutonnement du bourbon coulant à flots !..." la troisième mi-temps , c'est ça je crois "

Le premier hérite de la coupe ...et c'est normal ...le troisième prend la médaille du second dont le moteur à cassé et fred devient à son tour le héros moral de la soirée ; après une heure dans les toilettes le visage de betty en est de nouveau sortable !...et de ses dents blanche, elle partage avec ardeur le succès de son chéri !...

Le verre en main ...et bien plein s'il vous plait ...le monde se refait et les choses prennent une dimension bien plus impressionnante ...les échelons se nivèlent le temps d'une soirée et le méchant devient le copain du moment .

Un verre ...en parlant ça fait pas long feu ...un autre verre poussant le premier , et le sang commence un peu à prendre l'odeur de l'alcool ...patin couffin , repatin et recouffin ...dans la demi heure qui suit les verres ne se comptent plus et certaines langues se collent maintenant dans le haut du palais ...

A ce stade , personne ne s'en doute , mais les trois grammes font bon poids dans le sang ; ce qui occasionne un vent violent dans les retours en voiture et parfois même des platanes

traversant la chaussée !...la police qui connaît bien l'endroit et surtout le patron du circuit ...ferme les yeux et distribue ses amendes de l'autre côté de la ville .

Les heures passent...l'alcool repasse aux verres et les hommes trépassent , betty d'une petite nature qu'elle est à depuis longtemps levé le drapeau et attend sagement que les lames brumeuses occupant son cerveau ...se diluent !

Dans cette fumée et cette odeur unique du tabac blond , le monde se refait en prenant une drôle de forme ...pour les uns supprimer les taxes , pour les autres changer le président et les derniers , refaire la guerre au viet-nam ...histoire de fouttre cette fois ci une grosse rousté .

Qui dit alcool ...dit exacèrbation de tous les sens tenus cachés et entre autre celui de la sexualité qu'un grand blond semble posséder au dessus des autres ...depuis un bon moment il conte fleurète à betty , tandis qu'appréciant la chose ; se laisse faire juste pour en voir la jalousie perler aux yeux de fred .

Les toasts , olives de californie et cochonneries en tout genre remplacement copieusement le repas du soir ...et la soirée dure ...dure si tard qu'avec une voute pleine d'étoiles , la troupe se dilue pour aller sagement cuver l'alcool .

" Tiens !...tout le monde s'en va ...j'entend les pas de fred ...où là là !...betty saute un temps et traîne un peu la sandale " Pour cette fois ...pas trop de chauffe pour le berlingot , par contre de ne faire qu'attendre dans le box , les nouvelles de la soirée ne tardent pas à tomber dans les membranes des hauts

parleurs !...pas content qu'il est fred du petit cinéma de betty
...carrera cire les pneus au démarrage et bien vite elle comprend
qu'il lui faudra prendre en main la direction de l'auto pour mener
toute cette viande saoule ...au lit .

Cinq minutes où l'on entend que le ronflement du berlingot ,
fred , sûr de lui ... entame les débats !

- Ca t'embête peut être de rentrer avec moi ...tu veux pas que
je te laisse avec l'autre blond pour qu'il te roule ses grand yeux
de merlan frit !...pas croyable ça !...avec un peu d'alcool dans
le nez que tu commence à faire la chasse au milieu des hommes .

- De suite ...les grands mots , monsieur fait la morale ...la
petite jeune qui venait toujours te remplir le verre !...toi c'est
normal que tu la mange des yeux ...les seins devant ton nez , et
toi en train d'y plonger dedans comme un cochon !...

- Moi !...je lui reluquais les seins comme un cochon !...alors
là , c'est un peu fort ça ...

L'orage de grêle vient de passer dans carrera ...le silence
est tristement complet et betty gît tout contre la vitre latérale
; tête en arrière , et de sa bouche à la manière d'une carpe hors
de l'eau ...dormant déjà ...cherche l'air .

Alors , seul fred médite sur les violentes paroles de betty
...il est un peu vrai que la petite lui tournait les yeux comme
une chiène en chaleur ...lui toucher presque le bras de ses seins
provoquants et toujours se pâmer du moindre mot prononcé .

Voilà les dures contraintes de la vie à deux ...ne pas faire à
l'autre ce qu'on n'aimerait pas qu'il nous fasse !...

La voie de circulation très large se termine par l'entrée sur

le parking du motel où la vitesse trop importante soulève à l'arrière des quatres roues un important nuage de poussière , mêlé de grâvillons crissant violemment sous la gomme ; en toute dernière limite carrera se voit contrainte de corriger sérieusement la trajectoire tant les troncs des arbres arrivent énormes sous la clarté des codes ... "ouf!...enfin , avec une autre que moi , dans le fossé ils seraient les jeunes "

Chacun ayant son plein d'émotions , le marchand de sable regarde à peine les paupières clôses , gardant pour d'autres son précieux sable magique !...betty frise la crise de nerfs en voyant fred brûler dans la voiture alors qu'un autre coureur le percute à grande vitesse ...fred ronfle comme un bienheureux avec autour du cou sa couronne de lauriers et carrera étire une dernière fois ses muscles meurtris ...tous rêvent , et c'est tant mieux car un monde sans rêves , ne serait qu'un monde de fous !

Maman toujours me disait " le soir des lions ...et le matin des couillons !..." la fatigue seule perturbe les iodes de carrera , bien longtemps elle doit attendre sous l'ombre du mûrier platane , la venue de ses bébés ...eh oui ...mignons qu'ils sont quand même malgré les petits travers de leur âge ...faut bien que jeunesse se passe !

Fred présente juste des yeux gonflés ...betty marche un peu de guingois sûr l'équilibre précaire de ses talons ...le manque de sommeil , l'alcool aussi lui donnent une mine d'avoir passé la nuit dans la baignoire .

Lentement ...très lentement ...les corps s'échauffent pour affronter une dure journée !...départ souple et poste radio éteint

demeurent des signes évidents d'une meute de pics verts tapant dans la corne des crânes pour y construire les nids !...

La grande route large de ses quatre voies , affiche son grand panneau " chicago 50 milles " , le moment en est venu de pianoter sur le téléphone l'indicatif du tonton .

- Yes tonton ...oui , c'est moi , fred ...je suis en vacance ... oui , l'école est finie et papa m'a fait cadeau d'une voiture ...non , c'est pas une américaine ...voilà , tu verras .

- Ca me gêne d'arriver comme ça chez tes parents ...regarde la mine que j'ai ...on dirait que j'ai cinquante ans ...

- Fallait pas boire hier soir !...bon !...arrêtons de faire les ânes ...je vais me remettre en forme avec mon oncle et cette fois je compte bien le battre sur son tennis ...c'est lui qui tout petit m'a appris à tenir la raquette ...chaque fois je pleurais , il disait " regarde fred ...toutes les balles sont de ton côté "

Les pics verts dormant bien au chaud dans les nids , l'oublie des querelles se faisant jour ...carrera file tranquille sur la voie de gauche frisant à peine les deux cent compteur .

La climat régule les vingts degrés et au dehors des groupes éclectiques de motards de tout âges avancent cheveux au vent savourant le plaisir inéffable de pouvoir circuler dans la chaleur sans devoir porter un casque sur la tête .

Hirsutes , barbus , avachis sur leurs montures ...ils s'affichent de ce look spécial qu'ils se doivent d'entretenir au milieu des chromes , guidons en forme de corne de buffles ...à celui qui au passage fera se tourner le plus de regards !...

D'un léger coup de klaxon , les motards répondent de la tête

les mains bien en contact d'une direction si difficile à maîtriser cause des angles de chasse agrandis au point d'en rendre aléatoire le pilotage !...le "beau" ne rime pas toujours avec l'utile !

Petite halte dans un mac do , où carrera se surprend de mettre en veille ses fonctions électriques , écoutant dans le lointain le gazouillis d'un monde s'ébrouant dans les arbres et , le gros de la chaleur passé , la route redevient présente , achevant le trajet qui mène au tennis du tonton .

Sept heure ...portail à commande électrique s'ouvrant ici aussi sur un domaine puant l'argent à plein nez !...d'abord de grands arbres suivent une large courbe , la petite haie taillée au carré et au loin un gazon anglais n'en finissant pas de couvrir vallons graciles et douces dunes .

Au centre , l'imposante bâtisse de style colonial se targue de quatres colonnes monumentales où des oeils de boeufs situés au dessus de la contreclef cassent l'austérité tout en éclairant les combles ; une grande terrasse ceinturé de pierre et pour finir tout le côté gauche servant à développer la transpiration des propriétaires , piscine, tennis ...presque comme dans dallas , sauf qu'il y manque l'incontournable J.R .

- Ouacuh !...mais qui c'est le plus riche ...ton père ou son frère ?...

- Non !...tu poses mal la question ...il faut dire " mais quel est le moins voleur des deux ?..." et je vais te dire que c'est le dernier de mes soucis ...chacun sa vie et pour moi j'en reste à penser qu'il est plus facile à un chameau de passer dans une tête d'épingle qu'à un riche d'entrer dans le royaume de dieu .

Des pas résonnant sur le dallage , puis sur l'escalier et l'oncle ouvre la portière de betty , se faisant un plaisir d'en faire descendre celle qui bientôt entrera dans la famille pour continuer leur vénérable lignée .

Tout y passe , les études , les examens , la santé , les parents de fred et bien sûr l'on questionne un peu betty pour connaître sans vouloir l'oser l'échelon dans lequel évoluent ses parents ...non !...ce n'est pas de la méchanceté , simplement une habitude venant au fil de la fortune !...

Plus rien n'est à dire , enfin , presque plus rien n'est à dire et le regard du tonton se penche enfin vers carrera dont les formes ne lui rappellent aucun modèle connu dans sa vie .

- C'est ça ta voiture ...c'est bizarre comme coupe ...de l'avant on dirait une vieille auto des années cinquante ...mais de derrière avec les larges ailes venant sur les roues , ça fait plus récent !...une quoi tu dis que c'est ?...

- La porsche carrera ...je peux te faire voir le moteur tonton , c'est pas le même que dans les ford !

Travailler sur le moteur d'une carrera n'est pas une mince affaire , déjà au moment de la mise en place dans son logement , les ouvriers mettent plus de trois heures ; c'est pour dire que chaque place en est utilisé à bon escient , tout ceci dans l'esprit de conserver la même ligne tout en faisant évoluer le berlingot ...plus le berlingot évolue et moins il y a de place !

Toute l'électronique et la batterie , plus la pompe à injection se situent à gauche...le moteur et le turbo occupent le centre avec au dessus le becquet s'élevant lorsque la vitesse

dépasse les quatre vingt à l'heure ..sur la gauche les pipes d'échappement en fonte s'entrecroisent , le filtre à huile prend le frais tout contre l'aile arrière et la place restante contient les accessoires tel que le servo frein , le moteur lave glace et tous les menus objets indispensables à la bonne marche de l'auto .

- Et pour travailler là dedanscomment ils font ?...

- Tonton , plus une voiture est chère et moins on y touche ...les rolls ne tombent jamais en panne !

- C'est vrai ça ...plus t'es pauvre et plus t'à des voitures pourries ...ma jaguar , je fais faire les vidanges , et c'est tout

Cela dit , d'un coup d'oeil sur le compteur et bien vite il se rend compte des possibilités de l'engin ...TROIS CENT QUARANTE

- Sois gentil ...fais moi écouter le moteur

Le diamètre d'un pôt de sortie sur la carrera doit bien faire la dimension d'une boîte de nourriture pour chat (sept à huit centimètre de diamètre) autrement dit ...ça souffle méchant

Déjà au ralenti , le manque d'avance se fait sentir en faisant boiter les cylindres ...normal !...chaque poussée de cylindre fournit un bruit sourd qui se maintient encore dans l'audible ; et ...l'aiguille ayant atteint sa place , il est temps pour fred de taquiner l'accélérateur pour lui faire écouter le hennissement des chevaux .

- Tonton !...je fais monter l'aiguille du compte tour jusqu'à trois mille ...pas plus ...écoute , ça va pousser .

Carrera à fait le tour de tous ses organes et l'envie lui vient de faire un "vent " terrible dans les oreilles du tonton

le pied de fred s'approche de la pédale ...le caoutchouc vient juste de toucher la pédale que sans attendre , le compte tour vient de bondir jusqu'aux trois mille tours , et ceci deux fois de file

Deux coups de fusils ...pas moins viennent de frapper les oreilles du tonton manquant en tomber de cul ...la tante à poussé un cri et betty en est rouge de congestion !...l'effet est réussi ...fred , tu peux couper le contact .

- Boudu con !...je sais quoi acheter la prochaine fois

- Ah non !...pas question de te voir acheter une voiture comme ça , marche comme tu es pour conduire !...

Le programme de la soirée en est le même que dans toutes les familles recevant des parents pour passer quelques jours ...le vin en est bien vieux et le bourbon aussi !

- Betty , vous prendrez bien une petite goûtte de bourbon en digestif ?

- Non ...non , merci sans façon

- Ah , vous n'aimez pas le bourbon !

- Je l'aime ...mais parfois il me fais mal à la tête

La chambre des hôtes ...avec son ciel de lit , ses deux grandes fenêtres laissant entrer la tiédeur du soir autant que les derniers piailllements des oiseaux , leur vaut de passer un instant à contempler la beauté des astres qui palpitent tout la haut ; instant unique s'il en est ...que chaque homme sur terre peut contempler sans pour cela posséder la moindre fortune .

L'oisiveté est mère de tous les vices ... (j'en doute un peu) le travail c'est la santé (j'en doute encore plus) mais voilà qu'au matin des habits de sport leur sont apportés pour transpirer

dans la pratique d'un jeu offrant l'avantage de faire travailler le corps ... la panoplie des raquettes permet à fred de tester sur la paume de sa main les différents cordages ... les tensions et la rigidité des cadres ... son choix est fait ... surtout ne pas faire d'erreur ; la sanction serait immédiate .

Le manque de pratique donne dans un premier temps l'avantage au tonton qui pense tenir le match en main ... c'est sans compter sur la rapide adaptation de fred qui en milieu du premier sept commence sa remontée ...

Au contraire du jeu en fond de cours que pratique le tonton , fred impose sa loi dans des services volée où les points acquits affirment le score ... deux septs suffisent pour faire la différence entre un vieux ne voulant pas lâcher et un jeune en pleine possession de ses moyens .

Il serait de bon ton , d'ajouter que la tante en compagnie de betty font quelques brasses dans la piscine en attendant que les mâles se mettent une peignée ! ... non , non et non ... trop fainéantes qu'elles sont ... l'eau n'est pas assez chaude ... nous n'avons pas envie ... pour le sport , elle n'ont pas besoin de se concerter pour un résultat négatif !

La solution de recharge existe toujours et la tante lui trouve encore une fois l'usage à ses désirs .

- Bon ! ... les hommes ... nous on voudrait bien faire quelque chose ... alors pourquoi pas faire un tour à cheval dans les environs ... avant la grosse chaleur , le trajet dans les sous bois est un vrai plaisir ... de plus nous pouvons manger sur le trajet du retour ...

Les idées de la tante s'avèrent toujours les meilleures du monde ...mais toujours une bonne heure trop tard !...

- Voyons ...les bêtes ne sont pas prêtes ...il faut au moins une heure pour les préparer ...pour aujourd'hui , ce n'est pas possible !...demain ...on fait ça demain .

Et les jeunes , curieux de choses nouvelles ...suivent le tonton dans un chemin de terre qui chemine sous les branchages , des marques de chevaux qui apparaissent jusqu'à la barrière de bois ceinturant l'espace de verdure où les bêtes s'ébattent .

L'oeil est surpris et les oreilles se pointent , il en faut beaucoup plus pour éloigner la crainte des bêtes qui lèvent le col devant ces mains inconnus tentant de les caresser ...au contraire des humains qui ne sentent rien de l'amour de leur prochain ...les animaux ont tôt fait de reconnaître le geste d'amour que betty prodigue avec douceur sur les encolures qui frémissent de plaisir faisant battre de grands cils noir autour d'yeux brillants de profondeur nacré .

Et une petite poignée de fourrage pour faire "ami " ...sans oublier de garder au loin des dents blanches ...les doigts que les babines tentent d'avancer au plus près de la broyeuse .

Réglages des étriers , choix des selles ...le temps passe et au retour pour finir la soirée il tarde déjà au jeunes de chevaucher tels les indiens de la vaste plaine ...

Point de fatigue au matin pour sortir du lit ...l'instant de la promenade étant tellement imminent que plus rien ne compte !... le chocolats brûlant se marbre d'yeux graisseux et de biscottes nagent entre deux eaux ...puis dans le surplus frais de l'oxygène

abondamment dégagé de la verdure , chacun selle la bête convenant le mieux à son caractère , pour avancer au pas nul besoin de sortir de St cyr ...quand même betty se doit de prendre appuie sur la clôture pour chevaucher sa bête .

La fraîcheur restante de la nuit couvre le sol d'une fine chappe de brume qui s'estompe doucement au fil des minutes , le soleil montant dans son zénith frappe maintenant de ses rayons toute la nature qui s'éveille , les fleurs s'épanouissent et quelques grillons se risquent à rompre le silence ...timidement dans la peur d'en briser le fin cristal de leurs ailes .

L'haleine sortant des naseaux replonge la troupe dans l'époque médiévale surtout longeant de près les sous bois d'où un robin des bois pourrait en surgir flèche au poignet !...pas de routes ni de chemins , encore moins de maisons , juste la nature , les arbres et la brise souffant doucement ...qui amène le parfum léger de fleurs chauffées par le soleil .

Les sabots seuls martèllent le sol , parfois le bruit métallique d'un anneau choquant le mors ...un merle siffleur qui lance son message au loin et le silence revient doucement sur la troupe avançant d'un pas métronome , égal en montée , autant qu'en descente .

Au passage délicat d'un petit versant , les chevaux se placent en file indienne de manière à franchir au mieux l'obstacle ...les sabots glissent un peu , roulent sur quelques pierres mais la troupe finit quand même par passer ...

Sur le dernier retablissement du cheval de betty ...un coup de feu dans le lointain vient de résonner dans l'écho du versant

opposé ...ce qui a pour effet de câbrer dangeureusement le cheval de betty , en moins de temps qu'il ne faut pour le dire ...la pirouette se fait ...accompagnée d'un cri !

Tout le monde met pied à terre pour secourir la malheureuse qui n'en finit pas de pleurer les larmes de son corps .

- Aïh !...j'ai mal ...c'est fini ...je monte plus sur un cheval !

On lui fait fonctionner les bras , les jambes , la tête pour en finir à une cheville qui lui soutire des inspirations douloureuses au toucher .

- Oui...j'ai mal ...aïh !...n'appuie pas !

Personne n'entend venir dans le bruit des feuillages froissés , le fautif involontaire de l'accident .

- Pardon messieurs dames ...c'est moi qui ai tiré ce coup de feu pour éloigner un renard s'approchant de trop d'un abri de canards musquets ...la montagne n'est pas une amie et elle a renvoyé vers vous l'écho ...qui sans doute a fait peur au cheval ...je suis désolé d'avoir été l'auteur de cet accident .

- Vous faites votre travail mon pauvre !...seulement le problème ...est que nous n'avons que les chevaux pour rentrer !

En bon professionnel des endroits déserts , dans sa main vient se loger un téléphone où émetteur portable qu'il actionne sans tarder .

- Alpha , tango , charlie ...vous me recevez ...répondez ?

Le grésillement semble bien long ...et le silence se rompt d'une voix nasillarde ...

-Delta, zoulou , tango , je vous reçois cinq sur cinq ...

Les élancements s'amplifient ...la cheville donne l'impression de doubler de volume et la douleur vient maintenant circuler dans les veines ; sans doute de se voir déjà morte ...la petite n'en finit plus de geindre .

Au dessous d'eux , bientôt se fait entendre le caractéristique six cylindres du quatre roues motrices grâvissant le terrain pentu ; sommairement étendue sur une vieille bâche qui sent le renard des îles ...betty tente tant bien que mal de suivre les aléas de la voiture en s'accrochant fermement au joint de la vitre latérale

Au premier chemin de terre , le confort s'amméliore du simple au double et l'engin peut enfin rouler dans des conditions normales .

- Ne vous en faites pas ...bientôt on arrive !

Bien au chaud dans le garage , juste à côté de la jaguar du tonton qui ne dit mot ...carrera malgré le noir écoute au dehors les bruits de la vie ...comment ne pas entendre ce bruit de moteur poussé dans les régimes faisant son entrée dans le domaine , les portières claquent ...des voix d'hommes inconnus et enfin un petit " Aïh !..." dont le son lui est familier !...

Le seul maintenant à ne pas se trouver dans une position d'attente ...c'est fred qui chevauche bien à l'avant de son oncle pour rejoindre au plus vite le domaine , coupant en ligne droite par des sentiers forestiers , de loin la demeure se détache comme un point dans l'horizon .

Le moteur électrique se fait entendre , libérant ainsi une douce clarté aveuglante , à peine gênante pour les optiques de carrera ...fred s'empresse de faire démarrer l'auto pour repartir en courant ...revenir en courant aussi et enfin amener la voiture devant les marches du perron où betty toute blême attend dans la

douleur !

" Mon dieu ...il est arrivé quelque chose à betty ! " fred pousse maintenant le siège passager au maxi de sa course et installe avec d'infinis précautions la pauvrêtte !

- Ca va !...ton pied est bien comme ça ?...attend je vais te chercher une couverture pour soulager ta cheville .

- Fais vite fred ...sinon on va me couper la jambe .

Personne ne fait attention ...mais le berlingot tournant au ralenti s'étouffe un tentième de secondes et une vague de froid passe d'un trait dans les conduites d'admission de carrera ...vite , vite ...la vie de la petite va peut être dépendre du temps passé à rejoindre l'hôpital .

Déjà les 295 x 60 x H R se contiennent pour ne pas labourer le grâvier ...doucelement jusqu'au portail ...à peine plus pour traverser l'agglomération ...et ensuite la cavalerie n'écoute dans la charge que le chant du clairon .

Sur la large voie de gauche inondée de soleil ...la vitesse en est largement excéssive , très largement même ...les bandes discontinues en deviennent de longs trais blancs que les appels constants des iodes se chargent de maintenir en ouvrant le passage , parfois un irréductible fait semblant de ne pas comprendre l'injonction ...qu'à cela ne tienne , une vitesse tombante pour ralentir sensiblement la voiture , passe d'arme sur la droite avant que le chauffeur ne retrouve carrera dans ses rétroviseurs , un coup de turbo au niveau de la portière ...et ne reste alors qu'un pauvre homme fort mécontent de sa poubelle n'avancant plus .

Douze minutes ...montre en main ; le freinage en douceur

devant la porte des urgences , et la pauvr tte en est remise aux services compétents en la matière ; radio , pommade , bandages ...tandis que fred s'acquitte de remplir tous les formulaires qu'impose la prise en charge .

La grande vitre séparant de l'extérieur , donne l'image d'un agent s'interr ssant de bien près aux formes arrondies de carrera !...deux fois il en fait le tour complet et ...finit par entrer dans le service des urgences en posant à voix bien haute la question .

- Excusez moi ...la porsche devant la porte ...elle appartient à qui ?...

Sans voir le mal ...bien qu'avec les flics ...l'on ne soit jamais clair ...fred se décline en être le propriétaire .

- C'est bien simple ...sur la route principale qui mène jusqu'ici ...un de nos h licos   pris en chasse une voiture de marque étrangère roulant à vive allure ...quand je dis à vive allure...modeste je suis !...l'hélico a tout simplement perdu sa trace tant elle roulait vite !...j'en couviens qu'il fallait ammener une personne pour des soins urgents ...mais rouler trois fois trop vite ...c'est vraiment défier la loi ...une voiture de police va vous ramener et moi je conduit votre voiture en expertise dans un de nos garages ...

Fred n'est pas outre mesure surpris de la réaction de l'officier de police ...à force de jouer avec la vitesse sur les routes du pays ...il fallait bien qu'un jour cela finisse par s'arrêter ; les clés changent de mains et la pauvre betty revenant avec son énorme poupée sur la jambe n'en revient pas de monter

dans une voiture de police ...

- Fred ...il se passe quoi ?...

- Ne t'en fais pas ...rien de grave , seulement avec la voiture on roulait un peu au dessus de la vitesse autorisé ...et un hélico nous à repérés ...alors ils la gardent pour expertise et en attendant c'est une voiture de police qui nous ramène .

C'est homme tout de bleu vêtu qui ouvre l'auto , puis monte à l'intérieur comme s'il en était le propriétaire ...carrera sait bien de qui il s'agit !...mais voilà , s'il dispose des clés ...cela veut bien dire que fred lui octroie tous les pouvoirs .

Carrera passe donc toutes ses commandes en manuel , laissant l'agent disposer de ses organes ; dans la plage de vitesse autorisé ...l'agent n'use pas de la puissance , se contentant juste d'admirer le panorama et sans jamais sortir de la voie centrale pour dépasser .

Le ventre de la ville lui apparait dans toute la misère d'une population contrainte de vivre l'un sur l'autre , au milieu d'une propreté douteuse dont elle s'effraie que des gens puissent y vivre !...deux rues à peine vivables , un immeuble de briquettes rouge et l'enseigne " police " indique bien le parking garni de véhicules si particuliers .

La bête racée passe en revue les boites de chaussures qui dédaigneuses ne se retournent même pas ...parfois la beauté est un handicap !...

- Hello !...tu as changé de métier ...c'est la mafia qui t'as fais ce cadeau ...il faut la démonter , elle est pleine de came !

Houla !carrera en fait une ratée dans l'allumage , il faut

se méfier , ils seraient capables de tout ...

- Non , non ...rien de tout ça , simplement un contrôle de puissance ...elle a semé l'hélico .

A droite de l'élévateur ...tournant encore au ralenti , libéré de l'agent ...la voilà attendant que le parechoc de la ford soit fini d'être fixé ...pour elle n'ayant connu que des moquettes de valeur et des garages sentant bon la cire chaude ...ici les outils de torture abondent dans une odeur d'huile rance ; arraches roulements , guillotine , chalumeaux oxhydriques ...gros burins pour découper les tôles et les fameuses masses pour aplatir le fer !

D'un vieux bout de plastique transparent , le mécano la monte sur le pont sans prendre un soin exceptionnel de l'embrayage qui cire dans l'agonie des disques de carbone , par bonds successifs dans le rythme de l'anti retour frappant le pignon ...carrera monte vers le plafond de plâtre gris où les araignées bien grasses se promènent de toiles en toiles .

Les mains huileuses bougent le pôt d'échappement , triturent les tuyaux d'essence reliant le réservoir au moteur ...pour finir en une inspection minutieuse dans les intérieurs d'ailes pour y chercher un détail suspect .

Bref !...vingt minutes a chercher ...mais quoi donc je vous demande !...et faute de résultats l'élévateur la ramène vers le sol !...en bon mécano consciencieux de son travail ...il tourne maintenant autour de la voiture à chercher la faille secrète lui échappant ...le chiffon gris noir tente de nettoyer les mains et la cigarette blonde l'oblige à fermer l'oeil droit dans

l'agacement des volutes sournoises irritant son oeil .

Le capot moteur découvre maintenant au spécialiste les charmes du berlingot ...la revue technique en main , une torche pour découvrir des numéros cachés et le contrôle des appareillages commence ; pompe injection bosch 38750 , turbo garret B K 558 et boitier électronique marschal 555 - 27 ...le moteur porte sur certains endroits importants des pastilles de plombages certifiant l'origine du moteur ...donc , tout semble en règle !...

Le moment est venu ...semble t'il de jouer pour pas cher au rambo de la cité ...un bon coup d'ajax dans les mains ...la salopette gisant sur de vieux pneus ...des copies de vuarnet pour faire bien ...et de son blouson à quatre sous , il tape une marche arrière stridente du cri des pneus lèchant le ciment .

Rassuré à demi , carrera laisse le pilotage en manuel , se gardant en dernière limite de reprendre le contrôle de son corps , pas la peine de chercher bien loin où le garçon va passer !...un axe principal bien peuplé où il est facile de faire bâder les filles en travaillant l'accélérateur ...

Le calvaire n'en finit plus de chauffer en tournant au ralenti ...parfois il s'énervé un peu et fait cirer les pneus dans un départ de feu rouge ...passant la deuxième juste au dessus de quatre vingt dix alors que l'autre en manque de faire passer les bielles au travers du moteur .

Les immeubles s'espacent enfin et le grand axe lui envoie un peu d'air frais sur le moteur ...pour l'instant tout se passe au mieux et le mécano contrôle bien les réactions de carrera ...les larves de droite que doublent les pépères de la voie centrale

ne gênent en rien la ruée des chevaux saisissant comme un mors les roues arrière le l'auto pour la propulser sans ménagement dans la voie de gauche ; deux vitesses s'enchainent avant que le moteur ne veuille se calmer ...deux cent vingt , deux cent cinquante ...

-Dieu !...qu'elle à du poumon cette voiture !

Du doigt il finit de refermer complètement la vitre ...se claustrant ainsi dans un silence que seul la sortie de l'échappement vient déranger ; le rail de gauche n'est plus qu'une bande grise sans forme et les voitures roulant sur la droite lui semblent attendre dans la bande d'arrêt d'urgence .

Le roi de la route ...c'est lui , le mad max qui enclanche le compresseur et balance la nitro ...c'est encore lui !...sauf que , venant troubler ses douces penssées ...un violent éclat de iodes vient dans l'instant de se réfléchir dans le rétroviseur central en l'aveuglant outrageusement !...lui , représentant des forces de l'ordre , se faisant gentiment pousser sur le côté !...les dures lois de la chaîne alimentaire s'opèrent ici aussi et bien malgré l'envie qu'il a de pousser à fond sur l'accélérateur , son fair play reste le plus fort !...

La lame de sabre peinte en rouge , au coté si caractéristique des déflecteurs orientant l'air ...dénote qu'il s'agit bien d'une ferrari ...la confirmation en vient au moment où les deux occupants laissent voir leurs visages à l'agent ...puis c'est le spoiler arrière avec le petit cavalino et tranquille la voilà qui s'en va ...elle part loin ... loin! , pour n'être bientôt que l'ombre d'elle même ...invisible sur la bande d'asphalte .

La vitesse qui chute permet à l'agent de composer brièvement

le numéro direct au commissariat , sa copine de toujours avec qui , voici bien longtemps il eu une petite aventure sans lendemain ...mais pas sans plaisir !...cette copine donc ...fait ce soir la permanence au bureau .

- Hello !...daisy ...comment tu ne me reconnais pas ...tu ne disais pas ça la fois où ta petite culotte pendait sur le volant de la voiture ...comment que je me taise ...personne nous écoute !...

- Vous êtes tous les mêmes pour draguer gentils comme des moutons et après ...fanfarons !...j'ai un autre appel en attente , alors dépêche toi sinon je raccroche !...

- Je suis sur le périph . en chasse de deux mecs roulant en ferrari ...avec des têtes déjà vues ...le numéro de la voiture c'est 748-1347 MIAMI .

Daisy adroitement navigue sur les touches pour faire apparaitre la page correspondante aux immatriculations ...effectivement une ferrari rouge portant ce numéro , figure dans la liste des véhicules à rechercher .

- O K !...tu peux chasser bill ...et fais gaffe , ils risquent d'avoir des feux !...

Rapidement il peut constater l'échec de sa tentative ...déjà roulant aux alentours de deux cent cinquante , la ferrari affiche au moins deux kilomètres d'avance ...impossible ne vient pas de chez eux ...nous le savons bien !...râgeusement le volant reçoit des coups et se parlant à lui même des promesses fusent à l'encontre d'un dieu mythique difficile à contacter .

- Allez !...fais un effort ...si tu me la rattrape je te

rend à ton propriétaire sans chercher plus loin dans le moteur .

L'analyse des paroles se fait rapidement ...quel risque de câler l'aiguille kilométrique dans le bas du compteur , sachant très bien qu'au delà des deux cent soixante dix , plus aucun repère ne vient confirmer la vitesse ...le choix en est rapide surtout du fait que courser une ferrari ...cela vaut la peine d'essayer !

En tant que pilote , c'est elle qui prend les commandes ; les amortisseurs se décompriment , les ressorts s'abaissent de cinq centimètres , la pression dans les pneus augmente légèrement pour assurer moins de friction sur le bitume et l'overdrive affâte les rapports entre boîte à vitesse et moteur ...

Actuellement son régime avoisine les trois quarts de sa puissance ce qui va lui donner en pleine accélération de frôler les trois cent trente kilomètres heure ...le fait pour une ferrari n'est pas tellement d'y arriver , il faut aussi s'y maintenir !...

Le passage en vitesse lumière surprend quelque peu l'agent qui serre encore plus le volant ; tous phares allumés , l'aiguille se bloque dans le bas du compteur et dans le feu de l'action des chevaux lâchés au grand galop la meute d'étalons pousse carrera telle une raffale de vent !

Le petit point rouge ...est significatif , il grossit pour devenir bientôt un arrière de voiture ; les aciers spéciaux , l'huile de synthèse ainsi que les pressions volumétriques subissent des contraintes énormes et carrera se doit parfois d'aider un endroit plus que l'autre afin de palier aux déficiences des matériaux perdant les molécules .

Petit à petit la ferrari grossit ...le chauffeur n'étant pas né de la dernière pluie doit sentir venir le danger ...l'effort que carrera vient de faire pour remonter l'écart prouve bien les réserves de la voiture ...une qui décélère et l'autre qui accélère voilà le schéma actuel du western passant sur la voie de gauche .

Cinq cent mètres ...cent mètres ...trente mètres et la ferrari sans doute à fond donne des signes de tangage ...le chauffeur n'assure pas, si que les possibilités de la voiture !...dommage

Passer dans la voie centrale à plus de trois cent à l'heure , rester un moment cote à cote ...puis pousser une accélération pour démontrer qui est le plus fort ...cela vaut bien le prix d'une porsche !...

En voyant les feux rouges clignoter et la main faire signe de serrer sur la droite , le chauffeur comprend qu'il n'a pas affaire au passager standard circulant d'un point à un autre ...d'un coup sec la ferrari disparaît sur la droite et l'agent comprend qu'une bretelle de sortie sied au client ...l'A. B. S. associé à l'anti patinage compense le freinage sur les quatre roues sans toutefois causer des dommages sur la bande de roulement ; le ralentissement se fait sans bloquer totalement les roues , tenant compte de la vitesse centrifuge poussant vers l'extérieur , et bien qu'il ait perdu un peu de temps dans la délicatesse de la manœuvre ...carrera se retrouve dans les rétros de la ferrari .

Les agglomérations , les feux et les basses vitesses ne conviennent pas à ce style de voitures faites pour la longue plaine ...toujours tourner à droite , voilà la seule solution pour échapper à la stagnation des arrêts obligatoires !...

Passage en crabe dans un angle de rue , un piéton qui rapidement remonte sur le trottoir ...une voiture tentant de dépasser qui freine dans un nuage de fumée ...et c'est drôle , carrera s'amuse comme une petite folle ...normal !...c'est un agent de l'ordre qui tient le volant .

Le problème majeur de la ferrari , c'est qu'elle doit ouvrir la route ...carrera ne fait que suivre ce qui facilite grandement la poursuite , au coin de la septième et de la onzième rue ...ce qui devait arriver ...arriva .

Un peu de chance sans doute ...le doigt du hasard peut être ...un manque d'expérience dans les situations difficiles !...une petite faute de conduite où bien la pression qu'exerce carrera ! nul ne le sait ...mais bloquant complètement la chaussée , un poids lourd pratique une manoeuvre afin de se placer correctement devant une entrée ...l'obstacle est si près ...surtout si gros qu'un coup de frein suivi d'un coup de volant oblige la ferrari à partir en tête a queue au risque de s'exploser complètement dans le trottoir ...

Au milieu de la route elle gît moteur cälé ...sans doute noyé avec un chauffeur essayant désespérément de la faire repartir ; les carottes sont cuites ...bien cuites !

L'expérience prime , après la réaction vient le moment de lever la tête sur le trou du canon et d'en lire sur le badge le nom de l'agent qui leur annonce tranquillement leurs droits .

- Tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous , si vous désirez la présence d'un avocat

- Salaud de flic !...comment t'a fait pour nous rattraper

elle tourne à la nitro ta bagnole ...où quoi ?...

- Ca mon pauvre ...tu va passer des années à te poser la question !

Ils sont jolis les machos avec les mains sur la tête ...des enfants blacks les regardent d'une mine patibulaire sans le moins du monde interrompre le mouvement cyclique de la glace entrant et sortant de la bouche ...sans doute d'autres qui bien plus tard donneront aux forces de l'ordre des difficultés au maintien de la loi !...

- Allo !...daisy ...oui , c'est moi ...arrête de faire la nouille et envoie moi quelqu'un au huit cent vingt de la onzième rue ...quoi !...j'ai trois gonzes sous la main et je n'ai pas envie que l'affaire tourne mal ...tu dis qu'ils se dépêchent sinon moi dans dix minutes je les laisse se barrer !...

Une arrestation de malfrat reste un jeu de hasard ; qui ne sait si dans l'entourage un politicar ne grävite pas !...partout c'est parreil , où est l'argent , grävite la magouille !...des pincèttes qu'il faut car de le revoir dehors dans les jours suivant , n'est pas chose impossible !...

De toutes manière , il reste à l'agent une certaine notoriété et peut être l'image dans la feuille de choux du coin ...dernière page s'il vous plait ...et c'est déjà très bien !

L'agent s'il en est fort pour tourner le volant , montre des difficultés à remplir le certificat en trois exemplaires qu'il doit remettre aux autorités compétentes ...heureusement depuis quelques temps le service à reçu des ordinateurs facilitant grandement la tâche ...mais quand même !se servir seulement d'un

doigt pour taper deux pages !...

Le dégoût lui vient au moment où son supérieur ironise un peu en parlant de son exploit , c'est bien la peine qu'il se donne tout ce mal ...il est déjà au courant .

- Alors ...tout le monde dit que vous avez grâtté une ferrari , y à pas un peu de paroles surfaites dans cette histoire ?...

- C'est simple chef ...je donne l'endroit de la prise en chasse et l'endroit de l'intervention manu militari !

- Je ne suis pas un grand spécialiste des voitures ...mais il me semble que pour grâtté une ferrari ...elle est normale cette porsche ?...

- Tout ce qu'il y à de plus standard ...la mécanique italienne ...c'est fragile , chef !

Les chefs là bas ...y sont comme les nôtres !...appréçiant fortement les gens leur tenant tête ...mais pas sur le moment .

Sous les arbres centenaires dont les feuilles bruissent dans une douce brisse ...betty dans la fraîcheur de l'ombre détend son corps sur une chaise longue de facture futuriste ...au loin , derrière le grillage du tennis les coups résonnent dans une précision de métronome ...et parfois même l'un des joueurs laisse échapper un juron à peine indélicat aux oreilles sensibles !

- On remet , je n'étais pas prêt !...

Dans cette soif de victoire comment peuvent 'ils entendre les tailles basses écraser les graviers le l'allée ...la belle est de retour et du ralenti discret , personne ne s'émerveille de l'entendre arriver !...ah !...que la vie est mal faite , dans les moment où l'on attend des louanges , rien ne vient ...par contre

les compliments tombent alors que l'on croit ne rien avoir fait de trop spécial !...c'est bizarre la vie !...carrera de son exploit n'entendra cette fois ci aucunes louanges !...

Quand même !...betty vient de pousser un petit cri à l'intention de fred !...

- Fred , viens vite , on te ramène la voiture !

L'agent , matricule 758-214 ne fait que répéter les paroles de son chef en remettant les clés dans la main de fred .

-Mon chef est trop occupé pour vous l'avoir ramené en main propre ...par contre son désir le plus cher , serait un jour de posséder une voiture comme la votre ...pendant les essais sur route , un de nos agents à réussi à stopper une bande de voleurs qui roulaient dans une ferrari ...jamais dans le département une chose semblable n'était arrivé , pour sûr que maintenant tous les bandits vont rouler dans des porsches !...

La règle de courtoisie oblige le tonton de proposer un rafraichissement ...mais les règles en sont de refuser toutes nourriture et boissons pendant le service !...

- Allez tonton ...on va se le finir ce troisième sept !

Avantage , égalité ...avantage , égalité (fraternité , fiscalité !) les femmes ont depuis longtemps rejoint l'intérieur de la maison que les hommes tapent encore la balle dans les derniers éclats de lumière clôturant cette journée !

Un cri , un seul ...mais si fort que tous deux arrêtent pour rejoindre les femmes autour de la table de jardin et remuer avec la paille les glaçons flôttant sur l'alcool !...le tonton , de rouge qu'il en est ...conteste encore la victoire de fred !

-Bon ...les enfants , il faut pas rester sur un échec ...du fait que la voiture est de retour ...je propose que nous allions manger un morceau dans un bon resto pas trop loin d'ici .

Un coup de fil passé pour la réservation ...et les joyeux larrons se placent sur leur trente et un !...

Une bonne heure ...et encore en allant assez vite !...tout le monde est beau , mais le tonton et la tata doivent se courber méchant pour s'introduire dans les places arrières ...nous sommes bien loin dans la porsche d'avoir autant de place que dans une jaguar !...de plus betty doit reculer le siège , heureusement qu'ils ne partent pas faire des achats !...

Trajet tranquille le temps de rejoindre le grand axe , qui une fois atteint confirme bien les qualités de carrera ...il faut en arriver à un moment où le défilement du paysage alerte les occupants !...bien que sécurisé par le ronronnement léger du berlingot ...le tonton risque un oeil par dessus l'épaule de fred pour apporter confirmation à ses doutes .

Deux zéro zéro ...deux cent compteur !...pas un souffle d'air accrochant une arrête ...pas un seul ronronnement de roulement ...juste le bruit régulier de l'échappement qui montre bien que les chevaux en sont encore dans le moteur ...à trotter .

-Incroyable comment on est bien dans ta voiture , les autres sur la voie de droite ...on dirait qu'ils sont arrêtés!...l'année prochaine je commande la même !

A ces compliments , carrera ne se sent plus de joie ...son embiellage valant bien le ramage de son plumage ...d'un coup la voilà , la plus belle bête de ces bois !

- Ah non !...ne commence pas ...plus tu deviens vieux mon pauvre et plus la bêtise te prend !...c'est pas des voitures à conduire avec des lunettes de vue ...soit raisonnable quand même ...les filles ne vont même pas te regarder !

Le silence dans la sécurité semble vouloir donner raison au tonton ...mais nul n'est prophète dans son pays

Les grosses lettres rouge sur fond bleu , ne passent pas inaperçues dans le large panneau indiquant la proximité du restaurant ...juste assez large pour permettre le passage de deux voitures , la route étroite s'enfonce dans les herbes hautes où les cimes ploient suivant les caprices de la brise tombante .

Ce silence royal où carrera s'entend avancer dans le temps et dans l'espace , vaut bien à lui seul tout les charmes de l'orient !l'oeuvre de l'homme se fait jour au bord de l'eau ...d'une longue terrasse où frémissent les lampes jaunes où rouges .

A l'inverse d'un relais de routiers , ici les clients sont attendus devant la porte par le maître de céants ; les roues de carrera grissent un peu dans le court virage sabloneux qui l'ammène sous une haie d'arbres bas où les moustiques gitent par moisson ...ils entrent !

Le charme des petits restaurants tranquilles , est de bichonner le client dans une atmosphère ouateuse d'où il repartira l'esprit , le porte feuille et le ventre ...vide où plein !...une douce musique d'ambiance clôture les lieux ; le bois chaud règne en maître et les bougies finissent de chauffer le rouge et l'or des couleurs dominantes .

Après deux marches descendantes , la table aux quatres

couverts ne fait aucuns doutes sur l'origine des occupants ...dessins à carreaux , chaises hautes et petits abat jours finissent de donner la dernière touche de rusticité .

Cupidon se promenant par là ...fait se placer non loin de fred une petite brûnette aux yeux de rêve dont le regard pénétrant le cloue de ses chaînes !...manque de chance pour lui ...betty veille au grain et le prévôt dans l'incognito d'un magistral coup de pied sur le tibia !...les angelots bleus et roses s'effondrent d'un coup pour faire place à la douleur !

- Mon chéri ...c'est ici que ça se passe !...

Les yeux de serpent de betty ne font aucun doute ...au risque d'en sentir le sac à main frapper sa tête !...et chacun se plonge avec reflexion dans le menu afin d'en choisir l'apéritif .

Noblesse oblige , le garçon se présente poussant une table roulante où trône un splendide seau à champagne , une bouteille à l'écharpe blanche et quatres coupes en constituant la cavalerie .

Le geste suit un tituel vieux comme le monde , fred en profite pour avancer une question incongrue !

- Vous allez nous faire quoi ...là

- C'est au choix monsieur ...mûre où cassis au fond de la coupe et l'on obtient un kir royal !...

L'américain de souche anglaise ...où voisine ; se soucie peu de ce garnissant son assiette et c'est pour cela que la gastronomie ne touche que les couches hautes de la société ; fred ne comprend strictement rien au rituel se déroulant devant ses yeux ...et l'oncle plus âgé que lui se fait un plaisir de l'éduquer .

- Fred , ce qui entoure le bord de ta flûte , c'est du sucre

candy que l'on dépose sur un filet de citron ...

Vient en suivant le menu à la carte où le garçon explique au mieux la composition des plats ...tournedos rosini , pointes d'asperges à la crème ...pour arriver aux fromages différents et variés ; le nec plus ultra c'est la terrine de grès qui inquiète .

- Notre spécialité , c'est ce que l'on appelle " roquefort " il vient de france en ayant cette fermentation unique qu'il prend dans les caves du pays , nous le coupons dans la terrine avec une pointe de beurre pour lui donner de l'onctuosité ...goûtez

Le haut médoc vient rincer la bouche en apportant son soleil charnu et du plaisir qui n'en finit pas , fromage sur pain et vin sur fromage ...bien vite le ventre se repaît

Chaque table semble une bulle isolée dans la pièce , l'heure tourne et en fin de repas le patron de l'endroit vient rendre visite aux clients .

- Et bien , puisque tout vous à plût , la maison offre le dessert ...notre grande spécialité , c'est le "colonel "

Betty mangeant sans se poser de question décide maintenant d'ouvrir la bouche sur un point de détail que tout le monde voulait éviter afin de ne pas paraître ridicule .

- Y a de la chantilly dans la glace ?...

- Pas du tout ...trois boules de glace à l'eau au parfum citron vert , le tout bien arrosé de vodka ...rien de tel pour la digestion !

Dans le plaisir du fromage , fred à un peu oublié la petite brûnette de la table d'en face ...mais le moment du dessert relache l'attention de ses yeux , retrouvant la table de la

brûnète en train de lui jouer des yeux une ronde amoureuse ; fred s'évapore l'instant d'un siècle sur les mirages de la sirène qui chante pour lui ...le retour dans ce monde cruel ne tarde pas , les contraintes quasi matrimoniales qu'il s'applique d'entretenir avec betty...donnent à celle ci le droit à la propriété concernant le corps et les pensées de fred .

Sous la table , le choc est d'une violence extrême au point que fred meurt d'envie de passer sa main sur la zone douloureuse , bien qu'il jette un regard noir de colère sur betty , la petite n'en baisse pas pour autant ses yeux qui semblent le provoquer d'un regard voulant dire " c'est ça !...va y , regarde la fille en face , je vais rien dire et attendre ton bon plaisir ! " De ces luttes intestines , rien n'inquiète les occupants de la table ...les douzes coups du carillon résonnent presque dans l'épouvante d'un film d'horreur et par enchantement l'heure du départ balaie la pièce .

Demi somnolente avec les herbes folles lui grâttant le verre des optiques , carrera entend bientôt les rires s'approcher " oh la la ...beaucoup de viande saoule ce soir ! "

- Tonton , tu veux conduire pour revenir ?...

- Ah ça non !...il va monter avec moi derrière

Le pauvre n'a même pas eu le temps de donner son avis !...les portes claquent et dans l'habitable une forte odeur de vin mélangé à l'alcool tourne un peu les trippes de carrera " ah !...d'ici qu'un me fasse un gros vomi dans la boîte à gants !..."

La marche arrière devient un exploit , l'écorce un jeune arbuste frôle l'aile de gauche ...sans toutefois toucher !...

En voiture simone , on rentre à la maison !...fred conserve le contrôle de la voiture ...mais pas totalement , carrera veille au grain , toujours prête à corriger le moindre mouvement suspect .

La nuit est claire et les formes sombres du sol dessinent une mosaïque en noir et blanc où les objets ne demandent qu'à s'éveiller à la curiosité des sens ; l'avant d'une vieille barque , un appareil agricole , un bidon rouillé ...

Son premier décan légèrement amorcé , la lune refléchit son double sur le miroir trouble d'une eau à peine frémissante , la blancheur des codes suivent sans émotion la route étroite longeant le lac jusqu'à l'approche de la civilisation .

La vitesse s'impose davantage sur l'axe fréquenté , le moteur ronronne tant et si bien que la tante sur la banquette arrière en dandine la tête grotesquement ...une ombre s'envole dans la nuit , un cri de rongeur nocturne fait écho dans les arbres ...et dans le gravier de l'allée , seul le crissement des pneus signale au monde de la nuit , le retour des propriétaires .

Partir , c'est bien ...mais revenir est encore mieux , le lit devient un objet de convoitises et plus rien ne compte que de poser avec gourmandise sa tête contre l'oreiller .

Les longues heures dont dispose carrera entre chaque utilisation , lui permettent de refflechir sur l'attitude incoerente et bizarre du genre humain ; elle qui dans ses organes dispose d'une régularité , d'une précision , d'une constance sans faille ...comment faire pour comprendre la bizarrerie de l'être humain qui demande toujours à s'alimenter ...à besoin d'un repos si important !...que de temps perdu !

Les vacances ont du bon ... toujours arrive le moment du départ alors que l'habitude commencerait à s'installer ... si le fils passe du bon temps à rêvasser , il n'en pas de même pour le père se bougeant pour asseoir au mieux son fils dans la vie active .

- Il faut que je vous parle à tous ... voilà , papa m'a téléphoné ... une bonne et une mauvaise nouvelle ... laquelle voulez vous en premier ?...

- La bonne !...

- Bien ... je suis inscrit dans une école de denvers pour terminer mes études et papa c'est vite dépêché de me signaler les sacrifices qu'il consentait dans le prix de l'inscription ...

Tout le monde n'en finit plus de le couvrir d'éloges !

- La mauvaise maintenant ... c'est tout simple il me faut rejoindre au plus tôt la ville afin de ne pas me trouver de court pour assurer un logement ... dans l'attente du démarrage des cours .

Les dernières minutes sont celles où l'on voudrait tout se dire , le tonton lui narre quelques souvenirs de jeunesse , alors qu'avec son frère ils allaient faire les quatres cent coups le samedi soir !... et de ce temps betty n'en finit plus avec la tante de descendre les affaires emplissant le museau de carrera .

Elle aussi ronronne dans de sourdes pulsations devant les marches de la terrasse !... croire que carrera ne souffre pas , n'est qu'une idée préconçu !... les habitudes dans l'âme d'une voiture sont autrement plus importantes que chez les humains , et dieu sait si de passer tant de jours tout près de la muette jaguar ne lui a pas donné des habitudes ... et tant d'autres choses !...

tous les cinq milles kilomètres il faut changer l'huile moteur
 ...chaque deux vidanges changer le filtre à huile ...tous les deux
 ans où vingt mille kilomètres changer le liquide de freinage qui
 se charge d'humidité au sein du produit ...et tant d'autres
 vérifications périodiques !...

Lentement ...la main hors de l'ouverture de la vitre ...les
 jeunes envoient un dernier adieux aux proches membres de la
 famille ... " on sait quand on part , mais on ne sait pas quand on
 revient ! "

Dans la pulsation de ses treize cent tours minutes , carrera
 franchit le portail du domaine ; garde encore quelques instants la
 nostalgie du moment et comme pour se débarrasser d'une poussière
 lui couvrant le corps ...se met à rugir tel un fauve se lançant à
 l'assaut .

L'énervement engendre la vitesse, et betty le comprend bien ,
 c'est pour cela que dans les premiers kilomètres rien ne vient
 perturber la conduite de fred .

La voie de gauche devient un long couloir libre où la vitesse
 transforme les lignes discontinues en de longues lignes blanches ,
 les véhicules standards se traînent tellement dans la voie
 centrale que parfois betty se surprend à les croire arrêtés !...

- Ecoute mon poussin !...c'est vraiment con ...mais il faut
 passer par là ...le problème avec les études ...c'est qu'on ne
 peux s'attacher avec une fille pour la fréquenter sérieusement
 ...il te reste deux ans à tirer , et moi un an !...alors il nous
 faut faire l'effort de nous voir seulement tous les quinze jours
 ...les sorties en boîte ...les petits repas en amoureux ...se voir

le soir après les cours ...

Betty durant ces paroles garde la tête tournée afin de cacher ses yeux brillant où un rien déclancherait une avalanche de larmes , fred ne se rend pas compte de l'importance que revêt ce moment dans la vie de betty ...s'il le faut la plus belle année de sa vie sera gâchée ; ce qui laissera dans son coeur une cicatrice indéfléctible !...

Carrera pilote de concert avec fred , la discussion avec betty l'éloigne à peine de la conduite ...carrera veille dans une possible modification de trajectoire sans en laisser rien paraître ...rien n'est plus fastidieux de tenir le volant dans ces grandes plaines où rien ne donne le moindre point de repère ...rouler la dedans à trois cent où bien à trente à l'heure laisse une trop grande impression de fixité .

St louis ...la ville se signale depuis longtemps par ses larges panneaux publicitaires tantôt corrects tantôt frisant le dégoût !...il faut bien dire que la ville s'accroche encore à des restes de passé français qu'elle doit aux premiers colons lui ayant donné le nom du roi de france ...pour en être vendue aux anglais en mil sept cent soixante trois !...

Maisons encore disparates ...plus accolés les unes aux autres pour en finir dans une chaîne de bâtiments grimpants au ciel ...les premiers fluos signalant un distributeur de repas rapides fait ralentir la voiture qui s'engage dans la poussière d'un parking ravagé de sécheresse .

La fatigue de cette journée passé dans la fournaise d'une plaine sans fin où le bitume chaud laissait monter au ciel ses

éffluves de chaleur !...rien de tel pour être poussé dans les draps frais sans demander son reste et tomber d'une masse dans un profond sommeil réparateur .

Le petit matin ...les objets et le lieu apparaissent beaucoup mieux , c'est ainsi qu'il déjeunent sur le plateau d'une petite table d'angle de pains au lait trempés dans du lait chaud ...la voiture n'est pas encore repoussante de chaleur mais le plein demande sérieusement à en être fait .

L'ordinateur , où plutôt les nombreux voyants de contrôle signalent que tous les organes moteur ainsi que les niveaux restent dans des normes acceptables ...ce n'est pas pour ainsi dire vital de prendre soins de la mécanique mais dans un paysage de désolation ...rien n'est plus désagréable que poireauter en plein soleil !

La route ne trouvant devant elle aucun obstacles , file bien droite sur la plaine pour parfois grimper une légère colline et refiler ensuite dans une autre plaine tout aussi brûlante ...la clim marche à fond et les vitres restent bien fermés pour éviter toute déperdition .

Un petit cent quatre vingt de moyenne ne fait pas peur à fred qui respecte au mieux le régime du moteur , tournant à cette vitesse comme une véritable montre ...suisse !...betty depuis un moment remonte par saccades sa tête , la fatigue et l'inaction lui sont fatals ..." ce soir dans le lit , en voilà encore une qui n'aura pas sommeil ...elle va lire ...où peut être ...enfin , nous verrons bien ! "

Dernière petite dune à grimper , la surprise se cache derrière

... par le panneau routier signalant la ville de topeka et d'autre part les grands champs de blé s'allongeant à perte de vue ...la terre sans doute ici doit en être bien meilleure , mais le travail en est sans doute le principal facteur du changement opéré dans le paysage !...de cinquième fred passe en troisième en lâchant la pédale de l'accélérateur .

- Betty !...allez réveille toi ...regarde comme c'est joli ce blé qui ondule sous le souffle de la brise ...regarde là bas un coup de vent à couché tout le blé pour serpenter d'un champ sur l'autre en sillonnant dans toute la vallée .

Alors qu'ils croyaient trouver dans le paysage désertique , quelques problèmes majeurs , le hasard de l'appât miroitant dans toute sa beauté leur joue encore ici un de ses tours !...la hâte sans doute de se voir boire une bonne bière , lui fait passer une courbe plutôt vive ...pour freiner un peu tard devant un obstacle ayant surgit rapidement devant la voiture .

Tout simplement un autre véhicule ayant son avant très engagé sur le bas côté ...et l'un des occupants en train de fournir de gros efforts pour redresser cette situation précaire ...ce que tout un chacun serait tenté de faire , fred sans chercher à comprendre se place juste derrière l'auto pour descendre donner la main !...

Le gars bondissant sur la portière pour le menacer de son couteau ...fred ne l'a pas vu venir et encore moins ne peut se douter de ses exigences !...d'un coup de marche arrière l'autre véhicule retrouve une position normale ...d'un signe ils filent en faisant derrière eux un gros nuage de poussière et encore sous le

choc de l'émotion d'une main moite de chaleur les jetant hors de la voiture sans leur laisser le temps de réagir ...ils se trouvent maintenant ...seuls sur le bas côté et dans un paysage qui même beau ...n'en demeure pas moins désert !

Bien entendu , betty crâque la première se secouant de gros sanglots à rivaliser avec le plus malheureux des êtres humains ! fred , adopte une solution bien plus virile et crâche dans le vent sa colère .

- Voilà !...de vouloir rendre service ...on ne récolte que des emmerdes !...et encore nous avons de la chance , y a plus qu'à espérer qu'avant la nuit quelqu'un passe par ici pour nous déposer en ville !

Fred regarde betty , et betty regarde fred !...la situation grotesque dans laquelle ils sont , peu arriver à n'importe qui dans n'importe quel endroit du monde !...et dans ce moment là ...on est comme un con au bord de la route à se demander ce qu'il nous arrive !...c'est vraiment la merde !

S'il en est bien une, pouvant le cas présent tenter quelque chose?...carrera dispose de toutes les bonnes cartes dans son jeu suffit 'il pour elle de savoir ...où pouvoir s'en servir .

La situation ne lui a guère laissé le temps de réagir , le contact étant mis ...pour elle aussi les ordres demeurent les ordres!...un certain temps s'entend bien ...juste le temps de distinguer au bord de la route fred et betty , puis comprendre qu'il s'agissait ...tout simplement d'un emprunt !

Sur l'alcantara recouvrant les sièges ...carrera catalogue vite et bien fait le nouveau chauffeur ...la sueur en est sale et

l'odeur repoussante ...de plus sa conduite n'est vraiment pas faite pour lui accorder le moindre point de sursit !...mécaniquement elle décide de verrouiller ses synchros de boîte ...rendant impossible le passage des vitesses au dessus de la troisième ...mais par un souci de sécurité les atomes positifs cheminent dans la gaine jaspé du fil vert et modifient le point de déclenchement du rupteur électronique !...trois mille tours , pas plus !...un veau !...carrera n'est plus qu'un veau broutant sur le bitume !...

- Putain dis !...c'est quoi cette auto ...pour une fois que je pique une porsche ...elle avance pas !...c'est des poubelles ces bagnoles !

Comme savent tous les gens instruits où intelligents ...l'on ne se vexe qu'en sachant d'où vient l'insulte ...d'un autre carrera lui aurait laissé toute la gomme sur la route ...mais d'un tocquard !...allez , va prendre une cuite !

La voiture devant carrera n'a de cesse que d'allumer ses stop tant la vitesse est basse ...le crêpe de la chaussure droite presse fortement le plancher au point que carrera sent le chauffeur vouloir lui faire dans sa colère ...un mauvais sort !

Sous le plancher arrière ...juste derrière le berlingot , se trouve une petite tôle dont les points de soudures relient le plancher au reste de la carrosserie ...la sortie de l'échappement subit à cet endroit une turbulence réchauffant le métal ...les molécules se dilatent au niveau des point de soudure électrique , laissant entrer dans l'habitacle moteur ...toute la fumée de l'échappement envahissant la voiture d'oxyde de plomb !

Sur le combiné téléphonique le voyou compose les six chiffres d'un numéro ...de comparse .

- Yes !...jo ...écoute moi bien , j'arrive dans une minute ...tiens la porte ouverte .

Carrera qui s'interroge n'a pas le temps de réagir ...que les roues virent sur la droite pour s'engager dans un mauvais chemin de traverse !...trente mètres , et les deux rails reçoivent dans un bruit de ferraille les quatres roues grimpant à l'assaut des cieux .

Immédiatement le vérin de la porte fonctionne et la belle se trouve comme une idiote , plongée dans un noir absolu !...

Revenons à nos moutons ...pardon , nos amoureux rôtissant sous le soleil ! il est fréquent dans ces plaines de trouver des engins à plateaux ...pas comme les nègrèsses !...non ! l'arrière forme une plateforme servant au transport d'ustensiles divers ; celui s'arrêtant pour les prendre élève quelques poulets qu'il vend dans la ville afin d'arrondir ses fins de mois ...et dans les cages de bois les volatiles bondissent en faisant voler dans l'air ; les odeurs nauséabondes et des plumes fines chatouillant les narines .

- Fred !...tu veux qu'on monte là derrière ...dans ces crôtttes de poulets ?

- Ecoute betty !... ne fais pas la délicate je t'en prie !...nous avons assez de problèmes comme ça !...

Mon pauvre , je crois bien !... c'est la première fois que betty voit fred dans cet état !...tout passe par les yeux et cette fois ...ce n'est vraiment pas le moment de lui tenir tête !...alors poussant des pieds le maximum de fientes , elle

tortille son petit fessier pour se faire une place entre deux gros tas d'immondices ...

C'est vraiment la totale sur cette route baignant de soleil et en plus dans une ridelle pleine d'odeurs à soulever le coeur , sans compter qu'ils se trouvent démunis de tout ...

- Les enfants !...je vous laisse dans la station ...le poste de police est juste à côté !

Il est bien brave le paysan !...comme quoi les gens sympas se trouvent partout sur cette terre !...la moindre des politesses avant d'entrer chez les poulets et sans doute pour éviter que ceux ci ne viennent comme les chiens sentir l'odeur de leurs congénères ...c'est de faire un minimum de toilette dans la station essence .

Presque propres ...la porte au cadre allu pivote sur une fraîcheur de climat renversante !..." tiens se dit fred , ils ont l'air moins cons que dans la camionnette !!! " le préposé de la reception ne daigne même pas lever la tête , ce qui serait la moindre des politesses " bon !...ça commence bien ! "

- Oui ...je vous écoute ...c'est pour quoi ?...

- Ben ...on nous à volé la voiture sur la route ...deux kilomètres avant d'entrer en ville !

Plus con que lui ...tu meurs ...et il va le prouver .

- Les clés de contact étaient bien sur le tableau de bord ?

- Oui mais ...

- N'allons pas plus loin , la loi précise bien que dans ce cas précis il s'agit seulement d'un emprunt ...bien que depuis quelques temps les emprunts se font de plus en plus fréquents

sur des modèles de voitures valant une certaine somme !

L'imprimé 2437- 12 est rempli doucement avec des annotations complètement ridicules pour ce genre d'enquête ; comme partout le ridicule se retrouve bien caché sous la casquette ...et l'épreuve passé il ne leur reste qu'à louer un véhicule ; bien piètre consolation qu'ils découvrent en comparaison de carrera ; chaleur dans l'habitacle , bruit important du moteur , freinage incertain et pour finir chaque trou résonne dans la voiture au point de les épouvanter !

Le camion mac identifiable juste aux numéros de sa plaque minéralogique ; a roulé lentement sans trop secouer carrera et tombant les vitesses dans un double débrayage ...oblique sur la droite en cahotant un peu ..., manoeuvre difficilement pour bien présenter son arrière ...et enfin daigne actionner l'ouverture de la porte arrière !...

Impossible de sortir de la gueule du loup , les rampes l'obligent à descendre en direction du garage où les restes de certains véhicules commencent à lui faire peur, !..." ils vont me mettre en pièces détachées et ça en sera fini pour moi ! "

Jaguar , ferrari , audi ...que du beau monde !...les plus belles s'affichent sans plaques , ce qui laisse encore une chance de ne pas être dissocié !

- Oh !...toi là , ce soir tu va me démonter le moteur de la porsche rouge pour l'adapter dans la bleu ...attention aux numéros de chassis ...passe moi un coup de fil si tu rencontre des problèmes ...ne fais surtout pas de conneries , ça vaut cinquante bâtons une bagnole comme ça !

A la main on pousse une carrera n'en menant pas large ; sous la halo des ampoules jaunâtres le garage retrouve un calme où les ombres prennent un air menaçant ...la baladeuse en place dans l'ouverture béante de l'emplacement moteur ...le mécano prépare les instruments pour l'opération en rompant le silence de quelques cliquetis froids et métalliques !...

Atmosphère !...vous avez dit atmosphère !...chaude oui qu'elle est l'atmosphère , tout son système sensoriel est en alerte sur chaque pièce du berlingot , le moindre souffle d'air exile les molécules qui répercutent le message jusqu'au centre nerveux de carrera !

La solution d'extrême limite sera le cas échéant de foncer tout droit dans la porte coulissante en choisissant bien de passer entre les épaisses ferrures métalliques ...mettant à mal ailes portières et sans doute l'impossibilité de réparer le tout ...pour finir à rouiller dans une casse !

La grosse caisse facom rouge montée sur roulettes , vient se loger tout près de la roue arrière que déjà le chirurgien lorgne sur les boulons fixation moteur pour d'un coup d'oeil apprécier la dimension , fouiller dans les douilles et monter le tout sur un gros cliquet à rallonge .

- Allez !...voyons ça un peu ...trois gros boulons ici ...et les mêmes de l'autre côté ...ensuite je défais tout le faisceau électrique ...dans trois heures je peux être à la maison avec un bénéf de mille balles !

Qui dans sa jeune vie n'à eu de subir l'introduction d'un suppositoire avec ces mots à la clé " décontracte toi ! " ...

tellement notre chérie est décontracté que si vous lui mettriez une olive dans le derrière ...il en sortirait facilement trois litres d'huile !...ah bon ...ça vous fait rire !...la pauvre , je vois que la pitié ne vous étouffe pas .

Le contact froid de la douille de vingt et un se répand dans le métal ...aussitôt le logement fileté de la pièce femelle dilate à l'extrême les molécules le composant ; le pauvre boulon en est maintenant comme soudé dans son logement !

Facom ...c'est bon (tiens une rime !) , le boulon aussi est bon (encore !) le mécano de rougir (extra) ce soir il va souffrir (génial) ...un gros chiffon épais lui sert de protection pour prendre appuie contre la carrosserie ...arc bouté sur le manche de la clé il force à s'en faire pêter les veines des yeux ...dix fois l'élasticité de l'appareillage en arrive au point maximum avant rupture ...mais facom c'est bon mais le boulon c'est meilleur !... (et paf , pas de rime)

Dans tous les métiers manuels , il existe des astuces que les professionnels ...les vrais !...utilisent en dernier ressort ; pour monter un roulement sur un axe quoi de plus simple que de le placer dans un bain d'huile chaude et ensuite le faire glisser sur l'arbre en question ...il va y aller tout seul ...un axe de piston dans son logement d'allu ...il suffit de le tremper dans de l'azote liquide où simplement le placer dans un congélateur en tiédissant l'autre partie femelle ...et le tour est joué

J'en connais même un de très fort ...n'étant même pas mécano ! qui redore son image de marque en dévissant des vis (logique) indévissables !...quatre petits coups frappé sur la tête à l'aide

d'un outil contondant , petite frappe ensuite sur l'empreinte de vis avec l'outil de démontage et ...si l'opération échoue , il ne reste qu'à frapper sur le coté avec un pointeau !

Des six grosses fixations , rien ne lâche ...le mental demande reflexion c'est pourquoi il profite de cette occasion pour faire sauter l'opercule d'une "kronenbourg " bon !...chauffer au chalumeau ...c'est pas possible , par contre en mettant du transil peut être qu'ils vont venir ! "

Ah !...c'est froid ...en plus ça entre dans les filets !...tant pis je serre encore plus !

Sous le berlingot , une marre de produit macule le ciment tandis qu'en ouvrier consciencieux des petits coups répétés vibrent la boulonnerie .

Deuxième scéance de muscu où le mécano dépasse les limites humaines ...mais la douille facom tient bon !...mais aussi le boulon !...

Le match reste serré et personne ne veut céder ...du torro où du matador , l'un des deux fera bientôt l'effort d'en être dans son tort...le geste de torsion se relâche et le montage chute sous le berlingot !...la faute viendra de là

Sans penser à mal où que la voiture dispose d'armes fatales ...le mécano passe innocemment le bras entre la poulie moteur et celle actionnant le gros ventilateur !...

L'esprit de conservation régit aussi bien carrera que n'importe quel être humain ; en deux dixièmes de secondes l'information parvient au composant MOS 12327 , passe dans le pont de weston , traverse deux grosses capacités qui amplifient l'information

et dans un élan désespéré l'intensité se décuple pour faire l'arc nécessaire entre les deux bornes du contact démarreur et le bendix s'actionne lançant la machinerie électro mécanique ...le pignon hélicoïdal entraîne la couronne , la couronne fait tourner le vilebrequin et tout au bout la poulie entraîne les deux grosses courroies !...les jeux de la démultiplication sont tels qu'un cri d'épouvante résonne dans les tôles du plafond !...au delà de la souffrance , c'est la mort qu'il voit venir au devant de lui ...

Bien sûr que le bras est trop gros pour passer sous les courroies ...mais la poulie vibre de haine sous l'impulsion du démarreur encore en action !...une série des gros mots le menant presque aux larmes calme carrera qui relâche son étreinte ...le calme revient enfin dans le garage où l'on entend juste le halètement rapide du mécano ...muet de peur .

- Mille dieux de mille dieux !...mais y a le diable dans cette bagnole ...

La veste du bleu porte deux marques sombres qu'il pétrit doucement tout content de sentir son bras au complet !bien loin de la voiture la veste est retiré , finit sur un tas de pneus tandis qu'il fait couler l'eau fraîche sur le bras bien bleu , se savonne les mains ...pour "peut être" rentrer chez lui !

Carrera calme sur ses larges pneus , tourne l'optique vers la gauche pour entrevoir le mécano fumant sa cigarette dans une reflexion de mauvaise augure , le seul mouvement dans le garage vient des lampes où les éphémères tournent désespérément dans l'attente de leur mort prochaine , le lourd silence s'achève dans l'écrasement du mégot sur le sol ...il avance , mais pas trop près

sans doute d'une peur première qu'il vient de connaître pour la première fois de sa vie !

Tout hésitant , de la vitre latérale ouverte il se saisit dans la boîte à gants du trousseau de clé commandant la mise en marche de la voiture !...dans sa tête tout se mélange sans qu'il en soit trop cruellement surprit !...mais le fait que la voiture fasse tourner son moteur alors que les clés en sont dans la boîte à gants restera un des grands mystères de sa vie !

Une dernière tentative lui vient à l'esprit ...baladeuse dans la main il descend l'échelle de fer menant dans la fosse et se prépare à tenter un dernier coup d'éclat sur les fixations du moteur ...cette fois encore la douille malmène le métal et fait bouger la voiture en tous sens , des deux pieds contre le ciment rien ne semble lâcher prise ...vingt ans de carrière dans le métiers réduites à néant par quelques boulons lui tenant tête ! tout le monde travaillant dans le domaine de la fauche ne tardera bientôt à dire " ouaih !...mon pauvre , même pas les boulons tenant un moteur il est capable de défaire "...et cela lui donne une force de boeuf ...aux résultats notoires .

999 - 56 - 34 - 756 - 33 ...écoutez , je me passerais bien de vous réveiller maintenant ...ils doivent utiliser de nouveaux produits pour empêcher que les boulons du moteur ne foutent le camps ...impossible de les démonter ...comment la meuleuse ...on l'a plus la meuleuse !...chef , c'est votre grand copain qui la prise la meuleuse ...moi , je rentre me coucher , et dites à votre copain qu'il la ramène ...on aura les têtes , et le moteur sortira de son trou .

Rapidement les bruit de clés jetés dans la caisse s'estompent , la lumière d'un coup disparaît et carrera se retrouve dans le silence le plus complet !...le calme après la tempête lui donne le loisir de faire le point sur les derniers événements présent et elle n'en revient pas que l'organe principal de son corps ne gise en ce moment ...dans la poitrine d'une autre !...

La manoeuvre électronique opéré sur le contact pour enclancher le démarreur lui donne l'idée de tenter une opération bien plus délicate dans le centre nerveux de l'auto ...en cela même de circuler le long des ondes hertziennes pour en invertir un quelconque canal et qui le sait alarmer le public .

Première opération , déclancher le poste sur n'importe quelle station locale , et ceci dans un volume plutôt important !...le fil rouge jaspé chemine le long du parebrise et juste au delà de la connection , franchit la tôle du poste ...la vis sans fin du potentiomètre conduit inexorablement aux abords de la plage de graphite se terminant par le contact " marche - arrêt " ...l'intensité demandé pour charbonner le stratifié juste pour établir un contact demande un instant à peine mais gêne tant l'odeur de bakélite demeure insupportable ...

" One , gaine , syhne , yellow ...chers auditeurs , nous allons maintenant vous faire entendre un de nos meilleurs succès ...dont vous même ...avez sûrement dansé dans les années soixante ! "

Première étape réussi !...la deuxième tout aussi délicate n'en comporte pas moins de risques d'erreurs ! des septs fils téléphoniques composant le terminal téléphonique carrera opte une fois de plus pour le fil rouge filant en spare dans le toron

finissant sur la pastille d'étain , cheminer dans la fine lamelle de cuivre protégée sous le vacrel et se nicher dans le clavier d'impulsions binômes composant le langage binaire .

La manipulation ne doit en fait qu'inquiéter les services occupant la ligne et leur faire se poser des questions , à force d'entendre la musique sur une fréquence inadapté au réseau ...il faut bien penser qu'au bout d'un certain temps quelque chose se produira !

Les bips électroniques se succèdent , encore et encore ...tant et si bien qu'aux premières lueurs de l'aurore des éclats bleus et rouges se réfléchissent dans les ondulines de la sous pente !...

Sommations d'usage ...ouverture de la porte au pied de biche et le pôt au roses ne tarde pas à apparaître aux yeux des flics .

- Oh !...les gars c'est un véritable repaire de truands ici ...regarde moi toutes les belles bagnoles qui sont en train de changer de propriétaire !

Enfin elle peut couper ses circuits pour somnoler un peu ...la chance n'est pas pour d'autres qui dans l'heure légale des mandats voient arriver chez eux des voitures banalisées sirènes hurlantes

Ils sont forts les flics quand même !...un copain à moi me disait ce tantôt " des flics , plus il y en a , et plus on a peur ! " que dire devant cette réflexion des gens simples sinon que leur travail est bien loin de répondre aux simples attentes .

L'inspecteur colombo arrive bien après les autres et dans une voiture prêtant à rire ...ne me croyez pas si vous voulez ...un modèle dont la maison peugeot n'a pas dû payer trop cher pour en

garder l'exclusivité , déjà l'agent commence par lui dire d'aller se garer plus loin ...croyant avoir affaire à un simple badeau ...ce qui oblige notre héros de sortir une fois de plus son maccaron du F.B.I !

- Oh ! pardon chef !

Les agents sont bien prévenus que l'homme à l'impert est un fin limier et que chaque fois ses enquêtes aboutissent ...comme les trois singes de la mythologie asiatique ; ne rien voir , ne rien dire et ne rien entendre vaut mieux qu'une reflexion du plus fort des flics américains .

Le petit cigarillo noir entre les dents , les yeux à demi fermés et le dos vouté , voilà notre homme longeant les voitures de classe pour faire le tour complet de carrera qui n'en croit pas ses yeux d'une telle aubaine ; pensez donc ...colombo in person qui vient lui regarder ses chromes !

- Et c'est de cette voiture que le message vous est parvenus ?

- Oui chef !...comme les émetteurs portables partent d'une ligne d'appels , il est facile de localiser leur endroit d'émission .

Colombo ne peut resister longtemps au désir de poser son derrière dans l'intérieur de carrera ...doucelement , avec un geste religieux il ouvre la porte , regarde bien autrour de lui que personne ne remarque son geste de gamin ...et d'un plaisir qu'il juge malsain se cäle en soufflant dans le moëlleux du siège conducteur ...

Sur le collecteur d'huile du berlingot , un goutte de jouissance vient perler !...carrera ne se sent plus de joie

n'allez pas croire qu'avec ses yeux à demi fermés l'inspecteur en ait la vue plus faible !...non ! les mains levés proches du volant de quelques centimètres , il n'ose entrer en contact avec la bête

- Vous là ...venez , tous ces cadrans derrière le volant , ça sert à quoi ?...

Le premier , c'est le compteur kilométrique qui affiche plus de trois cent vingt kilomètres à l'heure !

- Et bien ...moi sur ma peugeot ça plafonne à cent quatre vingt ...et les trois autres ?...

- La pression d'huile qu'envoie la pompe dans les organes demandant une lubrification optimum ...le second c'est la température de l'huile qui doit toujours avoisiner les quatre vingts degrés et le dernier c'est le régime en tours minutes du turbo ...de quinze cent à plus de onze mille tours minutes !

- Mais j'ai pas tout ça moi sur ma voiture !...si ma femme voyait ça !

- C'est normal chef ...elle marche deux fois plus vite que la votre ...

Habitué au simili déchiré et au plafond lui tombant devant le nez ...en tournant la tête le voilà qui pense soudain ...au chien

- Et mon gentil chien ...il serait là derrière , la place ne manquerait pas pour lui ...faut que j'en parle à ma femme d'une voiture comme celle là ...c'est cher ?...

- Je veux pas être désagréable avec vous ...chef ! à voir l'état de la votre ...pour le prix vous n'auriez qu'une roue de celle ci !...allez soyons modestes ...je dirais moi , trois fois le prix d'une bonne voiture de chez nous !

Rapide comme l'éclair , les comptes sont vite fait dans sa tête et en secouant la main ...inévitavelmente la cendre de son cigare tombe dans les bouclèttes du tapisson !

- Oh merde ! écoutez je sors de cette voiture avant de pleurer bien sûr vous prévenez les propriétaires des véhicules pour les rassurer ...soyez gentil aussi ...faites donner un coup d'aspirateur ...j'aime pas salir la belle marchandise !

Tout est bien qui finit bien ...les truants se frôttent l'irritation des braccellets en acier , les propriétaires des voitures de luxe viennent chercher leurs bébés , non sans une pointe d'émotion frisant parfois l'hystérie et ...carrera est toujours là , dans une patience d'ange à attendre son patron qui ne vient pas !

La dernière à qui l'on vient de remettre les plaques vient de franchir la porte , seul reste le garde qui à cette heure du déjeuner commence par faire gravement les cent pas devant la porte en lorgnant d'un oeil mauvais carrera .

Il n'est vraiment pas pressé fred , en passant la porte ...l'on peut dire même que sa tête est basse ...comme s'il ruminait quelque chose !

Pistons de barrillets jouant les touches d'un clairon et les quatres cents chevaux déchirent le calme du garage avant de retomber dans un ralenti ...presque correct !

La bête des grands espaces se saoule d'air frais tandis que toute sa machinerie se vautre sur le cordon de bitume ...fred ne dit mot en conduisant , une idée ayant germé dans son cerveau vient de grandir ...grandir , et il ne peut plus la retenir .

- Bon ...maintenant il faudrait que nous causions un peu ...d'abord je suis passé au commissariat pour décliner mon identité et l'on m'a fait part des quelques mystères entourant cette affaire ...même colombo se grattait la tête ...mais voilà , je suis plus mûlin que colombo moi !...depuis un bon moment je trouve plein de choses bizarres dans le comportement de l'auto ! chaque fois les choses se sont bien terminées ...donc je ne pense pas qu'il s'agisse d'un esprit mûlin , mais je tenais à te dire que je ne suis pas dupe de tes agissements !

Le langage entre les humains et les animaux reste une barrière infranchissable et de même entre la matière et l'humain , toutefois pour montrer sa bonne volonté carrera utilise une fois de plus son savoir pour charbonner le stratif du bouton de l'auto radio ...le contact est instauré !

Un contexte nouveau vient de surgir , betty à pris l'avion pour rejoindre sa famille et c'est pour cela que fred seul vient de récupérer la voiture ...ils roulent donc en direction de la fameuse ville qui les retiendra dans la région durant de longs mois .

La traversée du colorado brille de ses couleurs chaudes passant de l'or au rouge , d'ombres verdâtres aux pointes oranges , des pierres dures surplombant la vallée cachant sous elles un matériau friable dont le temps à érodé lentement la masse environnante pour jouer avec l'équilibre .

Pas la lune c'est endroit ...mais presque ! les rares hommes des temps anciens en sont sans doute ces cactus levant les bras aux cieux ...sans doute ici aussi de méchants hommes pétrifiés par

des dieux les ayants réduits en statues de sel !

Loin , bien Loin dans cette plaine de feu , les hommes ont fait depuis voici fort longtemps une halte pour fonder le village qui prit l'ampleur d'une ville et cette ville étend maintenant ses tentacules sanguinaires comme une énorme pieuvre .

Welcome to denvers ...signale l'énorme panneau sur ses deux gignantesques pôtiaux métalliques ...l'architecture du pont filaire est bien à la mesure du pays ...grand , trop grand !...des huit voies de circulation l'homme s'y sent bien petit ...et surtout dans l'anonymat le plus complet .

Central avenue , direction bolkey parc et le quartier des facs se rassemble là sous les arbres attendant la prochaine rentrée !dans le carnet à spirales tout , absolument tout y est écrit ...des numéros de salles à l'endroit du self en passant par la position géographique de son logement , sans compter le numéro de betty qu'il compose plus que régulièrement .

Les plus pauvres logent dans le campus , les plus aisés logent chez l'habitant dans le but d'y trouver une certaine chaleur qu'ils ont connus chez leurs parents ; cathy , charmante dame avoisinant la bonne quarantaine lui octroie la chambre de son unique fils chéri partit faire son service militaire dans un lointain pays au delà des mers ! la place que prend carrera dans le garage du fils , le lit du fils et pour finir les disques laser du fils ...cathy en part tellement dans un miméthysme que parfois fred sent peser sur lui l'autorité de sa mère .

Jour J moins cinq , jour J moins trois et enfin vient le jour de la rentrée avec cette bonne odeur de papier frais , de cuir

fraîchement tanné et surtout une faim d'apprendre qui caractérise les premiers jours de la rentrée ...déjà tous les autres le regardent d'un air intrigué tant la porsche prenant place dans le parking , la seule d'ailleurs ...lui octroie déjà des yeux envieux

Vient ensuite la lecture si fastidieuse des panneaux d'indication concernant les différentes salles ; bien que grand , mais ici de taille moyenne ...il lui faut jouer des coudes afin d'avoir le droit d'approcher .

Couloir sept du deuxième étage ...troisième salle à droite et enfin l'écho lui arrive de l'amphi bruyant , d'une place à mi hauteur ainsi que d'une attente normale et immuable le professeur se présente enfin en donnant la liste succeinte des fournitures à prévoir pour la leçon suivante .

Deux autres passages dans des heures différentes puis fred rejoint carrera qui s'impatiente entre une coccinelle à pois jaunes et une grosse buick mangée par la rouille ; la rage des pistons chassant les gaz provoque encore une fois quelques pivotement de têtes ...mâles , mais aussi femelles !

Le détour obligé pour les achats le retarde à peine de l'heure du thé que cathy n'a pas manqué de préciser à plusieurs reprises ; la bienscéance de l'acte s'accompagne des charmes maintenant passés que cathy ne manque pas d'enjoliver aux oreilles de fred " Mon pauvre garçon ...si vous saviez quand j'étais jeune combien j'ai pû en faire courrir des garçons de votre âge ...ils étaient tous amoureux fou de moi !...même le plus riche de la ville , vous savez la grosse usine à l'entrée de la ville ...et tout ça , pour me marier avec un pauvre ouvrier qui m'a fait galérer toute sa vie

Fred et carrera passent un temps infini à nager dans la béatitude de l'habitude ; immuablement c'est le trajet vers l'école et le retour dans son foyer d'adoption où rien ne lui manque si ce n'est l'appétit devant les crèmes et petits fours amoureuxment confectionnés par cathy ...bientôt fred tente de s'imposer par de timides plaintes " arrêtez de me faire manger comme ça !...le pantalon commence à me serrer "

La fête nationale donnant droit à quelques festivités ...l'école se doit d'annoncer un large répis , offrant à betty l'occasion de descendre voir son chéri !

Vite , vite les contraintes s'abandonnent derrière eux ...un rien de rechange et les voilà sillonnant la route poussiéreuse dans la recherche de quelques coins tranquilles pouvant cacher leurs ébats .

Des flonflons , cocardes et poteaux décorés annoncent la fête où le cheval se veut roi !...tant les hauts parleurs crachent des décibels , fred ne peut résister à l'envie de voir évoluer les plus courageux de la cité .

Les occupants des vans sagement en attente dans des coins d'ombre paissent l'herbe rare tandis que dans le box étroit le candidat au suicide s'entoure fermement les bras de deux sangles de cuir tirant au moment opportun sur les mors de la bête ; sous le ventre à la peau fine et claire , brille dans les éclats du soleil chaque mollète des éperons venant titiller la bête pour le plus grand plaisir des spectateurs ...mais l'animal tente par des bonds de côtés à désarçonner le cavalier que déjà dans le micro s'annonce le prochain lâcher " mesdames et messieurs ...dans

quelques instants le grand billy de toronto va vous faire une démonstration , son reccord sur le dos d'un pur sang n'a été battu qu'une seule fois ...allez les gars lâchez la bête ! "

La porte s'ouvre d'un coup pour rebondir dans la barrière et dans un nuage de poussière voilà l'animal qui s'élance levant bien haut ses pâtes de derrière , le grand billy n'en finit plus de donner dans l'air ses moulinets tout en essayant de rester bien souple afin de ne pas chuter .

Cinq fois ...dix fois il manque de tomber mais un dieu là haut semble l'aider tel hector affrontant patroque ...quand enfin , d'un geste ridicule il heurte violemment le sol ; s'en est de trop pour betty qui d'une vive colère avance l'heure du départ ...

- Ecoute à peine plus loin on tombe directement dans une réserve indienne , on peut leur rendre visite ...ils ne vont pas nous manger !

Carrera n'en revient pas de trouver dans cette plaine aride où monte dans le ciel les strasses de pierre laminé des alluvions de l'époque tertiaire ; la terre est rouge de ce sable dont les anciens se servaient sans doute pour peindre leur visages avant d'affronter une mort quasi inéductable ...avec la bravoure que l'on sait .

La hauteur de caisse n'en finit pas de zigzager , évitant chaque trou bien que parfois de léger chocs résonnent dans la caisse ...

- Elle n'est pas trop bonne ton idée ...il faudrait avoir un quatre quatre pour avancer dans cette route défoncée .

Les première " maisons " apparaissent après les derniers

virages d'un chemin rempli d'ornières , sur deux pôtiaux de bois menaçant de tomber , au milieu d'une peinture se hérissant sous l'action du soleil ...le simple touriste n'arriverait là , même pas d'en lire l'origine de la tribu !...

Des rares indigènes que le bruit de l'auto fait se retourner , rien depuis longtemps ne les étonne plus ! le marteau pilon des blancs a depuis longtemps laminé tous leurs espoirs ...les générations suivant les autres générations , vivent en vase clos se contentant des substituts que leur donne l'état , cherchant de perpétuer entre eux les derniers secrets du grand manitou .

Au ralenti dans ce village de planches où les pôtiaux soutiennent avec peine les câbles ventrus ; l'on est bien loin de l'époque fière où chaque petite tribu se déplaçait au grès de la transumance des bisons , vivant des dons de la terre mère , dans le respect réciproque d'une clément nature .

Seulement voilà , le blanc matérialiste est venu avec toutes ses tarres , et l'indien est trop brave ; comme on dit " trop brave , trop con " .

La maison commune , celle servant de lieu de rencontre ...se trouve juste dans le milieu des barraques ce qui les contraint pour effectuer un contact ...de s'y arrêter et d'entrer .

Rien n'est sale , mais tout est vieux ...datant sans doute des premiers temps où le blanc c'est accaparé leur terres en signant avec eux certains papiers plus qu'officiels , dont ils ne comprenaient même pas le sens ; pour eux la terre est à tous le monde !...drôle de philosophie !!!

Des lances , des plumes , des hachettes et même un indien

empaillé se tient sous une lampe faiblarde , juste derriere ce qui semble être un comptoir .

Fred s'approche , ne sachant pas s'il s'agit d'un quelconque manequin où bien d'une personne vivante ...le corps en étant tel celui d'un crocodile , la seule solution reste le mouvement de l'oeil qui ne tarde pas à venir et sur la peau tané de son visage couvert de rides profondes une petite expiration vient de naître .

- Betty , dis moi ...il vient de dire quoi l'indien ?

- Moi je crois qu'il à dit " hug "

A toulouse les gens disent con , à marseille c'est encore plus sale et les indiens pour dire bonjour ...ils disent hug !...bien sûr qu'en un soir les secrets de tout un peuple ne vont pas leur être divulgués !...par contre la nourriture locale qu'ils mangent avant de rentrer leur en dit long sûr la misère qu'ils ont à subir

Légumes petit et rabougris , haricots rouges où surnagent des boulettes de viande d'un animal dont ils hésitent à demander le nom !...puis du silence d'or dont ils savent s'entourer , la soirée se termine pour tous ...et chacun rentre chez soi !

Très lentement la lumière des codes cherche le meilleur chemin jusqu'à la route où le bitume permet aux organes de carrera de retrouver l'air frais que l'absence du soleil leur octroie ; un dernier câlin avant de lâcher sa chérie sur l'aire d'embarquement et fred retrouve bien tard son lit douillet de célibataire .

Toujours la vie est faite de ces jours d'astreinte où le réveil appelle les fainéants à se lever ; lundi neuf heure et fred tente d'écouter dans le sifflement des oreilles ...le prof se donner un mal fou pour retenir l'attention de la classe .

L'heure qui suit vient de voir l'ouverture du labo d'électronique et fred rejoint le groupe lui étant affecté pour subir les premières applications manuelles tout en s'aidant de l'indispensable oscillo ; sur le circuit imprimé fourni par l'école, il se doit de monter un appareillage complexe et dernière des choses ...le faire fonctionner

Le dernier né de la gamme motorola semble donner quelques hésitation ...mais le voisin de fred possédant de meilleures notions que lui dans ce domaine, ne tarde pas à l'aiguiller dans la bonne direction ; une nouvelle amitié vient de naître !

Quelques semaines passent où l'enthousiasme de fred pour le montage en question lui fait un peu oublier d'appeler régulièrement betty ...alors le "voyage " tombe comme une grâvelotte ...violente, mais tellement féminine !

Ce montage en question fonctionnant sur le douze volts de la batterie doit en définitive contrôler sur le véhicule les possibles défaillance du conducteur, pour cela une cellule optique contrôle en permanence la rétine de l'oeil tandis qu'une autre, photo électrique se charge de la distance entre front et volant pour en détecter un possible affaissement

Trois quinze pattes, un quarts et plusieurs dizaines de diodes composent l'ensemble, et seule la valeur des résistances incombe aux élèves qui se doivent d'appliquer les différentes formules limitant le voltage et les signaux binaire de l'installation.

Elle se sent un peu délaissée carrera, alors pour se venger la voilà qui augmente ses cris rageurs sur le chemin de l'école

ce qui a pour effet de mettre fred dans une situation fort délicate ; certains se tournent croyant avoir affaire à un fils de famille en mal de se faire remarquer , d'autres affichent seulement un air envieux ...tandis que la majorité s'indigne en silence de tout ce tapage !

Les soudures provisoires , les pincettes assurant les liaisons permettent tous les tests de simulation et fred finit de régler les derniers potentiomètres avant de présenter son travail devant le prof de travaux pratiques ...ensuite il faut passer à la mise au propre qui réserve toujours une surprise ...un simple fil ressoudé au mauvais endroit et c'est des heures à réfléchir pour lui redonner la bonne place .

L'avantage de ces travaux , c'est qu'il permettent ensuite de disposer du montage fabriqué ; pour le cas échéant le monter sur sa propre voiture ...dans le garage du fils de cathy , en écoutant bien au dessus de la norme autorisé un groupe plus que bruyant ...la boîte de plastique cerclé de scotch sort inopinément du blouson à fred .

Les deux vis cruxiformes n'opposent guère de résistance laissant apparaître toute la lignée de fusibles protégeant le circuit électrique de carrera , le montage est des plus simples ...sur le vingt cinq ampères qui reçoit le câble principal avant de conduire le positif au tableau de bord , fred pratique une belle épissure qu'il protège de chaterton ...pour le retour au négatif rien n'est plus simple que de le fixer sous la première vis à tôle traînant dans le coin .

- Fred ...tu viens manger , tout est prêt

La porte vient de claquer plongeant carrera dans le noir le plus absolu ...au dehors juste le bruit des voitures passant au loin sur le grand axe perturbe les pensées de carrera !

Elle pense carrera ...elle est aussi d'une curiosité malade qui caractérise toute les femelles évoluant sur cette terre !..." il vient de mettre quoi dans le faisceau électrique ?" pour elle ce n'est qu'une prothèse qu'il lui faut regarder de plus près .

Les électrons positifs s'écartent sur les premiers vingt centimètres ...ah !...l'entrée dans le transformateur, ne la surprend guère , les spires se succèdent sur des centaines de tours puis c'est la sortie dans une bifurcation l'ammenant d'un côté dans une résistance de deux cent ohms et de l'autre côté sur la face bien lisse du circuit imprimé où elle surfe au grès de la piste étamée contournant les composants .

Facile , bien trop facile qu'elle ne voit pas le danger venir , un filet électro magnétique l'aspire dans un puit sans fond où son mental s'en trouve complètement dans l'incapacité de réagir ...plus aucune initiative ne lui est permise , le système élaboré qui la contrôle maintenant s'accapare toutes les décisions .

L'instant de l'affolement et de peur passé ...docile , la voilà dans ce labyrinthe de faces multicolores qui l'entraîne dans sa spirale tournoyante pour plonger dans un univers sans fond ...bientôt les couleurs mouvantes s'emboîtent dans une chaîne de teintes froides évoluant lentement vers les chaudes comme une marée jetée inlassablement sur le rivage .

La beauté est dangereuse !...le kaleïdoscope se termine bientôt par une chute brutale sur un immense plateau d'un noir

d'encre parcourus d'arcs électriques d'une luminosité claire et vive tandis qu'au dessus flôttent en suspend de grâciles cubes tournoyant lentement sur un axe imaginaire qu'une pâle lueur interne irradie .

La perspective de tous ces rayons lumineux converge en un même point central qui semble donc , être le coeur de tout ce système étrange ...la forme ovoïde se projetant dans le fond panoramique pulse de manière intermittente , voire étrange ...d'une couleur variant dans toute la gamme des bleus .

Plus moyen de faire marche arrière ...son intelligence pure se trouve prise dans un piège où avancer demeure la seule solution , tantôt poussé de droite où de gauche évitant les puits noir formant ça et là une mosaïque de pièges ...le mental de carrera progresse lentement vers un dénouement .

Le chemin s'en trouve bientôt occupé par d'étranges modules cubiques qu'un magnétisme contraint à vibrer au ras du sol ...cette lugubre haie d'honneur lui montre l'unique chemin se perdant dans le fond de la pulsation bleue .

Rien n'est parfait en ce bas monde et sans doute qu'ici aussi une secousse d'électricité statite à provoqué dans l'allée des modules , une fente suffisante qui permet au mental de carrera une fuite rapide sur la droite pour s'engouffrer ...et tomber au centre d'un dallage lumineux aux murs constellés de cristaux aux multiples facettes retournant vers carrera ses orgues de lumière couleur d'ambre ...

L'énergie provoque de légères vibrations inaudibles qui s'insèrent jusqu'au tréfond de ses neurones ...elles augmentent

elles augmentent encore pour la propulser d'un coup au milieu de grandes niches palpitantes d'ondes négatives ...rester là équivaud à une permutation inexorable de ses pôles ! l'instinct primaire qui l'aide pour sa survie lui intime, l'ordre de fuir devant elle .

Plus de résonance ...tout semble calme et la voilà qui découvre avec plus de calme son environnement proche ; le ciel , les murs proches palpitant du jaune au vert , laissant parfois monter une longue ligne rouge qui s'évanouit aussi vite qu'elle est venue .

L'approche du coeur est imminente ...les derniers mètres vont quand même lui réserver une surprise de taille ; alors qu'elle avance au plus près , un violent orage magnétique se saisit de tout son être pour l'entraîner dans une spirale d'abord lente ...qui progresse , qui progresse ...et d'un coup la vomit hors du système principal avec perte et fracas !

Le temps n'est pas chiffrable pour dire combien de temps elle reste là à méditer sur sa chance , forte de cette expérience le chemin maintenant à suivre sera soigneusement étudié afin de ne pas retomber dans un autre piège .

Une toute simple cellule photo électrique lui vaut simplement un regard , le gros transistor de puissance ne semble même pas l'intéresser et pour finir le pont de diodes la laisse complètement indifférente ...

Bof !...se dit elle , à part la grande peur dans le circuit de commande principal , on peut pas dire que le montage soit craignos

Le plus grand des défauts que possèdent les voitures de luxe , c'est de se croire bien au dessus des autres !...mais ce qu'elle

ne sait encore , au matin fred va faire un essai de tout ce montage !...

Huit heure vingt ...la clarté violente vient subitement de frapper les optiques de carrera , qui s'étonne par son manque de sommeil ...mais qu'à cela ne tienne , ce soir le sommeil n'en viendra que plus vite !

Le berlingot au ralenti finit de prendre sa température de chauffe et l'huile de synthèse finit d'assouplir ses articulations fred sifflote en prenant le volant , puis lentement carrera amorce sa destination , direction l'école .

- Bon !...maintenant que personne ne me suit je vais faire un petit essai de mon montage .

Bien entendu en faisant semblant de s'endormir au volant ...le boitier en question ne tarde pas à réagir ...des contre donnée au principe de marche viennent perturber les fonctions de carrera qui d'un coup se retrouve complètement perdue et n'en croit pas ses optique d'entendre toussoter le berlingot jusqu'au point de s'arrêter au bord de la route " boudu con !...c'est ça son truc ! il ne faut pas qu'il me le fasse souvent sinon moi je fous un court circuit et je m'immole sur place "

(je tiens à vous dire de suite qu'il ne s'agit que d'une grosse colère ...il n'est pas question pour elle de se suicider aussi bêtement !)

D'ailleurs je dois bien vous le dire ...pour elle , fred et betty la vie va se passer comme chez tout les gens normaux ; c'est à dire que carrera va suivre son petit train de vie en étonnant toujours fred , d'être aussi allègre et de resplendir d'une santé

de fer ...il arrive que dans le temps , des personnes mal intentionnés cherchent à forger la voiture et bien avant la première fausse clé s'introduisant au fond du barrillet ...l'alarme ameute les passants ; les plus malins tentent aussi de couper le fil principal de la batterie ...mais là aussi l'alarme pousse des cris stridents !...c'est à croire que cette voiture est possédée .

Juste à la fin des études de fred ...après un mariage où betty fût la plus belle dans sa robe blanche reflétant une virginité ...passée ! non contente de porter son ascendance sur le corps de fred , la voilà qui parfois prend carrera pour faire quelques courses où se rendre chez le coiffeur (ne pas dire au coiffeur car l'on dit la vache au taureau et la femme chez le coiffeur ! " ni fred , ni l'assurance ne comprennent comment betty peut faire pour conduire depuis tout ce temps sans accrocher une portière où bien percuter l'arrière d'un véhicule tant elle se trouve distraite ?...

Pour vous citer le dernier exemple en date , un jour alors que betty se rendait en ville pour ...allez donc savoir pourquoi si ce n'est perdre une après midi et dépenser quatre sous, fred la regarde partir à peine inquiet mais confiant du peu d'accrochages qu'elle occasionne à sa voiture ; foulard sur la tête à cause du vent , les grosses lunettes à souder lui cachant le paysage , la ceinture de sécurité qui pend à l'extérieur de la voiture et pour clôre le tout l'éternelle cigarette blonde dans la main gauche .

Il faut dire que madame se permet de rouler en ville comme une

folle , que la police fait semblant de ne pas voir cause des amis important que fred fréquente dans le milieu municipal , les ordres sont bien clair " quand vous voyez passer une carrera bien au dessus de la vitesse autorisé , pas la peine de lui dresser une contravention ...je dois moi , ensuite faire des excuses au maire me menaçant de me muter ailleurs ! "

Il faut bien savoir , les rapports de boîte à vitesse sur une porsche sont les suivants ; la première vous amène jusqu'à quatre vingt dix kilomètres à l'heure , la seconde jusqu'à cent quarante , la troisième jusqu'à deux cent à l'heure et le reste n'est plus mesurable !...en ville le cinquante demeure quasiment obligatoire mais betty joue de la boîte pensant comme sur la ford qu'en troisième la vitesse est honorable .

Mais voilà , dans la ford , en troisième le moteur hurle et bien conscient , vous roulez ...à soixante dix !...alors que bien conscient aussi dans la carrera en troisième vous survoler la masse aux alentours de ...cent trente sans toucher l'accélérateur

Allez donc expliquer cela à betty !...tout comme les passages aux feux rouge qu'elle franchit toujours lorsque au feu orange limite (mûr) est passé , lui occasionnant parfois un petit écart .

C'est carrera qui veille , jugulant tous ses effort pour ramener la voiture à bon port !...cent fois les feux des voitures de devant ont manqué percuter la calandre de la porsche ...et cent fois carrera veillait !...combien de fois la portière fût gardé clôse alors qu'un autre véhicule passait au ras !...sans compter les freinages intempestifs en plein milieu de la chaussée , juste pour regarder "la " paire de chaussures dans une vitrine !

La constitution spéciale de toute sa carrosserie lui permet de garder une éternelle jeunesse , le mécano de la firme n'en revient jamais lorsqu'il fait seulement les vidanges préconisés du constructeur de constater chaque fois une huile limpide et claire comme si la vidange datait seulement d'hier !

Et le petit ...dans toute histoire d'amour , un petit vient toujours un jour (tiens ça rime !) le petit billy dans son maillotage lui laissant à peine voir le soleil ...trouve sa place bien évidemment sur la banquette arrière de carrera qu'il macule la première fois d'un splendide pipi !...des larmes de silicone en perlent dans les optiques de carrera , le pauvre petit bout de choux ...comment lui en vouloir !...

Souvent ... (ceci reste un secret confié voici des lustres) souvent donc carrera rêve un peu d'horizons nouveaux ...dans les premières temps alors que fred et betty étaient jeunes , les promenades dans les longues vallées étaient fréquentes , seulement voilà ...l'encroûtement fait qu'en ce moment elle se dépérit un peu à passer la majeure partie de son temps dans la contemplation des panneaux métalliques de la porte du garage !

L'isolement , la patience et surtout la perçeverance de jours meilleurs lui donnent raison ...le petit billy prend de la hauteur et tandis que parfois fred lui demande de laver la voiture ...cela commence par " papa ! fais moi faire un tour " qui se transforme non longtemps après en ... " papa tu me fais conduire la voiture ? "

Tant et si bien que pour ses seize ans le garnement c'est débrouillé grâce à de bonne notes scolaires ...endormir ses parents pour utiliser parfois la voiture .

Une anecdote en passant vaut bien que l'on si arrête , la première sortie de billy , qui soit dit en passant se devait de rentrer impérativement avant la date fatidique de minuit ; cette première sortie donc ...mérite que l'on si attarde

Les voitures ayant depuis évolués pour en finir par se ressembler toutes ; ses petits copains en le voyant arriver ne peuvent s'empêcher d'ouvrir de grands yeux en découvrant l'aspect agressif des formes anguleuses de carrera .

- Quaouh!...c'est quoi cette voiture ...on va pas tomber en panne au moins là dedans !

Billy qui depuis longtemps connaît l'histoire des porsches ne relève même pas l'allusion et se propose gentiment de leur faire faire une promenade sur le grand boulevard .

- Montez les gars , je vous paye un coca au macdo qui se trouve à la sortie du boulevard !

Personne n'a vu les grosses larmes dans les optiques de carrera ...déjà au démarrage la gomme à formé un zig zag sur plus de dix mètres et billy ne fait que le figurant au poste de commande ...c'est une bacchanale de bruits violents , d'inertie les plaquant dans les dossiers des sièges ...le paysage encore normal se transforme bientôt en un spectacle de jeu vidéo force quatre !

Des globes de crâpeaux sur des bouches grandes ouvertes subissent dans une peur immobilisant les gestes pour seulement laisser le cerveau contempler le spectacle !

Grans coups de phares pour éloigner les intrus , au delà de cent quatre vingt plus personne ne vient s'interposer devant eux ; le folie monte encore ; deux trente , deux cinquante , deux quatre

vingt dans un bruit d'enfer ... puis doucement la vitesse diminue pour se stabiliser dans la marge autorisée , le passager et les trois copains de derrière se font muets comme des carpes , passant sous le panneau lumineux du macdo ... billy pouffe de rire silencieusement, d'en voir les teints autant cireux .

La semaine suivante c'est autre chose qui vient meubler la soirée de billy , une sortie au cinéma où il lui faut pratiquement électrocuter deux voyoux s'approchant de trop près de l'auto avec s'il vous plait ... un gros arrache clous leur servant sans doute à forcer les portières .

Puis vient le temps de l'âge ingrat où la voiture empêste le parfum , les heures devant le rétroviseur intérieur pour s'extraire les points noirs du visage ... bref ! ... l'âge con !

Le dernier souvenir que carrera possède de billy lui fait presque honte car dans ce domaine le constructeur semble avoir fait une grande erreur de calcul !

Ce samedi soir billy comme d'habitude sort l'auto avec toutes les recommandations de son père , au coin de la rue il envoie la sauce dans la pompe à injection pour se retrouver bientôt devant une maison discrète de banlieue !

On attend ... presque une bonne demi heure avant que la porte ne s'ouvre sur une jeune fille prenant place dans le fauteuil passager ... pour qu'à peine assise billy l'enveloppe de ses mains tentaculaires (pourquoi tentaculaires ... généralement les mains vont et viennent sur le corps d'une fille dans la même configuration des tentacules d'une pieuvre ; s'infiltrant presque partout ... le presque est réservé aux filles sérieuses !)

L'opinion faite par carrera concernant la petite ne tarde pas ; dans les premières paroles on sent bien qu'elle en est pas à ses premiers début avec les garçons , billy l'a vite compris et les deux loustic cherchent bientôt un endroit discret pour conter fleurète ...la campagne n'est qu'à un jet de pierre , la petite route bordant le grand champs fera très bien l'affaire .

Sur le trajet lorsque la main droite en trouve l'occasion ...vite billy la niche dans l'infrastructure de sa courte jupe ; bien sûr qu'elle crie ...mais pas trop fort , juste pour donner l'impression ...de ne pas céder facilement !

Des ronces à droite , des ronces à gauche ...d'un même geste il coupe le contact en éteignant les lumières et se jete sur la fille qui répond avec complaisance à sa fougue !

Une bonne demi heure à jouer les gastéropodes gluants langues contre langues ...puis les mains de billy qui pétrissent les seins de la petite commencent à vouloir extraire la chemisette pour la jeter sur la banquette arriere .

Le stade de non retour approche dangereusement , c'est là où la fille détient le pouvoir de décision de dire " oui " où bien " non " (elle ne le dit pas , ce sont ses gestes qui parlent)

Carrera est curieuse et soucieuse de ce comportement très bizarre de l'être humain , la conception pour elle n'est en somme qu'une construction ...alors que là , ils en sont presque à la procréation !

La petite qui se pâme sur le siège incliné au maximum ne porte sur elle que ses fines chaussettes cachant les pieds et une fine culotte , dernier rempart d'une possible virginité .

-Ah !...arrête je ne sais plus ce que je fais ...laisse moi !

Billy s'énerve de plus en plus tant les plaintes en sont des invites pour la finalité de ces jeux de cirque .

- Qui !...attend deux secondes , j'avance les sièges au maximum .

Mon oeil , cinq petits centimètres ...pas plus et le dossier passager qui refuse aussi de venir prendre appuie sur la banquette arrière !...Dieu sait s'ils insistent pour trouver une position adéquate à l'action !...le volant gêne dans une position , dans l'autre c'est les genoux de la fille qui tapent dans la portière , puis alors que l'affaire semble faite ...les jambes de billy trop longues empêchent tout mouvement supplémentaire .

- Bon ...écoute ça suffit pour ce soir , moi j'en ai marre de me tordre dans tous les sens pour te faire plaisir ...

Billy tendu comme un cerf , tente de calmer la petite et lui propose même d'aller sur l'herbe pour être plus à l'aise .

- Voilà !...et moi je rentre à la maison avec de l'herbe partout !

Plein d'enseignements sont à tirer de cette anecdote ; premièrement la voiture n'est pas parfaite ...deuxièmement c'est bien fait pour les jeunes , à leur âge , ils n'ont qu'à penser à autre chose ...troisièmement je conseillerais à tous les parents de jeunes adoslescents de leur acheter une porsche ...comme cela au moins ils ne pourront pas faire des cochonneries dans la voiture .

Un an et demi de ce manège où parfois carrera se retrouve avec un peu de vomi sur le cache de la boîte à gants cause des amis de

billy tenant assez mal l'alcool !...chaque fois elle à alors le droit d'une longue scéance de nettoyage dans la lumière du garage ! aux heures où tout le monde dort .

Parfois dans l'existence des drames surviennent sans trop bien que l'on sache pourquoi , un mardi exactement carrera somnolente à demi derrière la porte de fer entend betty passer sur le trottoir en pleurant ... " tiens , c'est la première fois que j'entend pleurer la mère de billy ! "

Cette semaine là , les choses se précipitent et carrera une nouvelle fois sent que quelque chose de grave vient d'arriver dans la famille !...trois jours de rang ses optiques restent en veille , trois jours d'une attente interminable qui ne lui apprendra rien d'autre qu'une simple phrase entendu par un simple hasard " écoute betty ...ne te fais autant de souci ...on vend la maison et on change de région ...c'est mieux comme ça ! " et betty lui répondant " je crois bien que tu as raison , dans cette maison je deviendrais folle ! "

Parfois il suffit d'un rien pour faire basculer une existence ! Deux , voire trois jours à entendre certains bruits anormaux !un gros camion semblant venir chercher quelques meubles puis plus rien !....mais alors rien , pas la moindre ouverture de porte pendant des semaines ...vraiment rien de rien .

Son compteur horaire marque déjà trente jours de solitude , éviter le blocage complet de certains des fragiles organes de sa mécanique lui impose un minimum de mouvement ...rien ne lui empêche de libérer les pistons bloquant le barrillet du contact , forcer à peine sur le métal pour rapprocher les points de contact

et ainsi pouvoir faire démarrer le moteur , du temps qu'il chauffe elle avance , recule tout en faisant tourner ses roues , joue un peu de la boîte de vitesse pour manoeuvrer les fourchettes poussant les pignons ...mais bien vite arrête...car la batterie et l'essence ne sont pas éternels !...

Sentant que rien ne va venir , les entretiens internes ne sont qu'une fois tous les deux moismême à ce régime draconien et alors que la pauvre sent sa fin venir ; dans un désespoir qui depuis longtemps la mine gravement , lui faisant même craquer ses caoutchoucs de portière ...le poids de la solitude est portable un temps ...mais ce temps en vient à une fin le triste jour où seulement le bendix réagit sous la poussée des faibles douze volts s'écroulant dans l'appel de l'intensité absorbé .

Juste le compteur horaire aligne encore les jours ...sept cent quatorze !...sept cent quinzesept cent seizesept cen plus tard !...

Au ciel des voitures , l'on entend tout , mais on ne voit rien

- Dépêche toi gros sac ...si quelqu'un nous attrape ici on est bon pour finir en tôle !...

Mon Dieu pense carrera c'est pas la politesse qui va les étouffer !

- passe moi le bidon de magenzoil et tienttoi prêt à mettre le contact .

Une batterie qui lentement se recharge et l'estomac se remplissant ...il n'en faut pas plus pour reconforter carrera .

- Tu me fout un coup de chiffon s'il te plais , j'ai horreur

d'être couvert de poussière dans les vieilles bagnoles qu'on récupère .

Mince j'y vois d'un oeil , un miracle ...que la lumière soit , et la lumière fût !....oh !...joie immense de l'autre oeil aussi je vois clair !...le chiffon laisse la place à un triste spectacle défiant l'imagination ; le crépi de l'intérieur est tombé et la porte en est sur sa face intérieure toute couverte de rouille !

Mon dieu , mais depuis combien de temps suis je là dedans à croupir ?

Dans le fauteuil conducteur un triste sire tourne vainement un outil dans le but de démarrer l'auto ...avant qu'il ne casse tout carrera décide de l'aider et après avoir éclairé tous ses voyants ...remonte sa pression dans les conduites d'essence et sans grand espoir amorce l'injection .

Déjà le carburant lui donne des relants , avec force elle reserre ses segments et entreprend de lancer le démarreur !...vouon ...vouon ... vouon

Après les trois fois , tous le monde pousse un soupir de soulagement en entendant vrombir les cavales de feu qui s'ébrouent sur les sillons bloc

- Putain , mais c'est quoi cette caisse ...moi je connais pas cette bagnole ...allez maintenant qu'elle tourne , on se barre avant que les flics arrivent .

L'herbe est drû devant le garage et la maison tombe en ruine , le lotissement fait peine à voir et le conducteur doit zigzager pour éviter les grosses ornières ! ...mais c'est quoi cette affaire ...carrera éffondré n'y comprend plus rien !...

L'abandon de cette zone contraste avec les grands bâtiments longeant l'immense axe routier séparant la méga ville , certains de ses contacts électriques souffrent pour retrouver les points de contacts , des accoups ont même lieu dans les premières accélérations ...la stagnation si longue depuis tant d'années lui vaut de ressentir à chaque tour de roue une petite bande plate bien vite corrigé par des molécules d'air qu'elle génère dans les quatre tubeless ...le chauffeur ne ménage pas la pédale de l'accélérateur mais carrera fait doucement sa remise en forme sans trop s'occuper des désirs du pilote .

La montée d'accélération conduisant au grand axe comporte deux larges voies que des camions énormes et des voitures sortant d'une autre époque ...empruntent à vive allure , tout est O K et carrera s'autorise de monter un peu plus la pression .

- Ah !...elle c'est dégommé la bagnole ...sûr le coup j'ai eu peur qu'on ai choppé un boudin comme l'autre fois ...putain con , elle dépassait pas le cent cinquante cette chiotte (je m'excuse mais je ne fais que rapporter les paroles exactes !)

Le paysage autour de carrera n'est vraiment pas compliqué à décrire ...six voies dans un sens , sans doute autant de l'autre et en fond de paysage des gros carrés de béton qui montent dans le ciel .

La pendule sur le tableau de bord ne fait que clignoter affichant l'ancienne heure maintenant largement dépassé !...enfin , elle aura bien le temps de savoir combien de temps sa carcasse à attendu dans le garage .

Sur la cinquième voie ...presque la plus à gauche !...le vent

s'engouffre sous ses tôles gonflant et arrachant les quelques toiles d'araignées encore existantes ...dans le flot des voitures rapides circulant dans cette voie , les derniers déchets d'une vie antérieures se dissolvent dans les courants d'air ...mètre après mètre les forces lui reviennent !...et le pilote sentant la machine bien dans sa main décide de prendre la voie des seigneurs

La sixième voie porte le nom mythique " la voie des seigneurs " car quiconque s'aventure sur cette voie peut subir l'outrage extrême de se faire pousser gentiment et d'aller exploser dans le rail de sécurité ...

Chaque petit atome de métal , chaque molécule vient de subir le contrôle de carrera , en somme à cet instant ...la voilà redevenu complètement neuve !...deux cent ...la mécanique ronronne comme une horloge suisse ...deux cent vingt ...rien ne bronche si ce n'est une imperceptible montée de régime ...deux cent cinquante dans un habitacle où l'impression de vitesse est réduit par deux

Les mouvements de main que produit le pilote sur le volant sont obligatoirement filtré par carrera ...surtout maintenant que l'on approche des deux cent quatre vingt compteur .

- Les mecs !...c'est du feu cette bagnole ...jamais j'ai eu dans les mains une caisse pareille ...en plus tu la sent pas dans les mains ...comme une gonzesse ...souple comme une gonzesse !

- Fais pas le con de rouler si vite ...le camion doit se trouver pas loin d'ici ...alors tu te fout sur la troisième voie et on guette de le choper !

Gling , glong , gling , glong ...politesse oblige carrera s'infilte entre deux gros camions dans la troisième file , juste

derrière un gros camion laissant tomber sur la route un lourd plateau que des vérins descendent avec douceur jusqu'au contact de larges patins de téflon ...un rideau en lamelles découvre un gros garage ambulant en même temps que les feux arrière d'une voiture descendant la rampe en marche arrière .

- Fais gaffe , recule un peu sinon ce con y va nous pêter dans le choux (je m'excuse encore une fois , sans fard les paroles sont rapportés !)

A la souplesse de la manœuvre , je veux bien croire que cette manière de faire , ne soit pas donné à tous le monde !...au moment exact où les roues arrière touchent le bitume , une gerbe de fumée s'accompagne de zigs zags dangereux du train arrière que le chauffeur se doit de compenser par une accélération à peine importante pour retrouver la vitesse initiale du camion , sans toutefois le percuter ...râter la manœuvre équivaud sûrement de finir dans une autre voiture où alors s'éclater dans le rail de gauche !

- Qui c'est celui là ?...

- Sans doute le frère de l'autre jaubard !...celui qui c'est fait pêter le moteur de la bagnole dans le poire en faisant la course avec le king .

- C'est vrai que le king , c'est une drôle de pointure ...depuis combien de temps il tient la dragée haute à tous les gonzes ?...

- Je sais pas moi ...j'ai connu que lui !

- Putain , on peut se le faire ce mec ...ouaih !...on peut se le faire , dis moi tu étais à fond tout à l'heure ?

-Tu parles charles !...au moins trois centimètres encore il restait sous la pédale !

- bordel (pardon) ça nous laisse une marge d'au moins cinquante à l'heure de plus ...on la bouste avec du gaz dans le filtre à air ...on gagne au moins trente de plus !

Enorme , tout d'un blanc immaculé ...les iodes de carrera font deux séries de trois appels avant que les feux arrières répondent en langage codé , le gyro sur le toit vient de s'allumer signalant la baisse du plateau arrière ...ici juste deux roues taille basse subissent l'action de vérins pour prendre contact avec la route , ne laissant qu'occasionnellement jaillir les étincelles du métal cerclant le plateau .

Pour descendre d'un camoin en marche ...c'est folclo ! mais alors pour y monter c'est pas plus marrant ...le seul risque , c'est de prendre trop de vitesse et d'aller espoutir le chauffeur contre son volant !...l'habitude et le doigté font partie de ce troisième sens ...inexplicable qui régit le monde .

Carrera se laisse gagner de distance sur au moins cinquante mètres ...par l'habitude que le camion dans cette manoeuvre adopte une vitesse constante de cent kilomètre heure , le pilote de carrera stabilise son aiguille au centre du chiffre cent vingt et laisse venir à lui le panneau basculant .

L'inertie propulse carrera au point le plus haut et d'un coup le freinage entre en action ...le fond garni de pneus s'approche si vite que carrera tente de faire tourner ses pneumatiques en marche arrière !...l'idée est bonne , mais le pilote connaissant bien la manière de faire ...joue sur une distance de quinze bon

centimètres ...bon !...pour cette fois avec l'aide de carrera il a dû bien gagner cinq centimètres de moins !...le fait est que si le gonze calcule mal son coup ...tout l'avant est à refaire !

Les retrouvailles sont toujours chaudes dans ce milieu où la vie ne tient qu'à un fil ...carrera qui n'a pas encore vu ses passagers ...pleure de les avoir porté sur ses sièges !...faut les voir les bougres !...sâles !...très sâles même ...et dans l'air confiné ...une odeur !...mais alors une odeur ...de bouc !

Rapidement carrera fait la synthèse de l'endroit , il s'agit ni plus ni moins que d'un moyen ambulant de vivre sur la route en transportant toute la famille !...et la famille elle arrive !

l'étroite porte latérale laisse entrer deux jeunes lions qui se ruent en sautant dans les sièges ...les genoux dans l'alcantara , les pieds sur les sièges ...c'est la totale , qu'on se doit de supporter dans le calme car il s'agit d'enfants .

- Papa !...c'est quoi cette voiture ...elle monte à combien ...y a un turbo là dessus ...vous comptez gratter des mecs avec ça ...?

- Ecoute , au lieu de me gonfler avec toutes tes questions , va plutôt me chercher le livre avec toutes les anciennes bagnoles

De ce temps l'arrière du long semi se vide , laissant carrera faire un contrôle rapide de tous ses organes ; niveaux O K moteur O K circuit électrique O K état général O K ...le seul problème , c'est l'essence douteuse qui l'oblige dans une subtile alchimie à jouer les sorcières afin d'envoyer dans le moteur assez d'octane .

Oh là là !...le silence il est pas bien long ...les tordus de gosses sautent de nouveau dans les sièges tandis que le chef du

clan tourne avec un vieux livre autour de carrera !

- Bizarre que dans toutes les marques ...la forme n'y figure pas ! les renaults de l'époque pas la peine d'y penser ...y en aucune qui montait à deux quatre vingt ...lotus peut être .

Les marques anglaises passent une à une , de la morgan à la jaguar avec toute la liste des lotus ...les italiennes pas la peine d'y penser , c'est vraiment pas le style ...il est plutôt macho l'italbombe et cette forme c'est celui d'une voiture qui dure ...et qui dure longtemps , même !

- Les gosses foutez moi le camp d'ici !...bon !...alors , il ne reste que les jaunes et les allemands .

Nissan , mazda (pas les ampoules) honda ...toyota ...raplapla !...de toute manière , ce n'est que des copieurs et l'auto est si belle qu'il faut chercher dans les deux anciennes marques germaniques afin d'y trouver le bonheur .

Pas de chance pour le garçon qui se fargit en premier toute la production de B.M.W , faut dire que les garçons ils ont fait fort dans cette époque ...des M 3 , des M 5 du feu de Dieu avec des chevaux partout ...mais , rien la dedans !

Mercedès , prénom espagnol glorifiant une firme allemande ...voilà qui est drôle !...des tancks on est passé à la voiture ...pour se sortir de ce piège c'est raté et la collection ne montre que des boites de sucre au coefficient de pénétration dans l'air de 0 .50 !...c'est pas l'extase

Cinq , six pages avant la fin du livre , et il désespère vraiment de donner un nom à son modèle ...PORSCHE le nom de ferdinand n'est pas fait pour les néofites , venant de si loin ce

style de véhicule n'est vraiment pas commun , jamais un tel engin ne lui à effleuré l'esprit !

La 911 ...il passe , le modèle suivant de trois litres deux ...il passe aussi , la trois litre six évolue dans la page suivante pour donner ce modèle ci , équipé d'un turbo ...fournissant au bas mot ...d'après le constructeur une puissance supérieure à quatre cent chevaux .

La maîtrise des grands axes et des joutes opposant des bandes rivales ne sont que le fait d'un désœuvrement régnant dans les masses !...la course fait partie de leur vie et le bouche à oreilles entretient un mythe circulant plus vite que l'éclair .

Les dirigeants du globe ont depuis longtemps contraint les fabricants de véhicules thermique de baisser la puissance des voitures et surtout de diriger leurs recherches sur les modèles électriques ; voilà pourquoi certains nomades de la route recherchent ces précieux engins diaboliques afin de créer sur les axes une forte , idiote psychose de peur .

Les héros d'hiers seront les morts de demain tandis que les inconnus d'aujourd'hui seront les héros du futur !...

Le capot moteur est levé découvrant une mécanique impressionnante ...l'imposant ventilateur refroidissant les cylindres se targe de deux courroies entraînant en parallèle le turbo et l'alternateur , sur la droite les tuyauteries dispatchent le carburant dans les différents cylindres tandis que l'échappement s'octroie un magnifique turbo garrett en forme de coquille d'escargot de mer ...le reste n'est qu'accessoires !

- Bon !...l'entrée du turbo est ici ...demain matin on fait un

piquage avec un tuyau blindé avec une commande depuis l'intérieur de la voiture ...tout le reste à l'air nickel ...peut être changer quelques liquides et on peut faire la course !

Pour carrera il n'est pas facile de trouver le sommeil dans les tréautements de la remorque , du long silence des nimbos passer au vacarme de la vie ...deux heures au moins elle sursaute d'un rien avant de s'affaïsser dans un abrutissant sommeil .

Le jour ...mais non , ce n'est que la clarté du fluo qui se diffuse autour d'elle ; la bouteille de gaz sensé l'équiper , le tube souple blindé et quelques outils ...voilà bientôt le travail prêt à commencer .

Un petit trou à peine senti dans sa conduite d'entré d'air et tout le reste se passe à même les interstices de la carrosserie , moins de deux heures d'un travail assidu et tout est baclé !...

- Bon !...les gars , vous me descendez le panneau arrière , il me faut aller faire un essai sur route avec la chignole .

Le moteur chauffe du temps qu'il se lave rapidement les mains ; un blouson jeté à la hâte sur ses épaules , le poste radio qui hurle comme une bête et pour se donner encore plus de contenance , on n'oublie pas la cigarettes au bord des lèvres .

L'arrière est ouvert et l'occasion lui est donné de pousser quelques coups d'accélérateur ...râgeurs !

La bienscéance veut que quiconque demande la descente sur la piste soit respecté d'office ...l'opération délicate éloigne les candidats au suicide ...carrera se laisse faire car dans les marches arrière sa vue reste aléatoire !...un brin de confiance avec au cas une ultime tentative de salut ...voilà ce qu'il lui

reste à espérer ...le pilote enclanche la troisième et garde son pied sur l'embrayage tandis que de l'autre pied il maintient au compte tour un régime soutenu de trois mille cinq cent tours .

Tout va très vite maintenant et ne tolère aucune erreur ...les roues arrières accrochent tellement rapidement le bitume qu'elles sifflent avec l'envie de mettre la voiture en crabe ...l'embrayage d'un coup est lâché et du temps que les roues avant touchent le sol ...carrera vient de faire un énorme bond en avant et se dégage du camoin par la voie rapide de gauche .

Génial !...vachement dangereux ...mais génial !...le contre braquage dans un virage ...c'est vraiment de la bléline à côté !

Autant l'apparence en était gauche dans l'étroitesse du semi ...autant sur l'univers qui est le sien , elle file comme une plume au vent ; fin d'accélération pour atteindre le régime autorisant le passage en quatrième et le voie des seigneurs s'ouvre à elle avec l'aiguille du compteur qui dépasse allègrement les deux cent trente , point n'est de retirer les commandes au pilote qui semble bien habitué dans cette vitesse d'évolution ...

Le vent sur les tôles couvre largement les effluves de l'échappement ...la bête de race se plaque à la route pour fournir au pilote un plaisir inégalé !...cinq , dix petites secondes de relachement ...l'éclat de puissants iodes dans le rétroviseur central lui intime l'ordre exprès de se serrer dans la cinquième voie où cas de résistance de subir dans le parechoc un impact le projetant dans le rail !

La légère descente lui permet de distinguer les quatres où cinq voitures qui le pressurent sur les deux voies !...autrement dit ; s'il serre d'une voie , la meute se chargera de le percuter , provoquant ainsi un drôle de carnage !

Deux cinquante avec le compte tour affichant quatre mille tours ...et chaque mille tours donnant vingt kilomètres à l'heure sur le compteur , bientôt la zone rouge est atteinte !...dépassé même ,et derrière bien que prenant toute la voie ...un seul encore ose le suivre

La barre mythique des trois cent à l'heure concerne seulement des pilotes triés sur le volet ...celui qui suit en ce moment derrière , doit avec ses huit litres de cylindrée ...forcement avoir depuis longtemps enclanché son overboost .

Carrera goûte avec un plaisir extrême l'avalanche de violence qui se déchaîne en elle ...la friction de l'air sur la tôle à tout d'abord produit un aspect de fraîcheur qui est rapidement passé à une contrainte des atomes produisant petit à petit de la chaleur " qui dit frottement dit chaleur , donc énergie ! "

Le compteur arrête les graduations de son cadran juste après trois cent kilomètres à l'heure et tout contre la butée l'aiguille reste inerte ...dans les optiques de carrera une plaine immense vient de surgir et la voie des seigneurs file au loin sans personne pour oser s'y risquer , la descente lui donne un léger baume d'oxygène mais pas assez quand même pour tenter de semer le poursuivant !

Pourtant , il faut bien dire qu'elle est vaillante la pauvre ...certain que d'après les données constructeur elle avance

cinquante à l'heure au dessus de la vitesse préconisé !...de voir l'effort important à faire en cet instant ...au retour quelques modifications internes s'accompliront par la magie et la malléabilité de son corps !...seulement voilà , pour l'instant !

Sur son plancher , une main furtive vient de tourner une petite vanne laissant échapper un sifflement dans le tuyau blindé qui file dans l'habitable, via la grosse durite d'air alimentant les cylindres en air .

Le gaz en prenant la place de l'air se comprime dans les pâles du turbo et l'ivresse des profondeurs lui fait franchir la vitesse de la lumière ...les chevaux de feu passent du trot au galop , la voie des seigneurs ne devient qu'un mince trait où la maîtrise du pilote et celle de carrera se conjuguent !...

Le rétroviseur montrant la calandre agressive porte dans son champs tout le véhicule , qui s'éloigne ...qui s'éloignepour en finir en un petit point insignifiant !...la course est finie .

Etre le plus fort , n'est rien ...la concurrence veille de se mesurer , les jours qui suivront ne seront que provocations difficiles à refuser

- 647- 78- 999- 43 , hello !...je vous attend sur la bande de roulement des engins lents ...O K passez me prendre ...une heure O K

Il a bien fait le pilote de prendre la voie la plus lente , carrera n'y voit plus rien !...où plutôt non !...dans ses yeux les voitures sont partout , en haut , en bas ...le genre de petit engin jaune roulant devant elle semble se gonfler , pencher de droite à gauche ...sereine , ses roues emboitent le pas !

La trompe du quarante tonnes les sort de leur avachissement , la montée se fait encore mieux que la première fois ...et toute la famille attend dans les phares , la descente du pilote .

- Papa , papa ...t'es fort papa ...on écoutait quand ils se parlaient entre eux ...le mec qui à perdu contre toi , c'est le grand copain du king ...avec la voiture qu'il avait l'an dernier ...et en plus pas content le gonze , son moteur est complètement fouttu !...

- Ah bon !...il à pété le moteur en plus , quand on booste , il faut pas le faire trop longtemps , ça fatigue les segments et les soupapes ...de toute manière une petite révision à la caisse et plus de courses jusqu'à l'affrontement avec le king !

- Quoi tu veut te faire le king ?...

- Oh !...femme , ne me bassine pas avec des conneries ...je vais pas aller me faire sauter la gueule dans les rails pour un pecno à la noix ...je veux le king , un point c'est tout .

La fête est maintenant finie , les uns repartent à l'avant et carrera finit de retrouver dans de petits claquements toutes ses mesures originelles !

Contournant cette prothèse qui la met dans un demi coma éthylique ...carrera fait la cheek liste de ses organes en essayant de trouver une petite solution afin que le moteur possède une réserve suffisante pour la prochaine course ...le booster au gaz , c'est gentil ...mais pas trop , s'il vous plait !

D'abord un tour dans la boîte de vitesses pour diminuer de deux dents le pignon hélicoïdal de la sixième ...seulement voilà , sortir des molécules au pignon veut dire aussi les transférer ailleurs

mais où donc ailleurs ?...une idée vient de lui germer , avec le métal récupéré dans l'augmentation de cylindrée qui draine le métal enlevé , contre les chemises ; l'on peut augmenter le diamètre des pistons ...l'acier des dents du pignon serviront à allonger les circonférences des segments .

Extérieurement , rien ne dévoile la modification qui prend à carrera trois bonnes heures , sans compter les petites difficultés qu'elle se serait passé de rencontrer .

Le sommeil n'a pas tardé de la surprendre ...les rêves sont venus bien après , des rêves étranges où les personnages allaient et venaient au grès de ses pensées intimes ! la course résultant sans doute des dernières épreuves de la journée !

Oui !...le goût est bien amer au reveil !...un jeune , qu'accompagne le pilote à qui personne ne donne de nom ...viennent d'entrer dans le dortoir de carrera pour vérifier en détail tous ses organes .

Les liquides , les niveaux , de possibles suintements d'huile contre les carters ...tout , vraiment tout est O K

- Branche moi le tuyau sur l'échappement , on va faire des essais et voir si rien ne cloche !

Impressionnant d'entendre le moteur hurler dans les accélérations , le pilote teste les parties tournantes et surtout les roulements de l'alternateur grâce à un long tournevis dont il place le manche tout contre son oreille !...génial ...génial .

Carrera aussi est satisfaite de ses modifications ...chaque montée en régime lui prouve avec succès le gain de chevaux dont elle pourra dorénavant disposer .

L'attente , dure attente sans courrir la plaine , lui manque férocement ...le point positif de cette inaction reste une télé portative qu'un enfant trimballe avec lui .

" Aujourd'hui il est préconisé de réduire sa vitesse car le taux de pollution avoisine le seuil de tolérance ...les agents de la force publique sanctionneront fortement les contrevenants ...une nouvelle taxe vient d'être voté qui concerne les itinérants de la route , la longueur du véhicule tracteur sera prise en compte pour cette nouvelle vignette servant à renflouer les dettes qu'ont engendré les constructions de nouvelles routes " ?

Puis on passe à la pub ...y en à encore de la pub ...plein ...plein , avec encore cette marque l'oréal qui diffuse toujours la même scène qui rend folle carrera ; un canon (pas un thon) le canon avance langoureusement en se torssiflant et passe ses doigts dans les cheveux ...et l'autre saussice qui dit à chaque fois " l'oréal , il l'a fait pour moi ...parce que je le vaut bien " et chaque fois carrera se dit " espèce de saussice , tu le vaut bien quoi ...pas plus que les autres , peut être même plus idiote !

Carreña n'en sait fichtrement rien , mais dans la partie avant du camion ...les propositions de rencontres se comptent par dizaines chaque jours ...et chaque fois la réponse du pilote produit un tôle général avec des réponses violentes !

" tu as peur de faire une course contre moi ...le moteur de ta caisse il est nase !...c'est bien joli de faire le beau une fois , maintenant tu te chie dessus (paroles exactes !) "

- Pas du tout mon gros ...moi la prochaine course , je la fais contre le king , si tu le vois fais la commission .

Les familles vivant ainsi sur la route , comportent en leur sein trois générations ; père , fils et parfois grand père ...le père du pilote depuis longtemps laisse son fils gérer seul sa vie , tout comme lui il est expert dans le pilotage des voitures et , **hormis** quelques conseils , il laisse le petit vivre sa vie .

Seulement voilà ...les grands matadors de la poursuite sur piste ...il en a connu les parents pour avoir âprement disputé certaines mémorables courses dont personne ne se souvient !

Quand il parle le père ...c'est bien rare au fil des années ...mais le fils l'écoute .

- Assied toi un moment ...je vais te donner la manière de le faire partir dans les rails ...le king , je l'ai jamais dit à personne , mais son père c'est un drôle de salopard ...figure toi qu'à l'époque on était jeunes , avec trois ou quatre fadorles de bagnoles on les bricollaient pour en faire des bolides fendant l'air ...le soir à la fraîche après avoir bu ...pendant un bon moment des bières , la course avait lieu soit entre nous ou contre des isolés qui finissaient généralement dans le rail ...c 'était mon meilleur copain de père du king ...mais de trop fréquenter un bon copain il arrive un moment où il te fait une saloperie .

- Jamais tu ne m'aurais dit que tu connaissais son père !

- Ça t'aurais avancé à quoi de le savoir !...par contre maintenant il faut que tu le sache car tu va te battre contre lui et le moment est venu que je te dise la vérité !

Cinq petites ...non , cinq secondes longues comme un jour sans pain !

- Et bien voilà ...le king , c'est ton frère !

De sa main droite il grâtte sur la table une hypothétique tâche n'existant pas ...juste pour finir d'avaler cette pilule ayant du mal à passer ...ce coup en traître , car il s'agit bien d'un coup en traître n'est vraiment pas du genre à lui plaire .

- Alors maintenant que je suis père de famille tu me balance des âneries aussi grosses ...c'est pas possible de voir comment vous êtes les vieux ...toujours à faire la morale " il faut pas faire ceci , c'est pas bien de dire ça où ça de tel mec ...et tout compte fait à la sortie , des conneries ...plus que les autres vous en avez fait ! "

Depuis longtemps le père savait que le jour de l'annonce de cette vérité lui coûterait de subir les foudres de son fils ...d'attendre ...d'attendre n' arrange en rien l'événement , il en grossit même les regrets ! chacune des paroles est comme un coup de couteau dans le coeur , une légère brillance lui voile même les yeux ...mais le temps des regrets qui tane la peau du coeur lui a appris le contrôle de ses sens .

- Bon ...je suis d'accord avec tout ce que tu dis , si tu permet maintenant je vais te raconter mon histoire ...et tu me jugera après !

- Tu me dis que l'autre c'est mon frère ...alors en même temps que maman tu allais voir une autre fille en lui faisant un enfant ...c'est vraiment pas joli joli ...allez , j'arrête parce que tu me fais dire des conneries !

- On faisait les courses ...et figure toi qu'une petite gentille comme tout me trouve gentil et vient souvent parler avec moi ...des fois on passait la soirée sans même se dire un mot ,

jamais je n'aurais pensé qu'elle s'intéressât à moi ...mignonne comme tout , les autres n'arrêtaient pas de la draguer , tu comprend , et c'est moi qu'elle regardait !

- Tant fais pas papa , je sais comment agissent les femmes ...on comprend rien ...paraît que c'est les yeux qui leur plaisent

- J'en sais rien mais le fait était là ...quand ma timidité un peu passée ...alors j'ai osé lui demander de sortir avec moi , tu parles , elle attendait que ça !...seulement voilà , mon grand copain de l'époque .

- Le père du king ...non

- Oui son père ...je le savais pas mais il me préparait un coup en traître , figure toi qu'un soir on devait manger tous ensemble et un pépin de dernière minute m'empêche d' aller avec eux ...je lui dis au père du king " tu dis bien à myriam que je m'excuse mais je peux pas être avec elle ce soir , je passerai la voir plus tard "

- C'est vrai ça , entre copains on se rend le service de prévenir la copine de l'autre pour pas qu'elle s'inquiète .

- Seulement voilà ...mon copain , c'était un juda ...le salaud

- Il a rien dit , et du coup vous n'êtes plus sortis ensemble

- Un truc comme ça c'est rien ...bon , les jours passent et nous on se fréquente ...je précise bien sans avoir couché ensemble ...deux mois comme ça où juste je lui tripote les seins .

- Cochon que tu étais quand même !

- Tu ne crois pas avoir découvert cela en premier ...bon , la suite maintenant ...presque je lui demande qu'on se fiance tellement je la vois sérieuse et tout ...tu parles , elle me tire

un masque long de deux mètres et en pleurant m'avoue qu'elle est enceinte !

- Enceinte !...c'est quoi cette histoire ...tu veux me dire que sans coucher avec elle ...elle est enceinte !...ouh !...je vois où il est l'os !

- Moi j'ai fait comme toi , d'abord en rigolant comme un tordu , " allez n'importe quoi pour pas te marier avec moi , ça marche pas ...trouve autre chose ! " seulement son visage grève m'a vite persuadé du contraire ...alors elle m'a tout raconté ... " c'était ce fameux soir où un empêchement me retenait loin d'elle , mon grand copain il a vu la faille et dans la soirée il l'a faite boire au maximum et sans doute lui ajouter en plus une saloperie dans son verre ...la pauvre vers la fin , la tête lui tournait ...malade qu'elle était et l'autre gentil comme le diable se propose de la ramener ...j'étais son meilleur copain , la confiance elle règne ...puis dans la voiture voilà qu'elle se rappelle de rien "

- Classique , l'alcool plus une cochonnerie dans le verre ça fait effet un moment après et l'autre dans la bagnole il abuse d'elle !

- Tu vois , t'es pas bête quand tu veux !...bon , la pauvre elle voulait garder cette histoire pour elle et ne rien dire à personne , mais la vie c'est pas toujours comme on voudrait ...des fois les choses elles vont mieux , des fois pire !...

- Alors ce qu'on a fait avec ta mère , c'est de partir loin pour qu'elle accouche sans rien dire à ses parents ...pas facile , de toujours mentir sans se fourvoyer !...moi , la seule condition

que je demande pour rester avec elle , c'est que l'autre il se garde le gosse !

- C'est pas très humain de poser un choix comme ça !

- Je sais bien ...des fois j'y pense , surtout quand ta mère regarde dans le vide pendant des heures , je me dis " tiens , elle pense a son autre fils " ...c'est son fils quand même aussi !

- Ouaih !...et moi qui chante partout que je veux courrir contre lui ...maintenant que je sais qu'il est mon frère ...enfin presque mon frère , si je le fout dans le rail !

- Tu vois maintenant que c'est pas facile de porter une lourde responsabilité ...comment tu va faire plus tard en disant à ton fils " tu sais moi , dans une course j'ai battu le king ...et c'était mon frère ! "

Toutes les liaisons extérieures sont mises en veilleuse , les membres de la famille se regardent maintenant avec un autre oeil , l'oeil de celui qui sait ...accepte , obligé d'admettre car nul ne sait ce que l'avenir réserve !

Le long semi au régulateur de vitesse réglé sur soixante dix , avale ses kilomètres sans broncher , dans une régularité qui le mène bientôt aux anciennes frontières du canada où les routes sont bien plus droites mais , que la glace rend parfois dangeureuses .

L'autarcie dans laquelle ils s'isolent ne peut durer éternellement , et la nouvelle tombe !...fatidique , annonçant la volonté du king de disputer cette course en remettant son titre en jeux ...plus moyen maintenant de faire marche arrière , les événements comme toujours dépassent l'homme !

Le fax comporte juste quelques lignes ; le jour , l'heure , le

lieu ...et dans la dernière ligne l'annotation dont peu de coureurs peuvent se grâttifier " voie ouverte " ce qui signifie que des camions fermeront les montées sur le grand axe durant toute la course ...un privilège !

Le pilote en bon préparateur automobile , analyse les liquides et lubrifiants en ajoutant des additifs spéciaux pour hauts rendements ...une huile perdant ses propriétés expose fatalement au coulage de bielles !...la bouteille du booster est remplacé par une bien plus grosse tandis que le bec du réservoir d'essence ingurgite ses dix litres d'octane pur .

Ils sont seuls dans ce petit espace confiné , la douce peau de chamoix finit de rendre l'éclat au miroir du vernis de l'auto , et sans trop bien savoir pourquoi le pilote s'épanche tout haut de problèmes lui tenant à coeur " et bien ma pauvre , nous somme maintenant dans un beau caca ...demain on descend dans l'arène pour une lutte sans doute mortelle pour l'un des deux ...c'est comme ça la vie plus on monte et plus on est seul ! "

Grosse !...grosse méditation que fait carrera avant de tomber dans le sommeil ...et à force de tourner et retourner le problème ...il lui semble comprendre les paroles du pilote , voilà pourquoi elle c'est trouvé toujours seule !...les sommets de l'olympé lui ont été toujours réservés !...et la nuit est !

Tiens , le camion vient de stopper !...l'air des freins pneumatiques sort par jets bruyants des réservoirs rendant encore plus impressionnant le mystère !

Le pilote ganté vient de monter dans l'auto juste avec un blouson souple sur le dos et un casque protégeant sa tête !...

les vérins entrent en action , baissant la lourde porte et la clarté peut à peut fait son entrée tandis que le rideau métallique s'enroule , le moteur gronde en soufflant sa colère hors du pôt ...l'augmentation de la cylindrée et le dopage dans l'essence rendent carrera nerveuse et agressive à souhait , elle doit se contenir de ne pas laisser exploser sa force dans une rageuse montée en régime où la zone rouge serait largement dépassée ...juste pour faire rougir le turbo !

Ce serait presque comme à l'abattoir lorsque le cheval descend en marche arrière pour avancer vers son tragique destin ...mais ici des centaines de chevaux avec la haine dans l'œil vont descendre ..mais pas forcément pour mourir comme des bêtes soumises

Les six voies vides donnent une impression d'infini , juste un autre camion lui aussi descendant la rivale , attend dans le même axe que les adversaires placent les voitures derrière la ligne blanche du départ !

La traditionnelle pièce vole en l'air , ce qui donne au king la primeur de partir sur la voie des seigneur , gant gauche à peine plus haut , ils se saluent d'une manière chevaleresque avec le respect qu'il sied de rendre à l'adversaire !...l'arbitre de départ cherchant à couvrir le bruit des échappements donne en hurlant les directives à respecter ...en gros rien n'est interdit , sauf de passer en vainqueur ...cinquantes kilomètres plus loin la ligne blanche !

La voiture du king semble du style des viper courant dans les grands prix , à la même époque où carrera faisait elle aussi d'honorables performances ...l'échappement l'intrigue à peine , le

classique quatre temps des moteurs à explosion ne se fait pas entendre ; admission , compression , explosion , échappement !...rien de tout ça ...juste un long sifflement qui joue dans les décibels , pour monter doucement dans d'horribles ultra sons !

En cherchant bien dans ses souvenirs , voilà où elle se souvient d'avoir entendu ce bruit étrange et horrible ...juste avant d'embarquer dans l'avion cargo , un genre d'engin muni de pâles tournantes ...pareil à un moulin à café !

Le bruit ! la chaleur ! carrera qui se tapit sur le bitume en réduisant au minimum sa garde au sol pour profiter au maxi de sa puissance au démarrage ...et juste à côté le king qui rageusement triture le volant en poussant d'un cran la puissance de la turbine

Cinq ..., quatre ..., trois .., deux ! UN top !

six cent chevaux et plus viennent de libérer leur puissance sur les pneus de carrera ...de la fumée et une longue trainée noire restent au sol , puis toute la puissance tractrice plaque maintenant le pilote dans son siège ...un léger louvoiement vite corrigé lui fait relever le pied mais carrera aidant à la manoeuvre ...les vitesses s'enchainent faisant bondir les aiguilles des compteurs ...

Il faut bien le reconnaître , la viper à turbine reste bien dans sa voie et gagne de vitesse surtout aux changements de rapports contraignant carrera à une légère perte de puissance ...

Cinq cent mètres plus loin , c'est le king qui mène la danse emmenant dans son aspiration carrera qui mange tant et plus les gaz brûlés sortant de la turbine .

Les fortes turbulences contraignent le pilote à une conduite

délicate bien en aspiration sans toutefois laisser trop d'intervalle , le compteur marque déjà trois cent kilomètres heure et l'on est bien loin de la vitesse maximale ...

Comme son père lui disait " regarde bien le tracé de la route , vingt kilomètres en ligne droite ensuite le tracé devient plus sinueux , c'est là que tu dois porter ton attaque , en attendant reste bien derrière sans te laisser distancer ...ton moteur va profiter de l'aspiration et au moment opportun , tu porte une attaque ...fais bien attention , le choix est décisif !...si tu le rate tu perd avec tous les risques que cela comporte ...une seule fois il fait la course avec toi !... "

Le pilotage en ligne droite avec un engin qui pète le feu ... ne demande en soit qu'une relative expérience ...carrera se laisse mollement tracter bien derrière ...tout contre le parechoc !

Proche des trois cent trente kilomètres heure , carrera dispose grâce à l'augmentation de sa cylindrée , de la sixième encore inutilisé de sa boîte de vitesses ...ça monte encore dans ce décor qui ne devient qu'un reflet vert devant les yeux du pilote ; " je vais décrocher , c'est pas possible d'aller plus vite sans risquer de partir en tonneaux ! "

La sixième se doit d'être passée pour garder le contact ; la turbine du king commence sérieusement à creuser l'intervalle et le pilote pour ne pas subir l'effet rétroactif du vent doit tourner la manette des gazs , actionnant le booster !

Le compteur kilométrique marque encore cinq kilomètres avant la série de virages où carrera doit faire la différence ...mais de ce temps il faut tenir ...garder le contact sans se faire

distancer ...trois cent soixante dix avec le gaz qui lui donne une santé de fer ...seulement voilà , la santé de fer ne dure qu'un temps ...peut être celui dont compte le king afin de creuser l'écart ...carrera ne lâche pas ...bien derriere tout en plaquant au plus près son corps du sol ...elle fixe avec obstination les feux de la viper " fais moi souffrir encore un peu , tu verra bientôt qui c'est qui va se faire mettre un voyage dans le nez "

Du virage sur le droite qui même très légèrement prononcé prend à cette vitesse des allures de danger , carrera s'en bien que la fête est fini pour la viper !...la turbine ne disposant d'aucun frein moteur se doit de ralentir pour négocier les courbes ...carrera se joue simplement de la boîte à vitesse et enfin d'un moment tellement espéré , la voilà prenant la tête sur la sixième voie , celle ...des seigneurs !

Le reste n'est plus maintenant qu'un jeu d'enfant , les commandes en reviennent au pilote qui se fait un plaisir de jouer avec les courbes , tandis qu'à l'arrière la viper avec maladrèsse négocie péniblement les gracieuses courbes .

Dans le domaine professionnel du sport , y a pas photo ...celui qui se fait larguer doit subir la honte de voir s'éloigner l'adversaire ...c'est la loi du sport ...on l'admet où alors avec de grands risques on tente le diable pour essayer d'effacer l'affront !

Quarante cinq kilomètres au compteur et carrera garde une bonne avance sans toutefois faire souffrir sa mécanique ...trois cent trente dans ce petit virage qui brille comme une glace ...c'est oublier les risques de verglas que connaît le pays !

Cinquième rapidement pour enclancher le frein moteur , suivi presque aussitôt de la quatrième en touchant à peine la pédale des frein pour actionner l' A B S qui à cet instant ce doit d'accepter les aides de carrera ; l'arrière part sur la droite , vite on bloque la roue avant droite pour redresser au mieux , puis c'est l'inverse qui se produit , la roue gauche entre en action ...les zigs zags durent encore et quatres voies sont néccessaires pour remettre la voiture dans le bon axe ...enfin ça y est ...la plaque de verglas vient d'être passé et la cinquième propulse carrera comme une bombe !

Le pilote , il est pas chien !...surtout que derrière celui qui tente de le rattraper , n'est en fait ...presque qu'un membre de sa famille ...entre eux deux , juste une plaque de verglas dont les conjonctures feront que ...l'accident tant redouté sera quasiment inevitable !

Quatres secondes ...pas plus !...la viper sans doute roulant trop vite ...commence à partir de l'arrière sans pouvoir rattraper sa trajectoire ...le reste va vite , très vite ...d'un travers irrécupérable le king tente sans doute de toucher les freins pour redresser la viper ...l'idée est bonne mais c'est sans compter sur la fin de la plaque de verglas !

L'arrière droit et l'avant droit touchent en même temps le bitume ...la voiture un rien de temps semble suspendue dans le temps ...doucelement l'inertir lève tout le côté gauche qui s'élève , s'élève ...tant , que l'auto part dans des cabriolles où toute la carrosserie se disloque au fil des tonneaux ...une portière par ici , les enjoliveurs par là bas ; deux tours , cinq tours ...dix

tours ...le châssis , les roues et la turbine restent seulement formant dans le rétroviseur un amas fumant avec un filet de fumée montant dans le ciel ...le pilote instinctivement relâche la pédale de l'accélérateur pour voir la fin du king dont le corps doit brûler dans les flammes ..." mais pourquoi donc faut 'il que pour obtenir la victoire , l'on aille parfois jusqu'au sang !..."

Pour le staff des invités triés sur le volet , la victoire est éclatante et déjà les propositions affluent pour l'achat de son véhicule " tu te rend compte , contre une turbine ...arriver de rester derrière sans se faire larguer "

L'honneur est fragile , la vie est fragile , la gloire aussi est fragile ...autant qu'un rien peut vous propulser tout en haut , un autre rien peut d'un trait vous conduire bien bas dans l'estime de vos contemporains !

La gloire lui est venue avec les contraintes de répondre à des journalistes dont les questions souvent idiotes ne sont plus à démontrer !...

- Vous comptez bientôt remettre votre titre en jeu si un concurrent vient à se présenter ?...

- Premièrement je tiens à dire que cette course sera pour moi la dernière , ce qui est arrivé au king , je le déplore tout autant que vous autres ...pour des raisons personnelles que je tiens à conserver ; cette voiture qui m'a permis d'accéder à la notoriété ...aucune autre ne l'égallera jamais ...son avance technologique lui permet d'attendre encore une bonne vingtaine d'année qu'une voiture soit capable de rivaliser avec elle ...j'ai donc décidé après mûre réflexion d'en faire cadeau à mon pays , c'est pour

faire rêver les enfants de ce pays ...en leur montrant ce que leurs parents dans des temps plus éloignés , savaient faire !

Carrera comprend très bien que l'on ne veuille plus d'elle , trop forte dans ce domaine particulier étant le sien , il lui faut attendre maintenant qu'une concurrence revienne lui câler les pieds dans les étrières !...le jour viendra , elle en est sûre ...où sur une route menant dans les étoiles , la vitesse l'enveloppera de son marteau de pourpre pour la mener dans le paradis des machines où le dieu métal lui garde une place privilégié à sa droite .

BIEN SUR , CETTE HISTOIRE NE VOUS CONCERNE PAS ...JAMAIS VOUS NE CONNAITREZ CARRERAVOS ENFANTS PEUT ETRE ...QUI LA VOYANT DANS SA CAGE DE VERRE , REGARDANT BIEN TOUT AU FOND DES OPTIQUES DE CRYSTAL ...SEMBLERONT APPERCEVOIR , JUSTE UN FURTIF INSTANT
.....L'EBAUCHE D'UN CLIN D'OEIL MALIN

Ma Bécane

Quoi C ' est , qui sent le poisson
Rouge aussi à l ' occasion ?
C ' est le bonnet de Cousteau
Bonne qu ' elle est ? .. pas trop

J ' en connais un par ici
Très grosse qu ' il l ' a aussi
Mais voyons ! .. c ' est de sa moto
D ' un beau rouge à la Cousteau

Du soleil le vendredi
Il enfourche son outil
S ' éclatant de moustiques
Aux dents blanches d ' un sourire

Sous l ' énorme berlingot
Hennissent les cent chevaux
Se cabrant en hurlant
Au son de l ' échappement

Si vous avez le permis ?
A vous je la prête aussi
Pour aller prendre un carton
En voulant faire le con

Cher ami

Je vous réserve aujourdhui
Quelques rimes réussies
Me venant d'une traite
A louer votre retraite

Si la nature n'attendait
Le nombre des années
De si peu vous connaître
L'amitié nait à naître

Car la parole est d'argent
A nous comprendre souvent
Dans nos silences d'or
Les messages passent fort

Si!... je pourrais vous louer
Sans gêne je le ferais
Mais hélas rien ne vient
Sans le fil de ma main

Épilogueant en beauté
Bien simplement j'écrirais
"Sont les bons s'en vont
Et seul, les mauvais restent!...."

JB

Mandou

Il est gentil!... mais fouilleur
 De panique, ce drameur!...
 Le décor nite je trace
 Et que... grand bien nous fasse

Scène un... acte trois
 Mandou... qui lance l'appât
 "Mais, sur qui c'est que t'écrit"
 Ça y est! Le coup est parti!

La foule attend... et
 Des trois coups sur le parquet
 Presto musique d'opéra
 Fortissimo!... le débat

Les drames fûrent partant
 Tout le monde est à genoux
 Qui ne se rappellera!...
 De ce bien grand opéra

Qui ne vaudras pas aïda!...

TB

Le temps.

Elles sont si dures
 Ces lois de la nature
 Qu'il n'en ne peut rester
 Qu'un rien sans respirer

Trois jours péremptaires
 Torturé sans boire
 Et aux pôles pleurer
 Trente jours sans manger

Au corps d'une nymphe
 Résister des semaines
 Alors que sans fumer
 Peu, savent résister

Trois ans à espérer
 Avant d'être augmenté
 Alors que de bosser
 la vie je peux me passer!

JB

Sonsard

D'être que l'objet
 De l'art consacré
 La chance n'est d'être
 Qu'un bel objet à notre

Mignone, vous fûtes
 A belle, future
 Aiguillant les dards
 D'en croiser les regards

Nanti. belle diane
 D'une beauté diaphane
 Ondulante sirène.
 Aux formes de reine

D'en croquer la pomme
 N'écoutez personne
 Avant que ne viennent
 Ces rides malicieuses

Sans attendre à demain
 Courrez dans le jardin
 Cueillez dès aujourd'hui
 Les roses de la vie

T B